

Le slut-shaming, cet inconnu qui vous veut du bien ?

En quoi, le stigmatisme de putain, peut être utilisé comme un
mécanisme de contrôle socio-sexuel chez les femmes de 20 à 30
ans en Belgique ?

Annexes

Mémoire réalisé par

Sophie Mol

Promoteur(s)

Jacques Marquet

Année académique 2016-2017

Master en sciences de la famille et de la sexualité, à finalité spécialisée

Table des matières

I. Questionnaire	2
1. Première partie : Marion	2
2. Deuxième partie	3
II. Tableaux récapitulatifs	5
1. Tableau de présentation des interviewées (âge, statut, lieu de vie et lieu d'origine)	5
2. Tableau de présentation des interviewées (niveau d'étude des parents et de l'interviewée).....	5
III. Entretiens	6
1. Adélaïde	6
2. Adèle.....	17
3. Agnès	29
4. Aliénoir.....	39
5. Berthe.....	52
6. Blanche	61
7. Clémence.....	71
8. Constance	81
9. Isabelle.....	93
10. Marguerite.....	102
11. Marie.....	114
12. Rozala	123

I. Questionnaire

1. Première partie : Marion

Présentation de Marion qui est l'amie de la personne interrogée et qui a entre 20 et 30 ans, en fonction de la personne en face de nous. Il arrive toute une série de choses à Marion.

Première mise en situation :

Marion est sortie pendant un an avec Orelan, mais leur histoire s'est terminée il y a six mois. Après la rupture, elle a dit qu'elle voulait « s'amuser » et a commencé à coucher avec plusieurs garçons différents, qu'elle a rencontrés sur application de rencontre ou en soirée. Il y a trois semaines, elle a matché (via une application) avec un certain Matthieu. Ils se sont vus plusieurs fois la semaine dernière. Marion t'explique qu'elle « aimerait se soit plus sérieux » avec lui. Mais hier, Matthieu l'a appelé : une de ses amies lui a parlé de Marion et lui a dit qu'elle avait couché avec plusieurs types. Il s'inquiète de savoir si c'est vrai. Marion te demande ce qu'elle doit faire.

Deuxième mise en situation :

Marion a été au bal de sa faculté la semaine passée (l'histoire se passe trois semaines après la rupture avec Orelan). Elle t'explique qu'elle ne se sentait pas très bien et qu'elle voulait retrouver un peu de confiance en elle à cette soirée. Elle a décidé de mettre la robe bleue que vous avez achetée ensemble, celle très courte, avec un décolleté plongeant. Quand tu la revois quelques jours après, elle t'explique, en larme, qu'elle a été agressée à la soirée par un type éméché qui l'a traité de pute. Deux semaines plus tard, elle t'accompagne à ton bal et décide de remettre la même robe. Camille, une autre de vos amies lui dit qu'elle ne trouve pas ça très malin. Marion te demande ton avis.

Troisième mise en situation :

Vous êtes chez Marion à Bruxelles pour un barbecue de fin d'examens. Vous vous rendez compte qu'il vous manque du ketchup, Marion sort en acheter. Elle porte un short et un simple top à fine bretelle. Quand elle revient du magasin, elle t'explique

qu'elle a été sifflée plusieurs fois sur la route et qu'une femme lui a dit que « ce n'était pas une façon de s'habiller ».

Quatrième mise en situation :

Marion a rencontré Julien dans un bar, alors qu'elle sortait avec ses copines. Ils passent une grande partie de la soirée à discuter en tête à tête. Le garçon lui paye plusieurs verres, qu'elle accepte avec un grand sourire. À un moment, il lui prend la main, sans que Marion ne réagisse. À la fin de la soirée, Marion rejoint ses copines, alors que Julien sort du bar furieux. Marion explique qu'il a voulu l'embrasser, mais qu'elle l'a repoussé. Julien est parti en la traitant d'allumeuse.

2. Deuxième partie

- D'après des études, les garçons ont tendance à augmenter le nombre de partenaires sexuel(le)s. Tu en penses quoi ?
- D'après les études, les filles ont tendance à diminuer le nombre de partenaires sexuel(le)s. Tu en penses quoi ?
- As-tu déjà « menti » sur le nombre de tes partenaires sexuel(les) ? À qui ? Pourquoi ?
- Une étude a été réalisée sur l'utilisation de Tinder¹ chez les jeunes Américains de 18 à 22 ans. Elle a montré que 44% d'entre eux l'utilisent pour booster leur confiance en eux et 22% pour trouver un plan cul. Qu'en penses-tu ?
- Comment tu différencies le plan cul du coup d'un soir ?
- Une enquête menée par la Commission européenne en 2015 au sujet des violences faites aux femmes révèle que 16% des hommes belges estiment que, si la victime est vêtue de façon aguichante, le viol n'est pas problématique. Qu'est ce que tu en penses ?

¹ <https://lendedu.com/blog/tinder-match-millennials/>

- Selon l'enquête de la Commission européenne, 14% des hommes belges acceptent le viol dans le cas où la victime ne se défend pas expressément ou encore si elle ne dit pas clairement « non ». Qu'est ce que tu en penses ?
 - Comment réagis-tu quand un garçon te drague dans un bar et que tu n'es pas intéressée ?

- Pour toi, qu'est-ce qu'une « pute » ? Quels sont les attributs d'une « pute » ?
- À quelle occasion pourrais-tu utiliser ce terme pour parler de quelqu'un ?
- Est-ce qu'on a déjà utilisé ce mot pour parler de toi ? Si oui qui / pourquoi / quand ?

II. Tableaux récapitulatifs

1. Tableau de présentation des interviewées (âge, statut, lieu de vie et lieu d'origine)

	Âge	Étudiante	Travailleuse	Lieu de vie actuel	Lieu d'origine
Rozala	20	X		LLN	Village
Aliénor	22	X		LLN	Ville
Marie	20	X		Bx ²	Village
Agnès	22		X	Village	Village
Clémence	23	X		Bx	Village
Adèle	24	X		LLN	Village
Marguerite	29		X	Ville	Ville
Isabelle	29		X	Village	Village
Adélaïde	25		X	Ville	Ville
Constance	27		X	Village	Village
Blanche	23	X		LLN	Village
Berthe	24		X	Village	Village

2. Tableau de présentation des interviewées (niveau d'étude des parents et de l'interviewée)

	Niveau étude père	Niveau étude mère	Niveau étude interviewée au moment de l'entretien	Travaille
Rozala	BA ³	BA	2 ^e BA (Gestion)	
Aliénor	MA ⁴	MA	2 ^e MA (Educ. Physique)	
Marie	MA	BA	2 ^e BA (Droit)	
Agnès	Sec. inf.	BA	BA (Infirmière)	X
Clémence	MA	BA	1 ^e bac (Kiné)	
Adèle	BA	BA	1 ^e MA (psychologie)	
Marguerite	Sec. sup.	BA	Sec supérieur (Vente)	X
Isabelle	Sec. inf.	Sec. sup.	BA (Enseignante)	X
Adélaïde	BA	BA	MA (Consultante)	X
Constance	MA	BA	BA (Anim. Socio-culturel)	X
Blanche	MA	BA	BA (psychologie)	X
Berthe	BA	BA	BA (enseignante)	X

² Bx = Bruxelles

³ BA = baccalauréat

⁴ MA = master

III. Entretiens

1. Adélaïde

S : Alors voilà, dans la première partie, j'utilise le personnage de Marion, qui a genre 24 ans et qui est ta pote. Et en fait, il lui arrive toutes sortes de petites histoires et après elle te demande ton avis... Alors, sa première histoire : elle est sortie pendant 1 an avec un mec qui s'appelle Orelan et ça s'est terminé. Et trois semaines plus tard, elle t'explique qu'elle veut s'amuser et tout, du coup elle se met sur Tinder, elle sort de plus en plus et elle couche avec une paire de types comme ça. Et alors, en fait, cette rupture a eu lieu il y a 6 mois et là, y a 3 semaines, elle a rencontré Matthieu avec qui elle aimerait que ce soit sérieux et genre, elle a été boire plusieurs verres avec lui et tout. Et donc voilà, elle t'explique que ben oui, elle voudrait bien que ce soit sérieux avec ce type-là. Et euh, sauf qu'en fait, il y a une copine de Matthieu qui lui a dit « Et bien écoute, moi j'ai entendu parlé de Marion, il paraît qu'elle a couché avec une paire de types et tout ». Et donc Matthieu est inquiet et il appelle Marion et lui demande si c'est vrai cette histoire. Et là, Marion te demande à toi : « Mais qu'est-ce que je réponds ? »

I : Moi je lui dirais d'être honnête et de dire ce qu'elle a fait... Mais fin, ouais, je crois que j lui dirais... Oui c'est une excellente question (rires). Je lui dis d'être honnête parce qu'elle a pas à avoir honte de ce qu'elle a fait. Elle a le droit de s'amuser et lui il se sera sans doute aussi amusé quand il était célibataire. Et... Et que s'il veut pas l'accepter, elle n'a qu'à pas sortir avec lui parce qu'elle fait bien ce qu'elle veut, voilà. (rires)

S : Ok, deuxième situation de Marion... C'est le bal facultaire, imaginons. Et ça se passe quelques semaines après la rupture avec Orelan. Donc Marion t'explique qu'elle est pas trop en forme, pas bien dans sa peau, qu'elle a pas trop confiance en elle et tout ça.

I : Ouais...

S : Et en fait, pour sortir du coup, elle décide de mettre sa petite robe bleue que vous avez achetée ensemble, la petite robe bleue un peu courte, avec un décolleté là...

I : Mais elle fait bien !

S : ... (rires) Ouais, sauf qu'en fait, à la soirée, il y a un mec saoul qui lui dit que c'est vraiment une grosse salope. Et donc une semaine plus tard, elle est vraiment pas bien, elle t'explique ça en larmes, elle est pas bien du tout. Et la semaine d'après, il y a un autre bal, c'est le tien et donc vous vous préparer ensemble et y a Camille, une de vos copines, qui dit à Marion que c'est quand même pas très malin de remettre cette robe-là.

I : Moi j'engueule Camille (rires) ! Après c'est à Marion de voir si elle se sent bien dans sa robe ou quoi, si elle se trouve jolie dedans, elle a qu'à la mettre. Maintenant si elle

se sent mal à l'aise, elle le met pas, mais faut pas que ce soit à cause de ce qu'on lui ait dit. Faut que ce soit pour elle toute seul. Je trouve qu'elle devrait s'en foutre et la mettre si elle l'aime bien quoi. Après je comprends que ça puisse la gêner, je pense que c'est un peu le cas pour tout le monde, genre quand on nous fait une remarque sur nos vêtements après on se sent plus trop en confiance donc on demande d'office l'avis de quelqu'un d'autre avant de le remettre. Parce qu'on a peur que ce soit effectivement trop court, etc. Alors qu'on devrait juste s'en foutre.

S : Donc en fait, la remarque va quand même nous toucher, on va quand même à un moment donné se remettre en question ?

I : Moi je crois, oui. En tout cas, moi je sais que ça me remettrait en question et que je poserais la question à mon copain avant de remettre ma robe ou quoi. Même si je sais que je devrais m'en foutre, je sais que je le ferais.

S : Et tu demanderais à ton copain et pourquoi à ton copain par exemple et pas à une de tes copines ?

I : Parce que je suis toujours avec lui (rire). Et puis, parce que, je me dis que si lui juge que... Je sais pas pourquoi, j'avoue (rires). Mais c'est vrai que c'est à lui que je demande si un truc et pas trop court ou quoi.

S : Parce que c'est un mec et que tu pourrais te faire emmerder par des mecs ?

I : Oui peut être ou non je pense que c'est parce que je pense qu'il a du goût. Enfin, je trouve qu'il a du goût donc si lui aime bien, c'est que ça ne doit pas être bizarre. Ouais, c'est dans ce sens-là. J'avoue que je ne sais pas dire. Mais ça m'arrive aussi de demander à des copines je crois. Mais ça m'arrive pas souvent de m'habiller du coup (rire), j'ai du mal à m'imaginer. Mais c'est vrai qu'au Nouvel An j'ai mis un truc transparent et j'ai demandé à deux copines : « Vous êtes sûr que ça ne fait pas... Qu'on ne voit pas trop quoi. » Donc si.

S : Ok pour être sûr que tu te promènes pas un peu, un peu...

I : Un peu toute nue en faite (rires).

S : OK ! Alors troisième petite histoire de Marion... Donc imaginons que c'est les vacances, et en fait, elle fait un barbecue chez elle à Bruxelles, il fait hyper chaud comme aujourd'hui donc elle est habillée comme moi, un short et un top tout simple. Et en fait, le truc c'est qu'elle a oublié d'acheter le ketchup... Donc elle va jusqu'au Delhaize qui fait le coin acheter le ketchup et en fait, elle t'explique quand elle revient qu'elle s'est fait sifflé sur la route par des types et qu'il y a une dame qui lui a dit que c'était pas des façons de s'habiller...

I : Ah ouais, une vieille d'office ! Je réagis en lui disant qu'elle doit s'en foutre, mais que je comprends que ça l'ai touché, parce que c'est vrai qu'on a souvent des remarques comme ça, mais que... Je sais pas ce que je lui dirais, je pense que je lui dirais qu'elle

doit s'en foutre et que j'espère qu'elle a répondu à la dame d'aller se faire mettre, en gros (rires).

S : Et est-ce que toi, il t'arrive parfois de te faire emmerder dans la rue ?

I : Ouais, des sifflements et tout. Je me suis jamais fait trop traiter je pense... Sauf si on me dit bonjour et que je réponds pas bonjour alors là on me traite. Mais je pense que c'est plus dû à mes tenues vestimentaires, je veux dire, je mets pas souvent des jupes et tout... Après je dis pas que, je veux dire, je pense qu'on est plus encline à se prendre des remarques comme ça peut être quand on est habillée un peu plus court et tout. Mais oui, ça m'arrive de me faire siffler et de me prendre des remarques, etc.

S : Et c'est plus sur Tournai ou sur Bruxelles que ça t'arrive des trucs comme ça ?

I : Pfff... Ça m'a plus marqué quand je suis arrivée à Bruxelles, mais je sais pas dire si c'est ... J'ai l'impression qu'à Tournai, je me promène déjà beaucoup moins toute seule et tout ça, mais je sais que ça m'est déjà arrivé à Tournai, mais je sais que quand ça m'est arrivé à Bruxelles, les premiers trucs c'étaient genre des ouvriers ou les messieurs des camions poubelles, ça ça arrivait tout le temps, puis je vivais dans une rue où il y avait une école professionnelle donc il y avait beaucoup de garçons et là je savais qu'à chaque fois que je passais devant, enfin, je savais que j'allais me prendre une remarque. Et beaucoup plus quand j'avais les cheveux pendus qu'attachés, bizarrement...

S : Tain, c'est bizarre ! Et comment tu réagis quand tu te fais siffler et tout ça ?

I : Dans mes premières années, quand je passais devant cette école, je partais et je faisais des doigts d'honneur. Et puis j'en ai parlé à Henry, qui m'a dit que je devais arrêter de faire ça parce que je risquais de me faire casser la gueule un jour. Et du coup, je ne le fais plus et donc souvent... Ça dépend, je pense que si je suis avec des copines, je pense que je vais plus dire « Vos gueules » ou me sentir plus en confiance. Mais si je suis toute seule, je pense que je ne vais plus rien dire, mais c'est plus pour ma sécurité que pour... Mais sinon, j'ai toujours envie de l'ouvrir et parfois je fais des doigts d'honneurs discrets quand je marche. Je me dis, si on me fait une remarque, ils doivent être pas loin en train de regarder mes fesses et donc je fais un doigt d'honneur au niveau de mes fesses. Même s'ils ne le voient pas forcément, ça me satisfait personnellement. Donc ouais, au début j'étais plus violente puis après pour ma sécurité je me suis dit qu'il valait mieux que je réponde plus. Donc je fais plus rien, j'ignore. Et même quand on me dit bonjour et que j'ai pas envie de répondre, j'ignore ou, parfois, ça m'arrive de répondre « bonjour » pour avoir la paix quoi. Comme ça, je me dis, il va pas m'emmerder, il a eu son bonjour et il ne va pas me saouler

S : Ok, ça va ... Alors, dernière histoire de Marion ! Voilà, Marion, vous allez boire un verre, c'est quelques semaines, encore une fois, après sa rupture avec Orelan, vous allez boire un verre en ville, entre copines. Et en fait, en allant au bar, elle rencontre un type, un Julien, avec qui elle accroche bien. Du coup, elle discute pas mal avec lui, il lui

paie des verres, elle, elle accepte elle sourit et tout, et après, il essaye de lui prendre la main à moment donné et elle réagit pas trop, elle se laisse faire et tout. Et en fait, une heure plus tard, vous voyez Julien qui sort du bar comme un fou, il a pas l'air content. Et Marion, elle revient vers vous et elle vous explique qu'il a essayé de l'embrasser et qu'elle l'a remballé et lui il l'a traité d'allumeuse...

I : Umh, ben... Ben je lui dis qu'elle avait bien fait de pas l'embrasser si elle en avait pas envie et que c'est pas parce qu'elle parle à un mec que c'est une allumeuse. C'est juste peut être sa vision à lui des filles qui est déformée et que c'est pas parce qu'une fille a envie de te parler dans un bar qu'elle a envie de te sauter. Donc plutôt lui dire qu'elle a eu raison et qu'elle n'a pas à s'en vouloir pour ce qu'elle a fait et que... qu'elle fait ce qu'elle veut. Je crois que c'est ça (rires).

S : Et est-ce que toi, il t'est déjà arrivé de te retrouver dans une des situations de Marion ?

I : Euh... J'ai déjà eu des remarques, mais pas traité... Mais même des filles en faite. Je sais qu'avant je mettais des trucs forts courts et que même des filles me faisaient des remarques en me disant que je m'étais des trucs forts court et tout. Mais je m'en foutais parce que j'aimais bien. Donc je me dis que si je mettais ça c'est que... Enfin j'avais confiance pour le faire et que donc, ça m'atteignait pas trop. » Mais je sais que ça m'influence... Le fait de pouvoir se prendre des remarques influence la manière dont je m'habille. Que par exemple je sais que je prends le train tous les jours, ben pour moi, c'est hors de question de mettre des jupes dans le train parce que j'aime pas le fait qu'on puisse voir mes jambes ou quoi, ça me perturbe. J'aime pas qu'on puisse regarder. Donc je sais que toutes ces remarques qu'on fait peuvent avoir une influence sur ma manière de m'habiller. J'en souffre pas, mais je sais que je vais réfléchir à ce que je fais et que ça va dire « Ok je m'habille comme ça ou pas ».

S : Et est-ce que tu mettrais pas une longue jupe ? Tu pourrais ou non ? Une longue jupe ?

I : Ca ouais, parce qu'on voit pas mes jambes. Mais c'est le fait qu'on peut voir mes jambes et j'aime pas... C'est le fait qu'ils peuvent regarder et qu'ils ne vont pas se gêner pour regarder et ça, j'aime pas.

S : Voilà pour Marion, c'est terminé ! Alors, des études ont été faites dans lesquelles on se rend compte, que justement, dans des études, on se rend compte que les hommes ont tendance à déclarer plus de partenaires sexuelles qu'ils en ont déjà eu en vrai... Qu'est ce que tu en penses ?

I : Euh... Je pense que c'est la pression sociale qui fait qu'ils ont l'impression qu'ils doivent avoir coucher avec plein de filles pour être intéressants et viriles, alors que c'est débile. Parce que moi je préfère me dire, enfin après il fait bien ce qu'il veut, mais je pense que l'idée qu'un mec ait couché avec pleins de filles me dérangerait si je

devais sortir avec lui après. Et que je suis contente que mon copain n'ait pas couché avec beaucoup de filles par exemple.

S : Ah oui, pourquoi ?

I : Par exemple j'aurais l'impression qu'il aura du mal à se fixer avec quelqu'un ou du mal à s'engager, ça me donnerait cette impression là de lui. Et... Et je pense que c'est cette idée-là qui me dérange. Et peut-être qu'il est plus enclin à avoir des maladies (rires). Non mais je pense que c'est l'idée, ouais ça donne l'image de quelqu'un qui a du mal à s'engager. Mais après c'est pas une cause à effet, mais c'est dans ma tête, c'est l'image que ça me donne. Et aussi, qu'ils accentuent leurs trucs, je pense que c'est à cause de la pression, mais plus d'une pression masculin que féminine selon moi.

S : Mais alors est-ce qu'ils auraient plus tendance à mentir à leurs potes et pas à leurs nanas ?

I : Oui, j'ai l'impression. En tout cas c'est l'impression que moi j'ai des garçons, mais après c'est peut être pas vrai du tout hein !

S : Euh, et par contre les mêmes études ont été faites chez les femmes et on se rend compte qu'elles, elles ont tendance à déclarer moins de partenaires sexuels qu'elles ont réellement.

I : Ben ça aussi, de nouveau c'est la pression sociale parce qu'ont dit toujours qu'un mec, il a le droit d'avoir pleins de relations et qu'une fille, si elle en a pleins, c'est une salope. Et... du coup je comprends que certaines filles puissent le faire. Je pense que si... moi j'ai pas eu beaucoup de partenaires, enfin, dans mon échelle à moi-même je trouve que je n'ai pas eu beaucoup de partenaires, mais je sais que si j'en avais eu beaucoup, ça me gênerait. Et je sais par exemple que quand j'avais eu la discussion à Bruxelles avec des copines qui elles n'avaient eu qu'un seul copain et qui donc n'avait eu qu'une seule relation, quand une autre copine et moi on disait qu'on en avait eu 4 elles étaient là « Mon Dieu, mais c'est énorme ! Et vous êtes toutes jeunes » Parce qu'elles n'en avaient eu qu'un. Enfin, en avait eu un, il n'y a pas de « que », il n'y a pas de nombre à avoir... Sur leur échelle à elle, c'était déjà beaucoup donc je sais que c'est une question de point de vue et je sais que ça dépend de nouveau en présence de qui on se trouve, si on va l'augmenter ou le diminuer.

S : Ok... et toi, il t'est déjà arrivé d'augmenter ton chiffre ?

I : Non. Après je parle de ça qu'avec des personnes de confiance, donc après je sais pas, si une personne dans la rue m'accostait pour me demander ça, je sais pas peut être que je le ferai (rires).

S : (rires)... Alors, une autre étude a été menée aux États-Unis, sur les jeunes de 18 à 22 ans sur leurs utilisations de Tinder et on se rend compte qu'il y en a 22% qui

l'utilisent pour se trouver un plan cul ou un coup d'un soir et qu'il y en a 44% qui l'utilisent pour booster leur confiance en eux. Qu'est ce que tu en penses ?

I : Euh, que ça me paraît beaucoup... Enfin, que je trouve ça normal qu'ils utilisent ça pour booster leur confiance en eux, mais j'aurais jamais dit que c'était une telle proportion, que c'est beaucoup et que ça m'étonne pas qu'il y en ait autant qui soient là pour booster leur confiance en eux... Mais après, ça me semble limite peu, le nombre de personnes qui sont là pour trouver un plan cul parce que j'ai l'impression que Tinder ne servait qu'à ça. Et après au début j'avais une opinion un peu négative de cette application... Mais maintenant, une de mes copines où je me disais que c'était vraiment pas son genre d'utiliser ça et elle l'a justement utilisé pour booster sa confiance en elle et je pense que ça a fonctionné on va dire. Et je trouve ça cool en fait. Enfin, je me dis que si tu veux trouver l'amour c'est sûrement pas une bonne idée... Parce que c'est sur base de photos et que je déteste le principe de faire sur base du physique, mais sinon après, je trouve ça... Que ça peut être encore cool... Maintenant je ne sais pas, des chiffres je ne sais pas trop quoi en penser.

S : Ok ! Et est-ce que tu fais la distinction, quand tu parles avec tes copines entre le plan cul et le coup d'un soir ?

I : Oui, parce que les plans cul c'est régulier et que les coups d'un soir c'est juste.... Ben pour un soir ! Mais souvent ce sont plus des plans cul que des coups d'un soir. Parce que c'est rare un coup d'un soir qui continue et devient un plan cul.

S : Et est-ce que tu fais la distinction entre tes copines de Bruxelles et tes copines de Tournai ?

I : Euh... Ben je sais pas parce que mes copines de Bruxelles sont toutes cassées et hyper sages... Du coup c'est plus dur de dire... Mais... J'ai quasi pas de copines qui font des coups d'un soir en fait... Peut-être que je trie les gens ? (rires) Quelle horreur ! Non, mais j'ai beaucoup de copines cassées quand j'y pense ! Non, mais moi je dirais que c'est l'inverse, celles à Tournai sont plus coquines que celles Bruxelles...

S : Ok. Il y a une enquête qui a été faite par la Commission européenne en 2015 sur la violence faite aux femmes et en faite, elle montre que 16% des hommes belges estiment que si une femme est vêtue de façon aguichante euh, le viol n'est pas problématique.

I : Oh non, ça c'est horrible, ça me révolte ! Non c'est vraiment n'importe quoi parce que... Enfin y a rien qui excuse un viol, même si je me promène toute nue dans la rue, ce serait toujours pas normal que je me fasse violer et que... Que c'est une vision que beaucoup de gens ont et que ce sont des remarques qu'on entend souvent, mais ce n'est pas parce qu'une fille s'habille court qu'elle doit se faire violer, elle fait bien ce qu'elle veut, fin... C'est choquant et je sais pas trop comment on peut faire pour changer ça... Parce que j'ai l'impression que c'est hyper fort inculqué comme ça. Que c'est genre toujours la faute, mais ça c'est souvent. C'est un biais non de dire que c'est

de la faute de la victime ? Trouver des défauts la victime... Et genre les gens essaient de se trouver des excuses et vont dire que s'il lui est arrivé ça, c'est sans doute sa faute, mais c'est n'importe quoi. Maintenant c'est vrai que ce sont des excuses qu'on entend souvent... Mais même parfois on a le réflexe de se dire : « Ah, cette fille là s'est fait agresser, ben fallait pas », enfin même moi, si j'entendais qu'il y a une fille qui s'habille court qui s'est fait mettre une main au cul par exemple je vais me dire : « En même temps elle est habillée court donc... » alors qu'en soit, elle a juste pas à se prendre des mains au cul quoi. Mais c'est vrai que ça arrive plus souvent quand t'es habillée avec des trucs courts ou quoi. J'ai l'impression que ça favorise l'envie de toucher les fesses.

S : Et euh... Tu dis que ça arrive souvent de se dire « Celle-là elle est habillée court » et compagnie, est-ce que c'est plus dans tes copains ou tes copines ? Enfin, est-ce que tu vois une différence entre les mecs et les filles dans ce genre de discours ?

I : Euh... J'imagine, mais là je traîne trop avec des filles (rires). Du coup, j'ai plus l'avis des mecs... Et puis je pense que les garçons que j'ai autour de moi sont assez respectueux, donc peut-être qu'avant j'entendais plus des trucs sur les filles ou quoi... Après, c'est parfois, dans le sens, enfin ouais c'est pour les traiter de salopes mais ils aiment bien, qu'elles soient habillées comme ça, quand j'entends des mecs faire des remarques sur des filles, c'est pas que ça les dérange ou quoi. Mais c'est vrai que ça reste un bout de viande, quoi. Mais c'est vrai que les filles entre elles sont pires parfois j'ai l'impression. Peut-être qu'elle voit une sorte de rivalité, je sais pas. Il y a quand même... Après je pense que c'est aussi un truc de meuf de toujours regarder les fringues des autres. Mais bon ça aussi c'est peut être une dérive de la société sur nous, mais c'est rare qu'un mec... Enfin je c'est pas je trouve que c'est beaucoup les filles entre elles qui regardent les vêtements, que les mecs quoi. Que nous, on va voir un short et eux ils vont voir une paire de jambes. Je pense que c'est plus ça. Du coup je pense que parfois on est plus critiques que les mecs, j'ai l'impression. Mais c'est aussi à cause de ce qu'on s'inflige à nous, parce que si on se dit « elle s'habille comme une salope, c'est beaucoup trop court », c'est parce qu'aussi, nous on le ferait pas. Et on le ferait pas pourquoi, parce qu'on a pas envie qu'on nous traite de salopes. Mais en soi... Par exemple, je sais que Mathilde était partie, je sais plus où... C'était où encore ? À Cambridge je crois... En gros en Angleterre, et je sais qu'en Angleterre y a beaucoup moins de, je sais pas s'il y a moins de filles qui se font traiter ou quoi en rue, mais depuis qu'elle est partie là-bas, elle met tout le temps des jupes, genre elle en a rien à foute, parce que ces copines étaient comme ça et qu'elles s'en foutaient et qu'elles s'habillent on va dire « vulgaire » pour ce que nous on trouverait par ici, mais là-bas c'est normal et elles font pas du tout de différence et elles s'en foutent... Mais c'est un truc, c'est un stéréotype, enfin je ne sais pas si c'est un stéréotype ou une vérité, mais en Angleterre, on entend toujours que les gens jugent beaucoup moins les trucs vestimentaires des autres et justement, ça c'est quelque chose qu'elle avait hyper fort ressenti et qu'elle disait que les filles, mêmes si elles pesaient, je sais pas 70 kilos et qu'elles ont envie de mettre une mini-jupe ben elle l'a mettent, et tout le monde s'en fout et je trouve ça trop bien ! Et c'est comme ça que ça devrait être ! Mais je sais pas

si c'est juste vestimentaire ou si c'est question de goût, ou si c'est juste question est-ce que c'est trop court ou tolérable ou quoi. Et puis après il y a aussi toute l'histoire de « est-ce que t'es grosse ou pas grosse » et donc « est ce que tu as le droit de porter des trucs courts ou pas », mais de toute façon je pense qu'on est d'office déformé parce que les premières fois que Mathilde m'a raconté ça, j'étais là « C'est trop bien », mais c'est vrai que les premières fois que j'ai vu ses photos et j'ai jugé et je me suis dit « Mais mon Dieu, elles sont toutes habillées comme des salopes » enfin pas comme des salopes, mais comme des Bimbos ou quoi. Parce qu'on a pas l'habitude de voir ça ici quoi.

S : Et être habillée comme une salope, c'est être habillée comment alors ?

I : Ben, c'est être habillée court, avec un décolleté, enfin c'est ça que j'ai dans la tête quoi. Après, il y a des filles qui sont habillées en pantalon et en t-shirt, qui sont couvertes de la tête aux pieds et c'est quand même des filles qui ont l'air d'être des salopes.

S : Et alors, là c'est quoi qui fait qu'elles ont l'air de salope ?

I : Leur comportement, peut être envers des mecs, ou des trucs comme ça...

S : Et ce serait quoi alors un comportement de salope ?

I : (rises) euh... Quelqu'un qui est peut-être trop aguicheuse avec des mecs... Genre par exemple avec des mecs en couple ou quoi. Ben, je trouve qu'il y a des filles qui sont un peu trop avenantes avec des mecs et que ça ne se fait pas.

S : Parce que les mecs sont en couples ?

I : Ouais parce que le mec est en couple. Si elle fait ça avec n'importe qui je m'en fous. Mais c'est vrai que... Peut-être que les mecs sont plus discrets, mais moi j'ai ce stéréotype de trouver s'une fille va être une salope si elle passe de type en type par exemple... Genre, la fille dont je te parlais tout à l'heure, on a une vision d'elle négative, pour d'autres choses, mais aussi parce qu'elle fait ça alors qu'il y a pleins de mecs qui font ça, y a des potes de Henry, je sais qu'ils font ça et je les juge moins parce que c'est des mecs. Et c'est vraiment... Enfin, j'arrive à le faire, depuis un petit temps je pense, mais ça demande un travail, genre même si je me dis « j'accepte : c'est une fille, elle a le droit de se faire autant de types », ça demande un travail sur ma conscience, parce que j'ai d'abord le réflexe de dire « c'est vraiment une salope ! » et puis je me dis « non, tu n'as pas le droit de dire ça, elle fait ce qu'elle veut ! » Mais c'est un truc qui est arrivé tardivement et où j'ai du, enfin, je dois travailler sur ma conscience pour que ça devienne un automatisme de me dire « mais en faite, elle fait bien ce qu'elle veut de son cul. » Donc ça je sais que, ... Que je suis atteinte par les remarques et les mentalités...

S : Et, euh, la même étude là, de la Commission européenne sur la violence faite aux femmes, montre, enfin démontre que 14% des hommes belges, euh... acceptent le viol

dans le cas où la victime ne se défend pas expressément ou bien si elle ne dit pas clairement non.

I : Du coup ce sont des hommes que si la fille dit pas non, on a interrogés des hommes et on leur a dit « si la fille ne dit pas non, est-ce que selon c'est normal si elle se fait violer ? »

S : Ou si elle ne se défend pas expressément. C'est pas « normal », ils acceptent le viol, dans le sens où, si en fait, on peut avoir un rapport sexuel avec elle...

I : Ok... Euh, qu'est ce que je devrais dire ? Euh... Ben de nouveau, je pense que c'est erroné parce que j'ai l'impression qu'en fait, j'ai l'impression que d'être un mec, tu ne te rends pas compte de... En fait... Comme c'est plus dur de violer un homme que de violer une femme, je pense qu'ils ont plus durs à imaginer ce que c'est et à avoir de l'empathie pour la victime parce que... Quand tu te dis : « je pourrais me faire violer », ben souvent ce sont des types qui ont une emprise sur toi ou j'en sais rien, qui se droguent et pour eux, c'est super facile de la faire et du coup, t'es pas toujours en état de dire « non », et même quand t'es en état de le faire, t'es tellement en choqué de ce qui t'arrive que... enfin, je trouve que de dire que c'est acceptable le viol dans le cas où la personne ne se défend pas et tout, mais après je suppose que ça tient compte de toutes les filles qui se font violer par leurs copains et qui s'en rendent pas compte et tout ça ?

S : Je suppose que quand l'enquête a été faite, ils n'ont pas supposé ça, je pense qu'ils parlaient plus d'un viol qu'y est dans un couple...

I : Non alors, je dirais que c'est parce que... Que d'une part ça doit être dû au fait que les mecs s'imaginent pas ce que c'est de se faire violer déjà, parce que c'est beaucoup plus dur à se figurer... Et puis, oui je pense qu'ils s'imaginent pas l'état de choc que ça doit être. Je sais pas, à mon avis, il doit aussi avoir des filles qui se font violer et qui ne doivent s'en rendre compte qu'après parce que ça existe justement les histoires avec des coups d'un soir. Ben justement, il y avait une histoire comme ça à l'ULB, une fille qui avait pardonné à son violeur, parce qu'un soir elle lui avait dit non et qu'il avait quand même couché avec elle et que quelques années plus tard, elle s'était rendu compte que c'était un viol. Et euh, je crois qu'elle a été lui parler et tout ça et qu'ils avaient du faire un peu un travail ensemble pour en fait accepter que c'est un... un viol. Et je sais plus pourquoi je disais ça (rires)... Ah si, elles ne se rendent pas compte tout de suite, mais ça rend pas la chose acceptable. Et puis même, je pense que si c'est perçu, en fait nan, je comprends pas, il n'y a aucune excuse selon moi pour qu'un viol soit acceptable ou non, c'est surtout ça la base du truc. Et que du coup, ça me semble fou de dire « si elle ne s'est pas défendue, c'est qu'elle le voulait », mais si elle ne s'est pas défendue, c'est peut être aussi qu'elle savait que ça ne servait à rien, tu vois ? Ouais j'en sais rien...

S : Ok... Et toi quand tu te fais draguer de façon générale et que tu n'es pas intéressée, qu'est ce que tu fais, comment tu réagis ?

I : Je crois que mon comportement déjà, je n'ai pas besoin de beaucoup parler, je suis tellement lisible non verbalement que...(rires) Qu'est ce que je dis ?

S : Ou qu'est ce que tu fais ?

I : Je crois que je pars... Ou je suis tellement froide que ça ne m'embête pas très longtemps en fait. Je ne sais pas ce que je fais, mais je me fais pas souvent draguer... (rires), mais je suis souvent avec des gens, que déjà je connais, mais même sinon, je me fais pas souvent draguer... Mais... Je sais pas ce que je fais. Ben genre, si on me demande mon numéro des trucs comme ça, je dis : « Non » ou je dis, vu que j'ai un copain c'est facile : « Ben non, mon copain ne sera pas d'accord et souvent, ça ça calme quand même parce que, je me dis que comme je suis grande, dans leur tête ils doivent se dire que j'ai un copain d'un mètre nonante, tout musclé (rires). Et du coup, je prends l'excuse de mon copain. Mais je crois que même si j'étais célibataire, je prendrais l'excuse d'avoir un copain parce que j'ai l'impression que ça met plus une barrière. Mais j'ai l'impression qu'il y a plein de filles qui font ça quand même en disant « Mon copain va pas être d'accord », comme si on avait besoin d'un mec pour se défendre... (rires). Et sinon... ben je crois que... Je pense... Je crois qu'après, quand tu te fais draguer et que tu as du mal à t'en défaire, c'est, j'ai toujours l'impression que c'est une question d'attitude parce que moi, j'ai l'impression qu'à mon attitude on voit direct que ça n'ira pas plus loin, parce que je mets vite une barrière et que je suis hyper froide et que tu n'as plus envie de me parler au bout de deux secondes. Maintenant, si c'est un type un peu relou, je pense que je prends juste la fuite si je sais. Et si je ne sais pas, je prie pour que ça s'arrête à un moment, je ne sais pas, j'avoue. Ça ne m'arrive pas assez souvent pour que je puisse imaginer la situation.

S : Ok. Pour toi, c'est quoi une pute ?

I : (rires) Euh, une dame qui se fait payer pour, qui se fait payer enfin qui est payée pour avoir des relations sexuelles et qui est normalement consentante. Tu veux dire plus l'insulte ou quoi ? J'avoue que c'est dur... Après moi je l'utilise, si je l'utilise c'est aussi pour décrire une fille, genre, mais qui fait plus des « coups de pute » dans l'expression je veux dire, que... c'est pas une pute vraiment. Mais après, je sais qu'il y a plein d'insultes comme ça qui sont sexistes, qu'on a tendance à dire « salope », « pute », mais que c'est justement sexiste... Mais qu'est ce que c'est une pute. Mais comme c'est plus par rapport aux coups de pute c'est aussi le côté vicieux. Mais sinon, une grosse pute c'est une fille qui aura trompé son copain plein de fois, qui aura couché avec plein de mecs... Ou qui fait des coups, justement pas très cools aux garçons.

S : Et est-ce que toi, on t'a déjà traité de pute ?

I : Je pense pas. Je me suis posé la question tout à l'heure quand tu parlais des insultes et tout ça et je ne m'en souviens pas... Mais après peut être que parfois ça arrive, tu vois, tu marches dans la rue et j'ai l'impression que c'est parfois la mode, t'entends quelqu'un qui cri « salope » tu vois (rires), genre « elle dit pas bonjour ! », ça,

ça arrive. Mais sinon de pute je crois pas, enfin j'espère pas (rires). Je me dis que si on l'avait fait et que ça m'avait touché, je m'en souviendrais et du coup, ça me dit rien en fait. Mais ça a dû, enfin, ça m'est sûrement arrivé, mais j'ai pas de souvenir particulier...

S : D'accord... Ben l'entretien est terminé, merci beaucoup pour ton temps !

2. Adèle

S : Alors voilà, j'utilise le personnage de Marion, elle a genre 23 ans, et c'est ta pote depuis toujours, soit. Il lui arrive toutes sortes de petites histoires et, comme c'est ta copine, elle te demande à chaque fois ton avis sur ce qui lui arrive. Donc voilà, dans la toute première petite histoire, Marion en fait, elle est sortie pendant plus ou moins un an avec Orelan, ça s'est terminé depuis genre 6 mois et trois semaines après la rupture, elle te dit qu'elle, maintenant, c'est bon, elle veut s'amuser et tout ça, du coup elle s'inscrit sur Tinder, elle sort pas mal et elle couche avec plusieurs mecs différentes qu'elle rencontre euh, ben dans les bars là ou sur Tinder ... Et en fait, il y a trois-quatre semaines, elle a rencontré un certain Matthieu avec qui elle a été boire plusieurs verres et tout ça. Et en fait, elle t'explique qu'elle aimerait vraiment bien que ce soit sérieux avec ce type-là, le Matthieu en question. Sauf qu'en fait, il y a une copine de Matthieu, qui a dit à Matthieu qu'elle a entendu dire que Marion avait couché avec plusieurs mecs avant et du coup, Matthieu, il stresse un peu, il a appelé Marion en disant : « Attends, c'est quoi, qu'est-ce qui s'est passé en fait ? » et là, Marion elle te demande : « Qu'est ce que je fais, qu'est ce que je dis ? »

I : Moi je dirais, si je dois dire ce que je ferais moi à sa place, je dirais la vérité et de toute façon, si ça le dérange c'est que... C'est qu'il n'est pas très intéressé, parce que bon, c'est pas son problème à Matthieu. En soi. Je sais pas, si la fille était célibataire avant, y a pas de raison qu'il y ait des problèmes avec ça... Sauf s'il est puceau.

S : Donc toi tu dirais ça, à ta pote, Marion. Ok. Euh, deuxième situation : Marion, c'est son bal. Euh, et donc en fait, ça se passe trois-quatre semaines après la rupture Orelan, tu vois, son premier mec avec qui ça a duré un an. Du coup, elle a pas trop le moral, elle a pas trop confiance en elle et donc elle te dit : « Ouais, pour justement remonter ma confiance en moi, euh, je vais mettre ma petite robe bleue », tu vois, celle que vous avez achetée ensemble et tout. Un peu courte comme ça, avec un grand décolleté, soit. Elle va à la soirée, au bal et en fait, elle t'explique une semaine plus tard qu'il y a un mec là-bas qui était un peu saoul et qui l'a traitée de salope. Et euh, elle est pas bien avec ça, enfin elle t'explique ça et elle est vraiment pas bien, et une semaine plus tard, tu suis le timing ? Une semaine plus tard, c'est ton bal à toi, et elle vient avec vous. Enfin, vous y allez ensemble entre copines. Et elle remet sa robe bleue, tu vois, et là, y a ta pote Camille qui lui dit que c'est quand même pas très malin de remettre cette robe-là. Et là, Marion te demande, toi ce que tu en penses..

I : Ben euh, je lui dire clairement, si elle, elle est bien dans sa robe bleue, pourquoi... Pourquoi se préoccuper de ce que les autres pensent ? Mais bon, après je lui dirai aussi que si ça lui a vraiment mis mal l'autre fois, avec le commentaire de l'autre, ben qu'elle réfléchisse à ça parce... qu'on vit dans un monde de cons et qu'elle va sûrement (rires), encore des remarques. Mais si elle, elle est bien dedans, si elle est à l'aise, pourquoi l'enlever ?

S : Ok, attends, tu dis qu'on vit dans un monde de con, sous-entendu elle risquerait de s'en pendre plein la tête ?

I : Ben pas forcément, mais si c'est déjà arrivé... D'office que ça peut arriver ! Ça dépend aussi de où elle va... Parce qu'il y a des milieux où, comme dire... Il y a plus de... Comment dire poliment (rires) ?

S : Vas y, tu peux le dire pas poliment (rires)

I : Ben, où il y aura plus de cas soc' qui.. Non de gens moins bien éduqués où des gens vont faire des remarques, mais il y a des endroits où s'est mieux fréquenté. Quoi.

S : Là, par exemple, c'était un bal universitaire...

I : Ah ! Alors c'est bon ! (rires)

S : Pourtant, elle s'est quand même fait traité de salope dans un bal universitaire...

I : Oui, mais bon, si c'était un mec bourré, euh...

S : Toi, tu penses qu'il y a genre, dans des milieux comme ici, à l'université, il y a moins de chance de te faire... traiter de salope ou des choses comme ça ?

I : Ben, euh... ce que moi je remarque de mon expérience c'est quand même, oui, ça arrive moins souvent avec des gens de mon âge ou du même niveau éducationnel, on va dire, que genre à Bruxelles... Enfin... En tout cas, moi, ça ne m'est jamais arrivé ! Mais euh... (rires)

S : Toi, ça ne t'est jamais arrivé de te faire traiter de salope par exemple ?

I : Pas dans mes... Pas dans un milieu universitaire quoi. Enfin... Si peut-être, mais pas pour les vêtements quoi.

S : Et c'était plus pourquoi alors ?

I : Ben pour euh... Parce que oui, les gens, les filles qui baisent sans être avec le mec... Enfin je pense que ça ne m'est jamais arrivé, pas de cette manière-là, mais ça aurait pu quoi !

S : OK d'accord. Euh, pour revenir aux vêtements, encore une petite histoire de Marion...

I : Elle a beaucoup d'histoire celle-là ! (rires)

S : Ben oui, écoute, c'est une femme active (rires). Et donc, c'est la fin des examens, enfin, fin de stage plutôt... Et du coup, vous allez chez elle, à Bruxelles, faire un petit barbecue. Il fait chaud, Marion elle a un petit top à bretelles et un petit short. Soit, elle a oublié d'acheter le ketchup, du coup, elle sort acheter le ketchup et en revenant, elle t'explique qu'elle s'est fait siffler par plusieurs mecs et qu'il y a une dame qui lui a dit que c'était quand même pas de façon de s'habiller.

I : Tain, elle a quand même beaucoup d'histoires ! Et qu'est ce qu'elle en pense, elle Marion ? (rires) Elle n'a pas beaucoup d'avis Marion ! Ben qu'est ce que je pense ? J'en pense que ça ne regarde pas les gens, mais après c'est vrai que moi, ça ne me viendrait pas à l'idée de me balader dans la rue avec un short où on voit mes fesses. Mais ça c'est parce que... Oui, après cette manière de penser elle est sûrement due aux regards des hommes dans la société, mais moi je ne serais pas à l'aise de faire, mais je ne dis pas que c'est à cause du regard des autres. Après, ça ne regarde pas les gens, genre la mamy, c'est pas son problème et les mecs... Ben on saura jamais les changer donc faut passer au-dessus- tu sais ! Par exemple ce matin, je descendais les escaliers et là y a les ouvriers portugais, tu vois ? Qui, ben ils me disent juste bonjour, évidemment avec leur tête de merde (rires). Mais bon, ils ne font rien de mal en soit, donc moi je réponds bonjour, je m'en fous, je vais pas commencer à les incendier, c'est pas déplacer non plus donc euh... Et on ne peut pas les empêcher de regarder... (rires). Donc je pense qu'il faut un peu passer au-dessus des choses, parce que je pense qu'on ne pourra pas changer ça... Je vois pas comment on pourrait le faire en fait. Parce que je me suis déjà mis à la place de filles qui se font toucher les fesses dans la rue ou quoi, et ... Je crois que si ça m'arrivait, je ferais une remarque genre « Et quoi, si c'était un de tes potes qui faisait ça à ta sœur ? » enfin un truc comme ça pour les faire conscientiser, mais ... Je sais même pas si ça fonctionnerait, tu vois ? ... Donc voilà...

S : Oui, que faire ? Et toi, tantôt, tu disais un short où on voit tes fesses, toi tu serais pas à l'aise, donc tu ne le ferais pas par exemple ?

I : Non, je trouve pas que dans la rue, enfin pour moi voir mes fesses mon ventre ou quoi c'est à la plage ou à la piscine.

S : Ok, et pourquoi tu fais attention à ça par exemple ?

I : Ben parce que, je crois, que comme je te dis, je pense que c'est déjà par rapport aux regards qu'il pourrait y avoir : j'ai pas envie qu'on mate mon cul (rires). Mais c'est mon intimité, je vois pas pourquoi... C'est comme, c'est pareil pour les décolletés : un petit décolleté où on voit le début de tes seins, mais si le décolleté est à la limite du téton, je trouve que c'est de trop parce que les gens n'ont pas à voir ça de moi. La seule personne qui peut voir ça, c'est mon mec quoi. Mais ça c'est par rapport à moi. Enfin, si une fille à ça, ça va pas spécialement me choquer, si elle est bien comme ça, je m'en fous.

S : Si Marion avait mis une robe comme ça, par exemple, pour aller à son bal ?

I : Ouais, ben ouais, ça me dérange pas quoi.

S : Ok, donc c'est plus toi, par rapport à toi quoi.

I : Mais... Ca c'est plus, tu vois le décolleté, je passe plus au-dessus que par exemple quand on voit les fesses des filles, je me dis quand même que c'est osé quoi ! Parce que bon, quand tu y penses... OK il y a une inégalité par rapport aux mecs qui peuvent

se balader torse nu et aux filles qui ne peuvent pas montrer leurs seins, mais bon, les mecs n'ont pas les couilles qui pendent (rires), enfin tu vois ! Je sais pas, il y a quand même une limite quoi !

S : Mais tu penses que les mecs y font pas ça parce qu'ils ont peur une réaction des filles ? Comme tantôt tu disais que si une fille se promène dans une tenue légère, on va dire, elle peut provoquer des réactions masculines, et donc c'est peut-être aussi pour ça qu'elle ne va pas le faire, est-ce que tu penses qu'un mec va faire aussi attention, parce qu'il a peur de provoquer des réactions chez les filles ?

I : Ben non, clairement, non. Les mecs c'est plus... C'est plus faire attention pour pas que ses potes se foutent de sa gueule. Nan, clairement par rapport aux harcèlements de rue, je pense, enfin je suis sûr que les mecs sont jamais embêtés comme ça... Mais bon, après ce que je sais c'est que, ce qui est triste, ça devient tellement une habitude pour nous, genre la dernière fois encore, y a un mec qui me siffle, et je réagis même pas, alors que je sais pas si je dois réagir ou pas. Parce que oui, ça ne se fait pas, mais c'est tellement habituel qu'on ne réagit même plus. Au final on dit rien. Après, je crois que si on me dit salope, je réagirai quand même, mais... Mais bon je réagirai, ironiquement, je dirais merci quoi.

S : Avec humour quoi ?

I : Ben oui, après je sais que ça sert à rien, je vais pas le frapper... Je crois pas que c'est moi qui vais les changer (rires)...

S : Je vois ce que tu veux dire, oui... Une autre histoire de Marion ! C'est la dernière ! Alors vous allez boire un verre entre copines, et euh, Marion elle va au bar et elle tombe sur Julien, un mec qu'elle connaît pas, soit. Et euh, ils discutent ensemble, le feeling passe bien et tout. Le mec, il lui paye plusieurs verres, elle, elle accepte et tout, grand sourire. Et à un moment donné, il essaye de lui prendre la main, elle réagit pas trop et elle se laisse faire... Et en fait, au bout d'une heure, vous voyez Julien qui sort du bar comme une furie et en claquant la porte. Et Marion, elle revient vers vous et elle vous dit : « Purée, il a essayé de m'embrasser, et moi je l'ai repoussé et il m'a traité d'allumeuse ! » Et voilà, elle se rassoit avec vous, et voilà... Quelle est ta réaction ?

I : Ben je lui dirais qu'il est juste frustré et que c'est de là que vient sa réaction. Mais... C'est pas parce qu'il lui prend la main qu'elle lui doit quelque chose ! C'est juste un mec frustré. Et puis même si elle avait dit plus « oui tu vas revenir chez moi » et que pour finir ça se fait pas, ben elle lui doit rien. Même si lui dans sa tête, ça fait allumeuse, fallait peut-être pas faire par une allumeuse, qu'est ce que tu veux ! (rires)

S : D'accord... Alors on va laisser Marion et on passe à la suite ! Donc voilà, il y a des études qui ont été faites dans lequel on demande aux hommes le nombre de partenaires sexuelles qu'ils ont déjà eu, et en fait, on se rend compte que dans ces études-là, les hommes vont avoir tendance à déclarer plus de partenaires sexuels qu'ils n'ont eus en réalité.

I : et les femmes moins...

S : Ouais... Tu viens de spoiler ma question suivante, merci ! (rires) qu'est-ce que tu en penses ?

I : Ben j'en pense que ça reflète bien le gros problème qu'il y a dans la société que les mecs c'est la grande classe s'ils ont baisé 50 meufs et que les filles... doivent avoir eu 2-3 partenaires pour être encore correcte et bien vu. Alors qu'au final je vois même pas d'où elle vient cette connerie-là. Fin de toute façon, c'est pareil, toi tu connais certainement pas trop, mais dans la télé réalité les mecs qui se sont faits pleins de mecs à la télé, qui sont les mecs qui se sont fait 40 meufs, ce sont des genres de Don Juan, mais les filles se sont des grosses salopes parce qu'elles ont baisé plein de mecs. Donc faudra qu'on m'explique la logique parce que si en soit, les gens sont célibataires, où est le mal ? Ils font quand même ce qu'ils veulent avec leur corps, c'est pareil avec les homosexuels, ils font ce qu'ils veulent avec leur corps, qui on est pour dire qu'est ce que tu dois faire avec ton corps à toi, tu fais quand même encore ce que tu veux ! Si tu veux faire des tatouages, les gens ne vont pas dire que t'es une pute parce que tu as fait des tatouages, c'est ça que je, encore une fois... Enfin si je pense que ça évolue genre un peu, je pense que justement au Canada ils sont quand même plus ouverts par rapport à ça que chez nous, enfin je ne sais pas je pense qu'il faut juste de l'ouverture d'esprit quoi.

S : Et tantôt tu disais que si euh, une fille justement, si elle a eu plusieurs partenaires sexuels, elle va être euh... Moins correcte ou moins bien vue, c'est ça ? Mais c'est moins correct par rapport à qui ? Ou bien vu par rapport à quoi ?

I : Ben par rapport aux mecs quoi. Enfin c'est vrai qu'il y a des filles qui rentrent un peu dans ce jeu-là aussi... Mais bon je pense que les filles c'est un peu plus pour se tirer dans les pattes, tu vois ? Qu'au final elles s'en foutent, mais que c'est plus utiliser des trucs qui vont blesser quoi. Vraiment des trucs pour faire mal à l'autre, mais sans vraiment... Alors que je pense que les mecs, ils y pensent vraiment quoi.

S : Et est-ce que toi, il t'est déjà arrivé de mentir sur ton chiffre ?

I : Mentir non, mais connaître exactement... Si je mens, ce n'est pas par volonté, moi je m'en fous de...(rires)

S : Tu calcules pas quoi !

I : Si j'avais écrit, j'aurais pas eu de problème, enfin, bon peut être pas à ma mère ... (rires), mais à n'importe qui, j'en ai rien à foutre (rires) ! Enfin, ça ne m'intéresse pas, clairement. Enfin, imagine je ne suis pas avec Henry, que je rencontre un nouveau mec et que je lui dis ça et que ça le gêne... Ben tant pis pour toi, c'est que le mec est pas assez malin ou ouvert d'esprit. Enfin moi, je m'en fous d'avoir un mec avec une pensée étriquée...

S : Ok... Il y a une autre étude qui a été faite aux États-Unis chez les jeunes de 18 à 22 ans sur leur utilisation de Tinder et en fait, il en ressort qu'il y a en 22% qui l'utilise pour se trouver un plan cul ou un coup d'un soir...

I : Seulement ?

S : Ouais, et il y a en a 44% qui utilisent pour booster leur confiance en eux...

I : Ah oui tient !

S : Et qu'est-ce que tu en penses ?

I : Ben... Pas grand-chose... À part que c'est un peu triste... Enfin pour les plans cul, dans ma tête c'est pour ça, et ça ne me dérange pas que les gens le fassent, ça change quoi que les gens soient en live ou... C'est tellement moins gênant d'ailleurs de faire ça par l'internet qu'en vrai, quoi ! C'est surement plus facile, mais bon, y a pas. Tant que les gens, que les deux côtés sont clairs... Mais euh... Pfff... Ben en même temps, tu vois, ça m'étonne pas, mais en même temps je trouve ça un peu triste parce que... Mais en même temps c'est vrai que si c'est les jeunes, c'est normal, parce que je me rappelle quand j'étais adolescente, je pense que c'était pareil, j'essayais d'avoir confiance en moi par le regard des autres, donc ça m'étonne pas du tout chez les jeunes quoi.

S : Ok... Et est-ce que toi tu fais la différence entre un plan cul et un coup d'un soir ?

I : Hum hum... ben un coup d'un soir, c'est une fois et un plan cul c'est euh... Quelqu'un que tu vois régulièrement pour baiser.

S : Mais est-ce que c'est du vocabulaire qui est souvent utilisé dans ton entourage, ou tes amis ou des trucs comme ça ?

I : Hum hum.

S : Ok et est-ce que tu remarques si c'est plus les filles ou les garçons qui en parlent de trucs comme ça ?

I : Je crois que de plus en plus les filles en parlent, qu'avant, ouais c'était peut être plus, gênant de dire... Enfin une fille n'aurait jamais dit, enfin je pense il y a 5 ans, j'aurais jamais entendu une fille dire « ouais j'ai un plan cul », alors que maintenant c'est limite un peu à la mode. Fin bon au moins, si ça peut permettre d'être un peu plus libre... (rires)

S : Ok... Euh, une autre enquête de la Commission européenne en 2015, sur la violence faite aux femmes et entre autres, il y a 16% des hommes belges qui estiment que si une femme est vêtue de façon aguichante, c'est pas problématique s'il y a un viol.

I : C'est qui qui pense ça ? Ce sont des hommes ? Et attends...

S : Est ce que tu veux que je reprenne ? 16% des hommes belges estiment que si une femme est vêtue de façon aguichante, le viol n'est pas problématique...

I : Donc limite, ils disent que c'est pas un viol ?

S : Ben que c'est pas problématique...

I : Ben c'est hyper choquant, ça me choque à fond...

S : Ca fait plus d'un mec sur dix que tu croises dans la rue...

I : Putain... Mais bon après y a peut être des filles qui pensent ça, enfin non pas qu'elles pensent que c'est pas problématique, mais qui pensent que la meuf le cherchait. Ben ouais, c'est choquant et triste... Je sais pas, je pense qu'il y a des cours d'éducation à faire dans les écoles ! Ben justement, je pense que les trucs là, c'est dû à... Au rôle que la femme avait avant et que ça, ça n'a pas encore changé à ce niveau-là parce que la femme n'est pas censée... Ouais c'était un objet qui devait être dans la cuisine et... et qui méritait rien d'autre que de faire à manger et le ménage et que... Je pense que ça doit venir encore de là... Au final, elles n'ont pas de senti apparemment et qu'elles doivent mettre une jilaba. Dans tous les cas, ils ne sont jamais contents : enfin je parle si je suis un mec, si ma copine s'habille trop court, je vais pas être content, si elle s'habille comme un sac, je vais pas être content, donc au final... On peut pas du tout faire comme on veut.

S : Et attends, si t'es habillée comme un sac, pourquoi il est pas content ?

I : Parce que je ne suis pas assez plaisante et si je suis habillée trop court, parce que les autres vont regarder... En fait, c'est ça, je pense que c'est même au regard des autres : même si c'est trop court les autres vont regarder et il a pas envie et si c'est trop moche, ben les autres vont pas assez regarder justement, et ce ne sera pas assez... Valorisant pour lui.

S : Donc il faut regarder un petit peu, qu'on soit jaloux, mais pas trop non plus...

I : Mais bon après, tout le monde ne pense pas comme ça, mais apparemment, il y en a 16% qui le pensent...

S : Oui voilà ! Et donc cette enquête a porté sur un autre truc, en fait elle a montré que 14% toujours des hommes belges acceptent le viol dans le cas où une femme n'a pas dit non, ou si elle ne se défend pas expressément ou si elle ne dit pas clairement « non ».

I : Ah ouais, comme les filles qui laissent un peu penser des trucs au mec et puis quand elle dit non, ils continuent et c'est comme si c'était pas un viol quoi.

S : Oui, donc si tu ne dis pas « non » clairement ou si tu ne dis pas expressément que tu es contre...

I : Pffff... Que dire de ça ?.... (rires)

S : Est-ce que par exemple, ça t'étonne ?

I : Non, mais moi je le savais, mais c'est un peu dans mes études. Mais, voilà, c'est aussi que je m'intéresse à ça. Non ça m'étonne pas, je le sais et... Que ça, ça en vient à en faire à pense aux filles elles-mêmes qu'elles l'ont mérité et elles-mêmes à pas se rendre compte que c'était un viol...

S : Dans quel sens, parce qu'on va blâmer la victime ? Là, on responsabilise la victime puisqu'elle ne dit pas non.

I : Ouais, mais si la victime se reconnaît comme victime, parce qu'il y a plein de victimes qui ne vont pas se reconnaître comme victimes, parce que dans la parole du mec il va dire que c'est elle qui l'a cherché... Ou ben ouais, tu l'as voulu : tu m'excites et puis tu mets un non. Donc non, faut assumer. Donc là, les filles vont se mettre à passer que c'est leur faute.

S : Ouais... Et toi par exemple, quand tu te fais draguer dans un bar et que tu n'es pas du tout intéressée, c'est quoi ta réaction ?

I : Ben, si je suis pas intéressée, je lui dis clairement.

S : Si t'es pas intéressée, tu lui dis clairement que tu n'es pas intéressée ?

I : Si lui arrive clairement dans cette intention là, ben oui. S'il continue à être lourd, je lui fous un poing dans sa gueule. (rires), mais euh, après, si un mec vient me parler, je vais pas être là, enfin ça dépend de mon humeur, je peux un peu me foutre de sa gueule pendant un moment...après, il y en a des sympas, hein ! On peut parler deux secondes avec et puis lui dire « non, je ne suis pas intéressée ! » Mais bon, en même temps, moi j'ai un copain, donc... Mais si j'étais célibataire, ouais je laisserais plus la conversation se dérouler. Et après si je suis pas intéressée, je lui dis : « je suis pas intéressée, ciao ! »

S : Et tu dis, comme tu as un copain, quoi du coup euh... Dans le sens où tu ne te permets pas de...

I : Je vais pas aller vers lui si j'ai un copain !

S : Et est-ce que tu trouves que par exemple, par rapport à une fille qui n'est pas en couple, t'as un avantage, comme excuse ?

I : Oui si, hein, après je pourrais utiliser l'excuse, c'est beaucoup plus simple ! Après y en a qui s'en foutent, clairement, il y en a que ça n'arrête pas... Clairement, il y en a qui ne s'arrête pas à ça. Ben moi, tu vas au bar, je peux pas fuir (rires) Ben je pense que c'est grâce à mes capacités de psychologue que... (rires) en même temps, tu vois, je sais bien faire la froide aussi, donc je crois pas que, enfin je crois que j'arrive à les mettre bien mal à l'aise aussi, donc euh...

S : (rires) Ok ça va ! ... Pour toi, c'est quoi une pute ?

I : ... Quelqu'un qui... Pour moi une pute, si j'y réfléchis, c'est le sens vulgaire de la prostitution. Donc pour moi pute, c'est se faire payer pour baiser.

S : Et est-ce que par exemple, dans ton entourage, on utilise parfois le mot « pute » ?

I : Ben ouais.

S : Et c'est pour décrire des gens qui sont des prostituées ?

I : Non. Mais bon après je trouve que les insultes ça part dans tous les sens, parce que moi je pourrais dire, c'est imagé : cette meuf c'est une pute, sans avoir aucun lien avec la sexualité, rien à voir avec le fait qu'elle voulait baiser ou qu'elle a baisé ou qu'elle s'habille osé ou quoi. Genre moi dans mon vocabulaire, pute ça devient une connasse quoi. Donc ça, c'est pour ça qu'il faut faire attention que ce n'est pas forcément par rapport à la sexualité quoi.

S : Et tantôt tu disais « s'habiller comme une pute », et c'est quoi, s'habiller comme une pute alors ?

I : Quand on voit la moitié de ton cul et de tes nichons (rires). Après ça dépend du contexte, quand t'es à la plage et que t'as un short où on voit ton cul, ben oui, t'es à la plage ! Ca va quoi. Mais tu vas au restaurant, on voit la moitié de ton cul, enfin... Pour moi c'est de l'éducation et j'ai pas envie de manger en face de tes nichons quoi. Non, mais y a des trucs où c'est exagéré quoi et moi, ça me donne pas envie de manger quoi. Mais pareil, ça c'est pas qu'avec les meufs, moi la dernière fois, y avait un mec torse nu au bar, ben ça ne se fait pas quoi ! Tu te crois où ? Sois un peu civilisé, c'est dégueulasse ! Tu vas pas au restaurant torse nu, tu vas pas au bar torse nu.

S : Je comprends ce que tu veux dire... Et toi, est-ce qu'on t'a déjà traité de pute ?

I : Surement oui (rires), moi je suis une grosse pute (rire)

S : Ok et c'était dans quelles circonstances ?

I : Surement dans le sens ou... attends je dois réfléchir parce que je fais pas vraiment attention à ça. Ben tu vois, on m'a déjà dit pute dans le sens connasse, ça, ça m'arrive fréquemment... (rire) par exemple Henry va dire « T'es une pute » parce que genre si je lui dis, tu vas te poser des questions... (rires), baiser avec une femme, enfin je ne dis pas ça comme ça, mais bon, genre je lui dis ça un peu pour l'emmerder « Je baiserais bien avec cette fille-là », ben il va dire genre que je suis une pute ; mais pas dans le sens où... Enfin dans le sens où ça se fait pas. Dans le sens parce que je suis intéressée par les filles, mais après je pense pas qu'il le pense vraiment. Mais je pense qu'on a pu me le dire par rapport au fait que j'ai eu des copains jeunes, enfin des copains... J'ai embrassé des garçons jeunes... Ca je pense qu'on a pu me le dire. Mais même là maintenant, mes sœurs me l'ont déjà dit, par rapport au fait qu'à 13 ans, j'embrassais déjà des mecs. Enfin, 13 ans et demi (rires) ! Mais surement... Enfin je

dis surement, mais je me rappelle pas. Mais je me souviens quand j'étais petite, on disait que c'était une pute parce qu'elle baisait à 14 ans, par exemple. Après, ça dépend aussi. Enfin, tu vois, c'est un peu un raccourci de dire pute, parce que ce n'est pas vraiment... C'est juste pour dire précoce par exemple.

S : Dans ce cas-là par exemple, une fille qui va avoir des rapports sexuels plus jeunes que la moyenne par exemple, on pourrait dire que c'est une pute ?

I : Après ça dépend dans quel sens, parce que si c'est une fille qui est avec son copain depuis 3 ans, oui voilà. Mais si c'est une fille qui a 13/14 ans, mais qui ne connaît pas le mec avec qui elle couche... enfin, on dit pute parce que parce qu'on a l'impression que c'est le premier terme qui nous vient. Mais c'est plus une dévergondée... Enfin ça c'est pas par rapport... Enfin c'est le même pour les mecs, un mec n'a pas baisé à 13/14 ans. C'est pareil, le dépucelage c'est pareil pour tout le monde : attends de grandir quoi (rires).

S : D'accord, dans le sens où il a des choses à faire à un certain âge et des choses qui ne sont pas à faire.

I : Surtout de cette manière-là quoi. Si t'es avec ta meuf et que t'as bien réfléchi oui. Mais si tu fais n'importe quoi... Ben t'es juste immature.

S : Et si tu es plus âgé, tu as 20 ans ou quoi ? Alors est-ce que la donne change ? Imaginons, la même personne qui a 13 ans, va être dépucelée par une personne qu'elle connaît pas. Si elle a 20 ans, est-ce que c'est une pute alors ?

I : ... Non parce que là, tu as plus la maturité de savoir ce que tu fais. Parce que je pense... Je dis c'est surtout le côté dangereux auquel je pense. Tu sais pas très bien ce qui peut t'arriver à cet âge-là parce que tu réfléchis pas trop.

S : Donc c'est plus dans ce sens-là que de dire... Tantôt tu disais qu'à 20 ans tu as la maturité, donc tu es plus réfléchi et ça voudrait dire qu'il faut à un moment donné plus réfléchir quand on a un rapport sexuel ?

I : Encore heureux !

S : Toi, tu penses dans le sens « safe », mais tantôt tu disais qu'un plan cul c'est un plan cul, sous-entendu, qu'il n'y a pas de sentiment... Mais du coup, là tu t'en fous, tu peux prendre n'importe qui comme plan cul ?

I : Oui, mais parce que... C'est par rapport à la personne que tu choisis que tu demandes ?

S : C'est plus, par rapport à ce que tu disais : à 20 ans, on a plus la maturité de décider de coucher avec quelqu'un par exemple, donc ça voudrait dire que l'acte sexuel demanderait une réflexion ?

I : Dans le sens tu sais ce que tu fais quoi, tu en as envie et parce que t'en es consciente. Et pas parce que c'est la mode et qu'il faut le faire. Parce que tu y as réfléchi. Ben oui, parce que et ça je suis sur que ça arrive ; des filles de 13 ans qui ont déjà eu plusieurs partenaires ben putain alors à 25 ans, t'en auras combien ? Je pense que c'est plus envers toi, que je me dis que tu le regretteras un jour. Parce qu'à cet âge-là tu ne connais pas bien ton corps, tu ne sais pas... Tu n'as pas confiance et toi et je pense pas que ça peut te faire grandir sainement quoi.

S : C'est plus dans ce sens-là, parce que tantôt tu disais, par rapport aux nombres de partenaires qu'on pouvait avoir quand on été une fille, on pouvait être vite jugée, sur le chiffre, ben ici tu disais que la nana, si elle a commencé à 13 ans, elle aura un énorme chiffre à 25 ans... Le problème c'est pas le chiffre alors c'est plus qu'elle aurait pu avoir des relations qu'elle aurait pu regretté par la suite parce qu'elle était pas prête à ça ?

I : Oui c'est ça et puis... T'as l'impression qu'à cet âge-là... C'est l'âge où tu te construis et que... Donc enfin... Fin, c'est comme dire ça... J'ai l'impression que tu ne pourras pas évoluer sainement si tu commences comme ça. Parce que, j'en sais rien, ça peut arriver comme ça ne pourrait pas, mais... Le but dans la vie c'est quand même pas de baiser avec le plus grand nombre possible, c'est quand même de, tu dois quand même, faut savoir se poser quoi (rires). Mais si tu restes dans cette optique là, que oui c'est bien d'avoir pleins de partenaires, ben tu vas être malheureux, tu vas avoir le revers de la médaille quoi. Parce que non, ce n'est pas ça qui, oui si t'aimes bien baiser et que tu baisses tout le temps et avec pleins e gens, tant mieux pour toi, si t'aimes bien ça, mais je pense pas que ce soit le genre de chose qui va t'épanouir toute ta vie.

S : Ok ! Et genre tantôt, est ce que quand on a parlé de Marion, est-ce qu'il t'est déjà arrivé de te retrouver dans une des situations que Marion a connues ? Il y avait la situation avec Orelia avec qui elle est restée longtemps et puis après la rupture elle connaît pas mal de types puis elle tombe sur Matthieu avec qui elle voudrait que ce soit sérieux, mais la copine appel, il y a avait celle du bal où elle se fait insulter, il y avait dans le bar où on lui a pris la main et il y avait quand elle est sortie prendre le ketchup et qu'elle s'est fait siffler.

I : J'ai jamais eu de remarques sur mes habits je pense... Après tu vois, le problème c'est que je passe tellement au-dessus des trucs que je m'en rappelle pas ! Euh, peut-être, oui ça m'est déjà arrivé, mais plus par une copine, pour rire... Mais après si je sors comme ça, la fille ne va pas marcher 3 mètres devant parce qu'elle est pas à l'aise ! Mais j' imagine... Mais j'ai déjà reçu des remarques, mais sans les vêtements. Enfin non, j'étais habillée (rires). Enfin, j'avais pas besoin d'être habillée euh...Sinon oui, j'ai déjà couché avec des garçons après que ce soit fini avec mon copain... Après j'ai pas eu de remarques ou alors c'est parce que justement je ne vais pas vers ces gens là... Je réfléchis... Non je ne pense pas... Genre mes sœurs, tu vois... Ben ouais j'ai déjà eu des remarques de mes sœurs, mais... Et encore, elles connaissent pas le nombre donc ! Sinon oui... après ça n'a pas nui à mes relations ! Et il y avait quoi ?

S : Se faire siffler dans la rue...

I : Mais, je crois que j'ai jamais eu des remarques dans la rue. Ou bien peut-être comme je te dis, comme je fais pas attention... Peut être si, mais comme ce sont des vieilles racailles, je me dis « ben oui tiens, qu'est ce que tu veux que je te dise ? Je marche dans la rue, je suis une pute, ben oui ». C'est plus des sifflages et des phrases de merde. C'est vrai que... Par exemple dans la rue, et d'ailleurs c'est peut-être pour ça que je suis toujours sympa, si le mec il a pas ce qu'il veut en retour, là il va commencer à t'insulter, tu vois ? Donc genre s'il te fait « Ah t'es charmante » et que tu réponds pas, il va dire « Ah grosse pute ! Je suis pas assez bien pour toi ?! » Enfin des trucs de merde comme ça. Mais bon, moi... Moi je reste toujours très civilisée. Je ne pense pas que ce soit pour éviter, je pense que c'est la réponse la plus adéquate et intelligente. Tu vois les mecs, ils m'agressent pas. « T'es belle », ben merci ; « Bonjour », ben bonjour (rires).

S : Ok, ça va, mais merci, j'ai fait le tour de mes petites questions, merci d'avoir participé !

3. Agnès

S : Donc voilà, je fais mon mémoire cette année sur le sexisme et tout ça, donc j'interroge des filles, enfin euh, des femmes sur ça... Donc en fait, il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, hein, je demande juste les avis des gens et après moi je bosse sur ce qui est dit, mais je veux dire...

I : Ouais ouais, ok !

S : Et euh, donc voilà, si a un moment t'es pas à l'aise avec une des questions, n'hésites pas à me le dire et voilà, y a pas de soucis ! OK ?

I : Ok !

S : Alors voilà, j'utilise le personnage de Marion, qui a 21 ans, qui est ta pote depuis toujours et il lui arrive plusieurs petites histoires et donc à chaque fois elle te demande ton avis sur les situations. Donc voilà, dans la toute première situation, donc Marion, euh, donc Marion elle est sortie pendant plus ou moins un an avec Orelia, ça s'est terminé depuis maintenant au moins 6 mois et en fait, euh, trois mois après la rupture, si tu suis plus dans mes voyages dans le temps, tu le dis, hein. Donc trois mois après la rupture, euh, trois semaines après la rupture, elle te dit que maintenant, c'est bon, elle, elle veut s'amuser, elle en a marre, donc elle a commencé à coucher avec plusieurs mecs différentes qu'elle a rencontré sur des applications ou dans des bars en soirée. Et en fait, il y a trois-quatre semaines, elle a rencontré un certain Matthieu avec qui elle a été boire plusieurs verres, avec qui il ne s'est rien passé de trop sérieux, mais toi, elle t'explique que justement ce soit sérieux avec lui et donc voilà. Sauf qu'il y a une copine de Matthieu, qui a dit à Matthieu qu'en fait Marion, elle s'était tapé plusieurs mecs avant et du coup, Matthieu, il stresse un peu, donc il a appelé Marion en disant « Attends, c'est quoi, qu'est-ce qui s'est passé en fait ? » et là, Marion elle te demande : « Qu'est ce que je fais, qu'est ce que je dis ? »

I : Moi je dirais qu'elle lui dise la vérité, de toute façon il va quand même finir par le savoir. Donc qu'elle explique que voilà, après la rupture elle a voulu un petit peu s'amuser, mais qu'avec lui elle veut du sérieux... C'est pour ça qu'elle a pas... C'est pour ça qu'elle a pas foncé, entre guillemets, tête baissée et qu'elle veut prendre son temps avec lui. Et que c'est différent avec lui qu'avec les autres garçons.

S : Ok, donc d'être franche ?

I : Oui voilà, d'être franche et honnête...

S : Ok ! Alors deuxième situation de Marion... Donc, c'est son bal, on est au niveau du temps, on est quelques semaines après sa rupture avec Orelia, tu vois ? Son mec avec qui ça a duré longtemps...

I : Oui ok, Matthieu n'est pas encore arrivé.

S : Voilà, Matthieu n'est pas encore arrivé, et euh donc c'est son bal à elle et enfin, elle t'explique qu'elle a pas trop confiance en elle en ce moment, après la rupture et tout ça, elle est pas très bien et alors, elle aimerait, enfin elle décide de mettre sa petite robe bleue pour le bal, tu vois, celle que vous avez justement acheté ensemble, tu vois, la petite robe bleue assez courte...

I : Oui, très joli !

S : Oui, voilà, très joli, avec un décolleté qui lui va super bien, soit, elle met cette robe-là pour aller au bal, et toi tu vas pas au bal, mais la semaine d'après elle t'explique que, qu'en fait il y a un mec qui était un peu saoul et qui l'a traité de salope. Et elle est vraiment pas bien avec ça, donc voilà elle t'explique ça. Et la semaine encore d'après c'est ton bal à toi. Et vous y allez entre copines. Marion vient et elle met cette petite robe bleue et là, il y a ta pote, Camille, qui est aussi une copine de Marion, qui dit à Marion : « C'est quand même pas hyper malin de remettre cette robe-là ! » Là, Marion te demande ton avis.

I : Ben moi je dirais que ce n'est pas les affaires de Camille, elle porte ce qu'elle veut. Voilà, si elle se sent bien dedans et qu'elle fait pas attention à ce que disent les autres... Voilà, c'est sa vie et qu'elle doit pas faire attention aux remarques des autres si elle, elle se sent bien avec ce qu'elle a quoi. Sauf si voilà, si moi je trouve ça très vulgaire, je lui dirais, mais pas la traiter... Enfin je serai franche, si moi elle me demande mon avis sur sa robe, je lui dirais comment je la trouve, mais si elle se sent bien dedans.

S : Donc toi, tu lui dis ce que tu en penses ?

I : Oui si elle me demande je lui dirais.

S : Ok et pour toi, ce serait quoi une robe limite ?

I : Voilà, limite c'est quand elle se baisse, on voit tout, c'est à peine si... Enfin, on voit tous ses seins... Enfin moi je trouve.

S : Une robe qui ne tient pas trop, ou qui tombe ?

I : Enfin, si elle tombe et qu'elle ne montre rien ça peut arriver, comme un joli décolleté, moi ça me choque pas, mais faut pas commencer à voir le mamelon, le téton, ça, ça va pas, il faut quand même avoir une certaine intimité, moi je trouve. Je sais pas si c'est clair ou quoi la réponse...

S : Si si, t'inquiètes pas ! Encore une petite histoire de Marion ... Donc Marion, là c'est fin de session et là elle fait un barbecue chez elle pour la fin de la session, à Bruxelles. Et donc c'est l'été et il fait chaud et tout, donc elle a un petit top et un short, sauf qu'elle a oublié d'acheter du ketchup donc elle sort au Delhaize, elle va au Delhaize du coin et elle va acheter du ketchup pour le barbecue. Et quand elle revient, en fait elle t'explique qu'elle s'est fait sifflé par pleins de mecs dans la rue et qu'il y a une dame

qui lui a dit que ça ne se faisait quand même pas de sortir comme ça. Comment tu réagirais ?

I : C'est vrai que ça fait toujours... Ca te trotte dans la tête quand on te siffle comme ça dans la rue, en plus que quelqu'un te dit quelque chose de négatif sur ta tenue... Mais voilà, faut essayer de passer au-dessus, si elle après elle se sent mal à l'aise quitte à mettre un petit gilet au-dessus, mais je trouve ça dommage de changer sa tenue vestimentaire parce que les gens trouvent que ce n'est pas normal, comme la personne est habillée. Voilà, moi je dirais encore de rester comme elle est et si... Et je me répète, mais si elle se sent bien dans les vêtements qu'elle a voilà, elle a rien fait de mal, elle a pas accosté quelqu'un, elle a juste traversé la rue pour acheter du ketchup.

S : Ouais ok. Et est-ce que toi, par exemple, ça t'est déjà arrivé de te faire siffler dans la rue ou des trucs comme ça ?

I : Euh, ouais, mais c'est pas très agréable... Enfin, on a un peu peur quoi, surtout en ce moment, on a peur : s'il va sortir de l'auto, et s'il va dire quelque chose, comment on va se défendre... Surtout si on est toute seule tôt le matin ou tard le soir...

S : Et quoi, ça t'est déjà arrivé sur Bruxelles ou sur Namur ou les deux ?

I : Euh... Plus Bruxelles, oui plus Bruxelles. Mais on m'a plus klaxonné, que sifflé...

S : Et euh, est-ce que... Tantôt tu disais que si elle traversait juste la rue, qu'en soit elle ne faisait rien, mais que tu disais que si elle l'accostait, ce serait différent. Donc si elle avait genre demandé dans la rue, à un type le chemin, ou quoi ?

I : Oui, non je veux dire « allumer », « chauffer » dans ce sens-là. Accosté non, c'est plus si elle commence à faire la chaudasse comme on dit, à se mettre enfin, à se mettre contre lui, à se frotter contre lui, genre descendre le t-shirt... Là oui. Enfin oui, ça ne reste pas normal, mais elle l'aura un peu cherché.

S : Ok, je vois ce que tu veux dire. Dernière petite histoire de Marion. Donc vous allez boire un verre en ville ensemble entre copines, donc elle est toujours célibataire, donc l'histoire avec Orelan s'est terminée et Matthieu n'est pas encore là. Donc voilà, Marion va chercher son verre au bar et elle rencontre Julien, ils discutent ensemble et ils passent une bonne partie de la soirée ensemble, lui lui paye plusieurs verres et tout ça, elle, elle sourit, elle semble d'accord, elle accepte les verres. Et même, à un moment donné il essaye de lui prendre la main, et tout, elle dit trop rien et se laisse faire et en fait, au bout d'une heure, elle revient vers vous et vous, vous soyer Julien qui sort du bar, et qui claque la porte et qui n'a pas l'air content. Et en fait elle vous explique que lui a essayé de l'embrasser et qu'elle, elle l'a repoussé simplement et lui, il l'a traité de chaudasse et il est parti.

I : Ben... Voilà maintenant, si elle a juste bu des verres, mais après je crois que si elle a commencé à lui tenir les mains et tout ça, je crois que lui a essayé de lui faire

comprendre qu'il l'aimait bien et si elle s'est entre guillemets laissé faire, fin, normalement tu comprends les choses : si le gars essaye, c'est vrai qu'elle lui a peut-être donné des fausses, des fausses allusions... Maintenant de là à la traiter de salope... Je suis déjà pas trop pour ce terme donc... Mais voilà, c'est vrai qu'elle aurait dû mettre un stop si elle ne voulait pas aller plus loin.

S : Et pourquoi tu dis que tu n'aimes pas ce terme-là, toi ?

I : Ben c'est quand même fort... Euh, on dit souvent « salope », mais on dit pas souvent « salaud » quoi. Pourtant ils le font souvent... Une fille qui trompe son copain c'est une salope et un gars s'est bien joué. Donc déjà ça, y a quand même des différences, je veux dire.

S : Est-ce que tu la ressens beaucoup la différence, enfin je veux dire, quand tu en parles avec tes copines ou des gens proches ?

I : Oui on pense, enfin... On dit tous un peu la même chose. On est vite jugé sur une attitude qu'on a ou sur un comportement ou comment... Et que les garçons c'est moins quoi.

S : Et à ton avis, comment ça se fait que les garçons c'est moins ?

I : Je ne sais pas, la domination, l'homme le plus fort là... Plus dans... Pourquoi, je ne sais pas. Mais la génération, enfin c'est peut-être un peu... C'est un peu, peut-être pas une coutume, mais pour les gens ça a toujours été l'homme le plus fort et il fait ce qu'il veut. Même si ça commence à changer avec les droits de la femme et tout ça qu'on a eus, ça a quand même évolué par mal, mais... Il reste encore des trucs à changer pour vraiment avoir l'égalité. L'égalité, égalité quoi.

S : Et euh... Tu disais que de façon générale les filles, on va plus facilement les traiter de salopes alors que les garçons, non, et est-ce que ... Par exemple, justement quand ça se passe comme ça, est-ce que toi tu pourrais essayer de réagir pour faire quelque chose pour changer ?

I : Ben voilà, on a beau se justifier en disant « et pourquoi elle c'est une salope alors que toi, tu l'as trompée... » Enfin, je sais pas parce que ça ne m'est non plus jamais arrivé qu'on me traite de salope... Enfin je pense pas du moins... Mais euh, oui maintenant on est dans un monde où on juge vite et on critique dans savoir, même si la voisine elle a fait ça, au final on est même pas au courant de l'histoire... Le seul truc qu'on entend c'est « ah, c'est une salope », mais on ne sait pas les contextes, on ne sait pas... Faut déjà oser dire, c'est ça faut oser dire, oser dire ce qu'on pense, c'est vrai que c'est pas toujours... On a toujours peur des répercussions, quoi. Donc je ne sais pas si j'oserais dire... Si c'était un inconnu dans la rue, qui traite une fille de salope... Il faudrait réagir, mais je ne sais pas si j'oserais, je ne pense pas. Même s'il faudrait, mais je ne crois pas que j'oserais.

S : Ouais... Ok et par rapport aux histoires de Marion, est-ce qu'il y a une situation dans laquelle toi tu t'es déjà retrouvée ?

I : Euh... Plus avec le bar, même si c'est moi même qui dit...(rires) Plus, ben voilà, quand t'es en soirée, un peu comme on dit avec l'alcool que t'étais un peu dans l'euphorie et puis tu te rends compte que t'as été un peu trop loin quoi, et tu te dis « oh merde »...

S : Mais qu'est-ce que ce serait d'aller un peu trop loin ?

I : Ben si... Ben voilà quand on a pas envie... C'est toujours gai de se faire courtiser machin, mais après on se dit merde, si je commence à l'embrasse machin après faudra assumer et aller... Pour pas justement ne pas justement se faire traiter, parce que si on couche un soir, machin, t'es vite jugé quoi. Donc je pense qu'il y a la peur d'éviter ce jugement quoi.

S : Donc disons que parfois, ça peut t'être déjà arrivé de... De faire attention à ton comportement pour éviter cette chaîne de réactions ?

I : Pour éviter, moi ce sera plus pour éviter le jugement des autres. Parce que même parfois ici, enfin imaginons si j'ai un copain et que je parle avec d'autres garçons, ça peut être vite mal interpréter : « Ah elle drague, machin » et après ça peut être vite, on peut vite se faire traiter de salope, c'est pour ça qu'il faut, c'est dommage, penser à garder ses distances mêmes si dans la tête parfois, on a pas envie de.. Pas envie de... On a pas envie de penser mal ! Je sais pas si tu comprends (rires) ?

S : Oui d'accord, disons que toi, tu discutes dans un but purement amical par exemple, mais que ça peut être mal vu, donc tu vas faire attention à ce que tu fais ou dis ?

I : Voilà, tu comprends bien, je sais plus m'exprimer !

S : T'inquiète, tu t'es levé tôt et tout ! Alors, on va laisser Marion pour passer à la seconde partie... C'est plus des... En faite, il y a des études qui ont été faites dans lesquelles on demande aux hommes combien de partenaires sexuelles ils ont déjà eues, et en fait, on se rend compte que dans ces études, euh, les hommes vont avoir tendance à augmenter leur, leur chiffre de partenaires tu vois ? Ils vont avoir tendance à déclarer plus de partenaires qu'ils n'en ont eu réellement. Qu'est ce que tu en penses ?

I : Ah ouais ! Bah c'est encore, je pense un lien avec le fait que l'homme doit toujours se vanter, se valoriser, penser qu'ils sont les meilleurs parce que voilà, pour eux, un homme qui se tape 10 filles c'est bien et une fille c'est péjoratif. Donc voilà, pour leur égo, ça fait toujours bien soi-disant qu'on s'est tapé 30 meufs, soi-disant. Plus au niveau de son égo quoi, je pense.

S : Et par exemple, les mêmes études ont été faites sur les femmes, et en fait, on se rend compte qu'elles, elles vont déclarer moins de partenaires sexuelles qu'elles ont réellement eues.

I : Ah oui, justement aussi pour pas se faire traiter de salope ou autre. Peur du jugement, encore... Ouais, peur du jugement encore...

S : Et est ce que toi, il t'est déjà arrivé de, de, déclarer un autre chiffre que le tien, dans certaines situations ?

I : Non j'avoue que j'ai pas honte ou quoi ou caisse... Maintenant voilà, j'en ai pas eu 30 donc... Maintenant si j'en avais eu beaucoup, peut être que je dirais pas toute la vérité oui. À diminuer, mais comme j'en ai pas eu 30, ça ne me pose pas de problème.

S : Tu as l'impression d'être dans la norme correcte quoi ?

I : Oui voilà ! Je suis pas dans l'excessif.

S : Et donc imaginons, si tu en avais eu, beaucoup, disons 30, reprenons ton chiffre, là. Si tu devais mentir ou quoi, ce serait à qui ?

I : Mes copines proches je pense pas, parce que si elles sont proches elles te jugeront pas normalement... Mais plus, enfin faut aussi si la question tombe dans le contexte, à une étude où c'est anonyme, mais si je sais que c'est pas anonyme et qu'ils ont mon prénom, je pense pas que... Je pense que je mentirais... Ou par exemple à mes parents, je pense que je mentirai aussi quoi.

S : Ok... Et imaginons si tu devais rencontrer un copain à ce moment-là, est-ce que tu aurais tendance à mentir ou pas ?

I : Oui, même si je disais l'inverse qu'il faut dire la vérité, mais... Entre ce qui est bien et ce que l'on fait, il y a toujours une différence, donc je ne pense pas que je dirais tout... Même si c'est hyper contradictoire, mais... (rires).

S : T'inquiètes pas ! (rires) alors, il y a une autre étude qui a été fait aux États-Unis, sur les jeunes de 18 à 22 ans sur leur utilisation de Tinder et en fait, donc on leur a demandé pourquoi ils utilisaient Tinder et en fait, il y a en 22% qui ont répondu qu'ils utilisaient Tinder pour se trouver euh, un plan cul ou un coup d'un soir et y en a 44% qui ont répondu qu'ils utilisaient Tinder pour booster leur confiance en eux. Qu'est ce que tu en penses ?

I : Je suis pas trop pour Tinder, les photos, c'est vite modifié, on met son beau profil et tout, donc oui, quand tu vois une belle photo : « Wouah, super jolie ! » et quand tu vois en vrai, ben... Voilà donc je crois que moi, je suis pas trop pour ce genre de truc... Enfin oui pour rire, mais pas plus, mais... Et pour booster, ben... Enfin, je ne sais pas si c'est le meilleur moyen de booster sa confiance en soi... Il y a facilement des tricheries là-dedans et pour moi, de la mauvaise intention dans Tinder. Je pense pas que ce soit...

S : De la mauvaise intention ?

I : Bah les gens, on ne sait pas qui est derrière le PC, les gens ne sont pas très clairs, on sait pas... enfin... C'est facile de mentir quoi ! Quand on est derrière un écran...

S : Ok et est ce que toi par exemple, tu fais une distinction, ou tu entends que les gens font une distinction entre le plan cul et le coup d'un soir.

I : Euh non... Attends, je réfléchis. Ah ben oui parce que le plan cul euh, le coup d'un soir, ben un soir après tu ne le vois plus, alors que le plan cul ils s'appellent, ils se voient, une semaine après ils se rappellent et ils se voient... Là c'est plus l'attrance, enfin non c'est les deux de l'attrance sexuelle, mais... Mais peut être plus un plan cul, parce que ça se répète donc c'est que la personne te plaît un minimum. Elle te plaît plus si t'es plan cul, puisque tu te vois souvent. Mais euh...

S : Et est-ce que c'est un vocabulaire que tu entends régulièrement ou pas ?

I : Oui quand même, on entend assez souvent.

S : Ok. Alors, encore une fois une enquête, cette fois-ci de la Commission européenne en 2015, qui travaille sur la violence faite aux femmes, et en fait ils se rendent compte qu'il y a plus de 16% des hommes belges, qui estiment que si une femme est vêtue de façon aguichante, et qu'elle se fait violer, ce n'est pas problématique.

I : C'est quand même un sujet assez délicat... Parce que ce n'est pas parce qu'on est habillé d'une telle manière qu'on doit se faire violer, enfin, je vois pas trop le rapport je vais dire. Maintenant, c'est vrai que moi quand je vois quelqu'un dans la rue, habillée, voilà très aguichant on se dit : « Voilà, fait un peu attention », parce que maintenant, malheureusement, les temps courent qu'on est dans un contexte comme ça, il y a vite des viols, des kidnappings et tout ça. Je pense qu'il faut se protéger aussi et ... Pas que ce serait sa faute non, mais peut être pas qu'elle aurait pu l'éviter... Enfin si, elle aurait pu faire attention... Maintenant, faut pas non plus, regarde je suis en short, ce n'est pas pour autant que j'ai envie d'aguicher les gens ! Je pense qu'il faut faire attention à comment on s'habille parce que pour moi si les gens s'habillent de manière aguichante c'est pour attirer le regard, c'est qu'ils veulent qu'on les regarde... Voilà, maintenant, c'est un peu délicat comme question. Pas que je sois mal à l'aise, mais que ce soit difficile à... Ben non c'est pas normal de se faire violer quand on est habillée de manière aguichante, mais faut faire aussi attention à comment on s'habille pour, justement, malheureusement éviter ça... On est un peu dans cette génération-là...

S : A la limite, c'est dire que comme on sait qu'il y a des risques, autant éviter...

I : Autant les minimiser, voilà. Maintenant dans les limites du raisonnable, je veux dire...

S : Oui, ok. Toujours la même enquête de la Commission européenne sur la violence faite aux femmes, et euh, dans laquelle 14% des hommes belges acceptent le viol dans le cas où la victime ne se défend pas expressément, ou si elle ne dit pas clairement non.

I : Se défend pas euh... De manière verbale ou physique ?

S : Je pense que quand ils disent ne se défendent pas expressément, c'est genre physiquement et le « ne dit pas non », c'est genre « non » ou « je ne veux pas ».

I : Maintenant voilà, enfin je n'ai jamais été violé, mais je pense qu'on peut dire vite, si tu parles, je te tue, ou la menace... Après voilà un viol c'est que la personne n'était pas d'accord... C'est toujours délicat si c'est un costaud de commencer à se défendre, c'est toujours, on a toujours peur de comment l'autre personne va réagir. Enfin, je sais pas si tu vois ce que je veux dire : ce n'est pas parce qu'on ne dit pas non, qu'on ne s'exprime pas qu'on voulait pas. En même temps pour moi, un viol c'est un truc, on prend et puis voilà. Euh... Mais voilà, maintenant dire que ça ne compte pas comme un viol parce qu'elles n'ont rien dit, je trouve ça un peu fort, quand même. Je ne suis pas trop d'accord.

S : Oui ok ! Et par exemple, comment toi tu réagis quand, par exemple, tu te fais draguer dans un bar et que ça ne t'intéresse pas du tout ? Enfin, dans un bar ou dans une soirée...

I : Ben je suis... Je suis un peu mal à l'aise quoi. Et j'essaye de partir, d'éviter au mieux la personne, éviter son regard, de le croiser. Souvent j'en parle à mes copines ou à quelqu'un comme ça, elles restent un peu. Si le gars est louche et fort insistant, j'essaye de pas trop rester toute seule quoi ! Pour justement, si jamais il fait quelque chose, que je ne sois pas seule... Si vraiment il est louche, maintenant si c'est un gars qui drague, tu dis « non, ça va, je suis pas intéressée » et que voilà il te laisse tranquille, voilà c'est différent.

S : Et prenons le cas du gars normal, euh... Juste dire « non je ne suis pas intéressé », ça suffit ?

I : Je crois qu'ils peuvent être insistant et s'ils sont trop insistants, on part et... C'est plus la fuite que l'explication, je crois que je ferais. Tu vois de dire : « j'ai un copain », même si j'ai pas de copain... Même j'imagine que dans 50% des cas, ça ne les arrête pas. Je partirais, c'est plus de la fuite, que de parler.... J'ai pas trop envie de perdre mon temps à expliquer pourquoi je n'ai pas envie d'être avec quelqu'un que je ne connais pas en plus !

S : Que si c'est un ami, tu prendrais plus le temps ?

I : Si c'était un ami, c'est peut-être que j'ai pas envie de le perdre comme ami justement. Maintenant si lui il ne veut pas être ami et qu'il veut plus justement, ben et que j'ai pas envie, ben, tant pis quoi.

S : Ok, je vois ce que tu veux dire ! Euh... Pour toi, c'est qui une pute ?

I : Une pute... Euh... Ben je vais dire plus, ben voilà une personne qui aguiche et voilà, une aguicheuse c'est... Pour moi c'est un peu... Pute c'est ce que je dirais verbalement, j'avoue maintenant le mot est à chaque fois fort, mais maintenant on utilise souvent des mots forts mêmes si... Fin, tu vois, on dit vite « Ah c'est une salope ! » pas sans le penser vraiment, mais... Mais ça reste péjoratif pour elle, quoi...

S : Sans penser aux trucs négatifs ?

I : Oui, voilà ! Sans penser aux négatifs et euh, donc plus aguicheuse... Une prostituée (rires), ça fait un peu trash de dire ça, mais voilà c'est une pute aussi... Euh, souvent on dit, souvent ce que je penserai aussi ... (rires) c'est trash ce que je vais dire, enfin non c'est pas trash, mais ... Quand imaginons quelqu'un qui trompe son copain, bon après ça dépend comme elle l'a trompé aussi, si c'est que t'es depuis longtemps avec, et que tu le trompes une fois, enfin non c'est pas que ça peut arriver... Et si t'en parles après voilà. Mais si tu le trompes pendant 2-3 mois, pour moi c'est pas quelqu'un de correct, donc oui je dirais une pute verbalement.

S : Et est-ce que tu dirais le même si c'est un mec alors ? Pour revenir, en même temps à la question de tantôt du coup...

I : Pute non, mais plus un connard... Mais, je crois que c'est moins fort, le mot... Mais un mot synonyme de pute pour garçon... Je me suis jamais posé la question... Connard ou salaud... parce que connard, c'est déjà moins fort que ...pute quoi, enfin, connard, il est con quoi. Et qu'on critiquerait moins vite quoi.

S : OK ! Et donc une pute, ce serait l'aguicheuse ou bien une fille qui va par exemple tromper son mec...

I : Ben tromper une fois, voilà quoi limite, on en sait pas ce qui se passe dans leur couple quoi, où si elle lui en reparle, si elle lui parle après voilà quoi : elle a merdé, mais elle a assumé après. Maintenant si elle le trompe pendant x temps et qu'avec son vrai mec elle fait semblant de rien, machin... Pour moi... Maintenant si c'est une fille, qui comme je dis, fait l'erreur, les garçons et les filles vont dire que c'est une pute. Maintenant si c'est le garçon qui fait l'erreur, la fille va le traiter de pute, mais je ne pense pas que les hommes le traiteront lui tu vois ? Les filles c'est les mecs et les garçons qui les traitent, mais entre hommes, j'ai jamais vu quasi quelqu'un qui dit : « Il a fait la pute » quoi, on va dire.

S : Et à ton avis comment ça se fait ? Pourquoi ?

I : Bah les filles sont fort mesquines aussi, elles aiment bien critiquer... Les garçons, je crois qu'ils s'en foutent plus, ce sont des histoires qui les intéressent pas quoi. Ou alors, ils sont encore bons copains avec leurs copains, pour pas risquer de mettre un froid ou de plus être copains justement... Tandis qu'à la limite les filles, je crois qu'elles se traitent dans le dos, mais en face elles ne disent rien quoi. Mesquins quoi.

S : On est charmantes quoi !

I : Ouais (rires) !

S : Ouais, et donc tu as déjà entendu dans tes amis le terme « pute », enfin ça vous arrive d'utiliser ce mot-là pour parler d'une personne...

I : Ouais...

S : Et ce sont les personnes que tu m'as décrites tantôt, les filles qui aguichent... Et tantôt tu disais, une aguicheuse c'est quoi encore ?

I : Voilà c'est quelqu'un euh... Avec des habits forts provoquant je dirais, donc euh pas fort, la peau n'est pas fort couverte, qui commence à aller vers un mec, marié souvent, limite s'il est célibataire, voilà c'est .. Mais un homme marié ou en couple commence à se frotter contre lui, faire des danses assez, assez chaudes et ... Plus dans le comportement. Dans le verbal, non pas spécialement... Après il y a toujours des mots, enfin, si elle fait des mots crus...

S : Ok. Et toi, mais tu me le disais tantôt, mais est-ce qu'on t'a déjà traité de pute ou de salope ?

I : Ben je pense pas... J'ai pas l'impression... Je réfléchis, mais non... Mais... Ou bien, ça aussi, parfois, mais c'est un bête exemple, mais quand je dis que j'ai déjà fini mes examens, mes copines vont me dire « Oh la pute ! », mais voilà, ça c'est dans un sens... Pas méchant quoi ! C'est un gros mot normal quoi.

S : A la limite ça peut être un mot affectueux au final entre copines ?

I : Ouais voilà, à la limite... Mais ça dépend aussi du contexte, mais... Le mot pute, ça dépend aussi du contexte quoi...

S : OK... Ben ok, écoute, j'ai fait le tour de mes questions déjà ! Merci beaucoup ! Tu n'as pas de questions en retour ?

I : Nan, mais si tu as fini ton mémoire, je veux bien le lire, quand il est tout tout fait.

4. Aliénoir

S : Alors, pour la première partie, j'utilise le personnage de Marion qui a 22 ans et qui est en fait, ta copine. Et donc en fait, elle a plusieurs petites histoires, que je t'explique... Sa première petite histoire c'est qu'elle est sortie pendant plus ou moins un an avec Orelan, et ça s'est terminé, il y a 6 mois. Et trois semaines après la rupture, elle t'explique qu'elle veut vraiment commencer à s'amuser, donc elle couche avec pas mal de types différents. Et il y a trois semaines, elle a matché, parce que les mecs qu'elle rencontre, elle les rencontre via des applications ou en soirée. Et il y a trois semaines, elle a matché avec un certain Matthieu donc voilà. Elle t'explique qu'avec lui elle aimerait que ce soit sérieux, ils ont déjà été boire des verres ensemble, elle a couché une fois avec lui la semaine passée et tout. Sauf qu'il y a une copine de Matthieu qui l'a appelé avant-hier et qui lui a parlé de Marion en disant qu'elle avait couché avec plusieurs mecs et tout ça. Lui Matthieu, il s'inquiète et il a appelé Marion en lui demandant si c'était vrai cette histoire. Et en fait, Marion, elle te demande ce qu'elle doit répondre, ce qu'elle doit faire.

I : Et donc, moi je lui dirais de dire la vérité. Je lui dirais « explique dans quelles circonstances, pourquoi tu as fait ça et que ça change rien à la personne que tu es, tu as beau avoir été, avoir couché avec plusieurs personnes, si lui il t'aime bien, c'est pas ça qui va changer quelque chose au fait qu'il t'aime bien ou pas. Surtout que c'est passé ! Maintenant, s'il te plaît vraiment, tu ne vas pas le refaire. Ce n'est pas parce que tu l'as fait avant que tu vas coucher avec pleins de types alors que tu es avec ce Matthieu. » Et voilà, je lui dirais la vérité.

S : Ok ! Une autre petite histoire de Marion : elle est allée au bal de sa faculté. Ça s'est passé quelques semaines après sa rupture avec Orelan, son premier mec avec qui ça a duré un an. Donc en fait, elle était pas hyper bien, elle voulait retrouver confiance en elle, du coup elle a mis sa petite robe bleue, tu vois ?

I : Je vois très bien laquelle !

S : Un peu courte là, avec un décolleté ! Et donc elle a été au bal, sauf qu'au bal, elle s'est fait traiter de pute par un type qui était là et qui était un peu saoul. Et toi, elle t'explique cette histoire-là une semaine plus tard. Et elle va pas bien. Et une semaine plus tard, c'est ton bal à toi et elle t'accompagne et elle remet cette robe-là. Et votre amie, Camille, qui lui dit « C'est pas très malin de remettre cette robe-là ! » et toi, Marion du coup, elle se retourne vers toi et te demande ce que tu en penses.

I : Je lui dirais que si elle se sent bien dans sa robe et que si elle aime bien sa robe là et si elle a confiance en elle dans cette robe, qu'elle la remette. Et que... Si elle se reprend une remarque, elle s'en fout et que ce n'est pas Camille qui va dire comment s'habiller ! Si la robe est jolie en plus, pas de soucis ! Moi aussi, j'avais un décolleté très plongeant et ça m'a pas posé de problème ! Et les gens sont surement plus intelligents à mon bal qu'à son bal ! Non, je plaisante (rire)... Euh, non je lui dirais de la remettre, ça ne change rien. Je pense en tout cas... Je serais mal placée pour juger au

vu de l'état de ma robe que j'avais portée et je n'ai eu aucun commentaire sur ma robe. Elle était courte et décolletée. Enfin courte... Pas à ras de... À longueur normale, au-dessus du genou et très décolleté donc euh... En fait, ce n'est pas l'habit, c'est la façon de se comporter ! Si elle se respecte elle et qu'elle a envie de porter sa robe, ben qu'elle porte sa robe. Ça n'a pas d'importance... Moi, j'ai pas fait la trainée dans ma robe hein ! J'avais ma robe et je me suis très bien comportée.

S : Ce serait quoi alors de faire la trainée ?

I : Ben, en fait je ne sais même ce que ça serait de faire la trainée... Si elle faisait quelque chose qu'elle... Si elle fait quelque chose qu'elle regrette après parce que ça correspond pas à ce qu'elle est alors là, elle se respecte pas et ce n'est pas la robe qui va faire qu'elle ne s'est pas respectée, c'est elle...

S : Donc elle aurait pu être en jogging...

I : Elle aurait pu être en jogging, si elle avait agi de la même manière, si après elle assume pas, si elle aime pas ce qu'elle a fait parce que ça ne correspond pas à qui elle est... Ce ne sera pas de la faute de l'habit, ce sera de sa faute à elle. Ca elle devrait après l'assumer et l'accepter et puis... repartir de l'avant !

S : Euh, et une autre histoire de Marion : vous êtes à la fin du mémoire, par exemple, et Marion fait un barbecue chez elle, c'est l'été et il fait chaud. Elle habite à Bruxelles. Sauf qu'elle a oublié d'acheter du ketchup, donc elle va acheter le ketchup, soit. Et c'est l'été donc elle a un petit top à fines bretelles et un short, soit. Elle va chercher son ketchup et en revenant, elle t'explique qu'elle s'est fait siffler par pleins de mecs et qu'une dame c'était retourné sur elle et qui lui a dit que ce n'était pas une façon de s'habiller.

I : Ça m'énervait trop ! C'est l'été, il fait chaud, euh ! T'as envie d'être décontractée et à l'aise dans tes vêtements, t'as pas envie... C'est comment qu'elle est habillée ?

S : En short et top.

I : Ouais donc normal quoi. Vraiment rien qui pourrait... Enfin, je ne sais pas, j'ai envie de m'habiller comme ça, respecte-moi, toi tu veux pas, ben je te dis rien ! Si tu préfères porter un gros pull parce qu'il fait chaud, ben porte ton gros pull et laisse-moi porter un top parce que j'ai pas envie de transpirer. Et ne me fais surtout pas un commentaire parce que je porte un short, franchement ! Je trouve ça hyper déplacé. Je lui dirais qu'elle doit s'en foutre et que c'est vraiment des gros cons et que la dame qui a dit ça... Ben elle est débile parce que merde, on a le droit de mettre un short, personne ne nous a jamais interdit de mettre un short, donc je ne vois pas pourquoi c'est une dame dans la rue qu'on ne connaît pas qui viendrait nous dire comment nous habiller. Je lui dirais vraiment de continuer à s'habiller comme elle le fait parce qu'un top et un t-shirt, c'est vraiment pas... Ca n'a rien de provocant, ça n'a rien de... C'est quoi le mot... d'indigne. Enfin, je ne sais pas le mot, mais ça ne me choque pas. Ouais, ça

m'énerverait vraiment qu'on m'interdise de mettre un short alors qu'il fait chaud quoi ! Je suis chez moi, je vais chercher du ketchup, merde ! (rires)

S : Ok, une autre histoire de Marion ! Alors désolée, je te fais bouger dans l'espace temps, mais voilà. Donc cette fois-ci c'est le Nouvel An et vous faites ça avec des copains et des copines. Et Marion, ce qu'elle adore faire, c'est danser. Du coup, elle a choisi une robe qui lui permet de bien bouger quoi, donc pas un truc trop long qui t'encombre les jambes par exemple, et en effet, elle a dansé comme une folle toute la soirée. Et le lendemain elle t'explique qu'il y a genre un mec, que vous connaissez même pas, un certain Alexandre qui lui a dit que c'était vraiment une salope de se trémousser comme ça avec sa robe. Et une copine à vous lui dit : « T'sais quoi, la prochaine fois mets une robe plus longue, tu ne serais pas embêtée ! ». Marion te demande ton avis...

I : Oui... Je me reconnais bien dans Marion ! (rires) je sais pas ce que je lui dirais... Parce qu'en soi, si c'était moi, pour danser, j'aimerais pas avoir une robe trop courte... Parce que je serai gênée un peu je pense... Euh... Je serais gênée, je serais là toujours en train de la remettre. Donc je ne sais pas ce que je lui dirais, non je lui dirais pas de mettre une robe plus longue, c'est débile ! Si elle avait cette robe-là, elle avait cette robe-là. Je lui dirais : « Marion, si t'as pas de problème avec ça, écoute pas l'autre ! Si tu n'étais pas gênée ! Enfin, moi j'aurais été gênée, je sais, mais si toi tu n'es pas gênée alors... Si t'es pas gênée de danser, tu ne dois pas te préoccuper des remarques de Mademoiselle. »

S : Et pourquoi tu dis que tu serais gênée ?

I : Parce que j'aimerais pas si c'est vraiment trop court et que ça remonte quand... Ben tu vois, parfois tu fais des mouvements, tu lèves les bras et ça remonte, et j'aimerais pas trop parce que, ben parce que ça me gênerait si c'était vraiment trop court, en haut des cuisses... Ça me gênerait un peu, parce que je ne pourrais pas danser comme je veux, je me sentrais un peu plus coincée dans mes mouvements et ça me gênerait qu'on voit le bout du bas, enfin ce n'est pas très joli... Ça fait... Enfin, si on voit le foncé du bas, je ne trouve pas ça très joli et ouais, ça me gênerait aussi, le regard des autres sur la façon dont ma robe, dont ça rend le regard extérieur... Plus au niveau du regard des autres, de ce qu'ils pensaient, si ma robe était vraiment remontée et qu'on voyait pendant longtemps ce bout de bas qui... (rire) qui revient ! Mais si elle n'est pas gênée par le fait que sa robe remonte, alors...

S : Et, tu penses que les gens peuvent penser quoi ?

I : Je pense qu'ils diraient « Oula, elle est bien dévergondée celle-là ! » ou « elle se lâche » ou des remarques du genre. Eh oui, je sais que je suis un peu impactée par ça aussi, je fais quand même attention à ce qu'on pourrait penser de moi...

S : D'accord ! Alors, euh, dernière petite histoire de Marion... Alors voilà, vous allez voire un verre entre copines et en fait, Marion va au bar chercher son verre et là, elle

tombe sur un certain Julien. Euh, l'histoire se passe entre sa rupture avec Orelia et la rencontre avec Matthieu, hein... Et donc, elle discute avec ce Julien qu'elle vient de rencontrer, le contact passe vraiment bien, il lui paye des verres et Marion elle accepte avec le sourire, et euh, voilà, ils discutent et tout et à un moment, il essaye de lui prendre la main, elle se laisse faire et réagit pas trop... Et en fait, à un moment, vous voyez le Julien sortir du bar ultra fâché, il claque la porte et Marion qui revient vers vous et elle vous dit que, en fait, il a essayé de l'embrasser et qu'elle l'a remballé et qu'il l'a traité d'allumeuse et il est parti... Marion te demande ton avis...

I : Je pense qu'elle a très bien fait ! Il n'a qu'à gérer sa frustration tout seul le garçon ! C'est pas parce que tu paies un verre à une fille que directement elle doit dire oui et elle doit t'embrasser et te suivre chez toi pour... Pour avoir plus après ! Je lui dirais d'aller gérer sa frustration tout seul ! Et qu'on est bien contente de la retrouver parce que ça fait deux heures qu'elle est partie et qu'on avait envie de passer la soirée entre filles !

S : D'accord (rires). Euh, et toi, est-ce qu'il t'est déjà arrivé de te retrouver dans une situation comme Marion ?

I : Euh... L'histoire du short oui et les histoires... Enfin moi c'était une robe et tu te fais siffler parce que t'es en robe et en talons et tout à coup, tu te dis : « Ben pourquoi je me fais siffler là ? Y a un problème avec ma tenue ? » Même si je sais que non, que ma tenue est tout à fait normale, mais tu te dis quand même... t'es un peu mal à l'aise du fait que ... Est-ce que c'est trop court, est-ce que j'ai provoqué... Est-ce que j'ai provoqué ça ? Est-ce que c'est ma faute ? Machin machin, tu te poses quand même pas mal de questions et ça te ... enfin moi je me suis déjà sentie mal à l'aise par rapport à la façon dont j'étais habillée. Aussi non euh... Les autres c'était quoi encore ?

S : La première c'est avec Orelia avec qui elle est sortie longtemps puis après elle a rencontré Matthieu...

I : Oui oui, je me suis déjà retrouvé dans cette situation et je me suis fait juger par mes copines, parce qu'après une histoire compliquée, j'avais aussi été voir ailleurs plusieurs fois et on m'a quand même fait la réflexion : « Ah ben c'est quand même beaucoup » ! C'est une copine qui m'a dit ça... Donc euh... Je fais : « Ben ok », je me suis senti hyper fort jugée et je me suis dit : « J'ai fait quelque chose de mal, j'aurais jamais du faire ça... Ça va me mettre une réputation... » Alors qu'en fait, je fais tout à fait ce que je veux et que... Et que j'ai de compte à rendre à personne, si ce n'est pas personne avec qui je suis et s'il me demande, je ferais comme j'ai dit, je dirais la vérité. Je dirais « Ben oui, ça s'est passé, mais ça ne veut pas dire que je fais ça comme ça toutes les semaines, que je couche avec n'importe qui, n'importe quand et que ce n'est pas pour ça que je ferai la même chose avec toi, que je vais te prendre et te jeter... » Je dirais la vérité et j'expliquerais les contextes dans lesquels ça s'est passé et voilà. Mais ce n'est pas très agréable de se faire juger, surtout par une copine...

S : Et c'est une copine proche de toi ?

I : Oui !

S : Et pourquoi elle disait ça elle ?

I : J'essaye de m'en rappeler...

S : Si tu veux pas en parler, t'inquiètes hein !

I : Non non, de toute façon c'est anonyme ! Euh... on était avec des amis, plusieurs amis au resto et je parlais en disant « Celle-là, on a travaillé ensemble, elle a une mauvaise réputation ! » et mon amie m'a répondu « Ben un peu comme toi ! » ... Et moi j'ai dit : « Elle a un peu une réputation de chaudasse », j'ai dit. « Ah ben c'est un peu comme toi ! » et j'ai pas trop relevé parce qu'on était au restaurant avec des gens, mais du coup les gens ont commencé à faire des commentaires et à dire « Ah ben je savais pas que tu étais comme ça, Aliénor, vas-y explique ce qui s'est passé ! » Et moi j'étais là : « Ben non, y a rien à raconter »... Bref, j'étais un peu fâchée, mais comme on est avec des gens, j'ai trop rien dit, mais plus tard on s'est retrouvé à deux et je lui ai dit : « Ecoute, j'ai pas vraiment apprécié que tu dises comme ça devant tout le monde, que tu racontes mes histoires devant tout le monde. » Et là, elle s'est un peu emballée, énervée, en disant : « J'ai rien raconté du tout, si t'as pas envie de raconter, tu racontes pas », j'ai dit : « Oui, mais tu me mets quand même dans une position délicate ! » et elle me fait : « Mais c'est des amis à toi ! » ben peut être, mais j'ai pas envie de crier sur tous les toits, d'expliquer ma vie sexuelle à tout le monde, c'est quelque chose qui ne regarde que moi, et si j'ai envie de le partager, je le partage avec des gens proches et ce n'est pas parce que je le partage avec toi que t'es obligé d'aller le partager avec tout le monde. Et que j'ai pas de problème, je lui ai dit : « écoute, j'assume totalement ce que j'ai fait, mais c'est pas pour ça que j'ai envie de la crier sur tous les toits : j'ai couché avec avec autant de personnes ! » Ça n'a pas de sens, je n'ai pas envie de faire ça parce que ce sont mes histoires, c'est pas les histoires, ce n'est pas des amis proches, ce sont des bons copains, mais pas des amis proches auxquels j'ai envie d'expliquer. Et si un jour quelqu'un me demandait des comptes, je n'aurais aucun problème à expliquer, enfin j'ai aucun problème à expliquer ce qui s'est passé, mais il faut que ce soit une personne avec qui euh.. Enfin en qui j'ai confiance et à qui je dois quelque chose. Parce qu'il y a des gens à qui je ne dois rien et à qui je ne dois pas expliquer donc voilà point final. Et je lui ai dit « En plus, c'est pas comme si j'avais fait le tour de la Terre, c'est pas comme si j'étais passée sur tous les continents ! » et elle m'a répondu : « Ah ben trois, c'est quand même beaucoup ! » et là, j'étais un peu choquée, donc je lui ai dit : « Ben ok », je ne savais pas quoi dire, et je suis partie en disant « c'est pas grave, de toute manière je t'ai dit ce que j'avais à dire, que j'avais pas trop apprécié » et on en est resté là. Et après quand j'y ai réfléchi, je me suis dit « Mais qu'elle me regarde en disant que 3 c'était quand même beaucoup, mais elle me juge en fait ! Elle me juge en disant... Enfin, qu'est-ce qui est beaucoup ou pas beaucoup ? 1 c'est bien, deux aussi, trois c'est de trop ? » Enfin je ne sais pas, donc là je n'ai plus eu l'occasion de lui en parler... Je trouvais ça un peu déplacer, parce que s'il fallait juger... Je pourrais la juger aussi, je pourrais juger une autre euh...

C'est pas pour ça que je vais le faire. Chacun fait ce qu'il veut, chacun fait ce qu'in veut avec son corps et puis après, si moi j'ai des regrets, c'est à moi de les assumer et pas à quelqu'un de venir me retourner le couteau dans la plaie ou me dire que j'ai fait quelque chose de mal et me faire sentir mal par rapport à quelque chose pour lequel je ne me sentais pas mal !

S : Et tantôt tu disais que tu dois rendre des comptes à des gens...

I : Je m'imaginais dans la situation où je rencontre quelqu'un et il me demande : « et toi, tu as eu combien d'expériences dans ta vie ? » je ne vais pas lui mentir. Moi je suis pour l'honnêteté. Dans ma vie, pour moi l'honnêteté c'est la base de tout, donc si il me demande combien d'expériences j'ai eues dans ma vie, je lui dirais la vérité, maintenant s'il me dit : « Ah ben c'est beaucoup, comment ça s'est fait ? » je lui expliquerais ce que j'ai envie d'expliquer machin et voilà, j'espère qu'il ferait pareil de son côté, qu'il serait honnête et puis après s'il y a des histoires... Tu vois, je ne suis pas non plus obligé d'expliquer les détails de chaque histoire machin, mais s'il avait envie de savoir, j'aurais pas de problème à lui expliquer. Maintenant, j'aurais pas envie à des gens que je vois deux fois par an, c'est gens là je ne leur dois rien. Maintenant quelqu'un que je vois tous les jours, le but est quand même d'apprendre à la connaître alors oui je serais honnête et je n'aurais pas de problème à expliquer mes histoires. Mais ce n'est pas rendre des comptes dans le sens où je dois absolument dire la vérité à cette personne... C'est juste que ce serait naturel pour moi de dire la vérité ce ne serait pas une obligation de devoir dire la vérité, je ne me sentais pas pieds et poings liés à dire la vérité à tout prix.

S : Dans l'idée où tu construirais une relation amoureuse avec lui ?

I : Oui c'est ça quelque chose de sérieux. Et à mes amies proches, avec qui je sais que je ne serais pas jugée, j'ai un groupe de copines avec lesquelles on se dit tout, et je ne me suis pas du tout sentie jugée par mes copines, on en a rigolé, on en a discuté. Et je ne me suis pas du tout sentie jugée. Et j'avais envie de partager ça avec elle pour avoir des retours, des avis, sur les situations que j'avais vécues... Comment on peut faire entre copines.

S : Ok ! Ça c'était pour la partie Marion. Maintenant, j'ai d'autres petites questions... Euh, il y a des enquêtes qui ont été faites sur le nombre de partenaires sexuelles qu'ont les hommes et en fait, on se rend compte qu'ils vont avoir tendance à déclarer plus de partenaires sexuels qu'ils n'en ont eu réellement...

I : J'imaginais très bien faire ça et j'imaginais que les filles ont tendance à faire le contraire du coup. Et euh... C'est un peu débile. Enfin, moi je m'en foutais s'il a eu ... Qu'il en ai eu 2 ou... Après c'est vrai qu'il y a un nombre ou ça peut faire beaucoup, tu vois, ou parfois si c'est trop, moi je serai mal à l'aise. S'il avait été voir avec genre 20 filles...

S : Et pourquoi ça te mettrait mal à l'aise ?

I : ... Je sais pas trop. Imaginons le chiffre 20. Moi s'il avait eu 20 filles avant moi, je me dirais : « Ah ben ok, c'est quand même beaucoup, il y a beaucoup à faire... » Ce serait vraiment au niveau de ma confiance en moi : il y a beaucoup à faire la comparaison avec... Et je serais mal à l'aise qu'il ait eu autant de filles et puis moi... Enfin, si c'est pas sérieux... non attends... En fait, c'est vraiment une histoire de contexte en fait. C'est un feeling que tu ressens avec une personne. Si c'est des potes, je vais rigoler avec eux : « Ah, t'en as eu autant ? C'est pour quand la prochaine ? » je vais vraiment rigoler avec eux. Si c'était mon copain, je serais plus mal à l'aise. Il y a une différence, si moi je vais passer aussi...

S : T'aurais peur de te faire juger ?

I : Oui, de me faire juger par rapport aux autres. Et déjà quand on a pas confiance en soi, ce serait vraiment difficile. Et pour avoir confiance en l'autre aussi.

S : Parce que du coup, tu aurais peur de quoi ?

I : Ben si c'est pas assez bien, qu'il se lasse et aille voir ailleurs.

S : C'est toujours l'idée d'une comparaison ?

I : Oui je pense, après j'ai une copine dont le mec en a eu 22 avant et ça se passe très bien donc... Je sais pas, moi je pense que j'aurais un peu du mal...

S : Et en fait, tu as raison, les filles ont tendance à diminuer...

I : C'est fou hein ? Même moi j'aurais tendance à le faire !

S : Ah oui ? Et tu as déjà, quand on t'a demandé, de diminuer ?

I : Oui oui !

S : Et c'est dans quelles circonstances ?

I : Parce que, il y en a que je considère que ça compte pas.

S : C'est plus toi, par rapport à tes histoires, et pas aux personnes à qui tu en parles ?

I : Oui, voilà. Par exemple, si j'arrive dans une situation où parfois en soirée, on fait des jeux à boire... J'aurais tendance à diminuer. Alors que je ne devrais pas le faire, mais c'est toujours en fonction de ma perception de la relation. Parce que pour moi, il y en a qui ne compte pas du tout que je n'ai pas envie de compte donc voilà.

S : D'accord ok... Alors, euh, une autre étude, sur l'utilisation de Tinder ! En fait, c'est une étude américaine et ils ont voulu évaluer l'utilisation de Tinder chez les jeunes de 18 à 22 ans. Et en fait, on se rend compte que 22% l'utilisent pour se trouver un plan cul et que 44% l'utilisent pour booster leur confiance en eux... Qu'est ce que tu en penses ?

I : Je ne sais pas, parce que Tinder reste quelque chose pour moi... Vraiment éloigné de moi ! J'arrive pas, j'arrive pas à passer le cap de me dire « je vais vraiment m'inscrire sur Tinder parce que ... » déjà j'ai l'impression que c'est que pour des plans cul et ce n'est pas du tout quelque chose que j'ai envie de faire. Et je ne suis pas sûr que ça boosterait ma confiance en moi d'aller à un RV où t'es hyper gênée, ou tu sais pas à quoi ressemble la personne... Et puis si ça se passe mal, je pense que .. ; Je ne suis pas sûr que ça reboosterait ma confiance en moi ? Et parler aux gens par messages... C'est pas quelque chose que je fais très bien, ça m'énerve très vite, ça m'ennuie, je suis nulle à ça, je préfère avoir une vraie relation que discuter. Par contre, le cran d'aller à un premier rendez-vous avec une personne que tu ne connais pas... Il faut quand même avoir du cran, et je ne suis pas sûr que je l'aurais ! Donc je ne pense pas que ça reboosterait... 44%, c'est beaucoup ! Je pensais que ça aurait été l'inverse... En tout cas, tout ce que je connais et qui utilise, c'est plus pour avoir des plans cul que pour... Rebooster la confiance. Ou alors pour jouer, mais bon ça n'a pas grande utilité !

S : Pour jouer ?

I : Juste pour switcher !

S : Ah ok ! Et toi, les gens que tu connais et qui ont Tinder, s'est plus des filles ou des garçons ?

I : Des garçons ! Oui, d'ailleurs quand une fille a Tinder, elle dit « Oui, mais je ne vais pas rester longtemps, c'est juste pour regarder et rigoler » que les garçons assument complètement qu'ils utilisent Tinder pour trouver quelqu'un et pour coucher avec et puis basta !

S : Et les mecs dont tu parles sont hétéros ?

I : Ouais ouais.

S : Et s'ils trouvent des filles, c'est que je suppose des filles y sont pour le même but ?

I : Oui oui ! J' imagine qu'elles n'y vont pas que pour s'amuser... J'en connais pas beaucoup qui utilisent Tinder. Très très peu... Donc voilà je ne sais pas trop, Tinder j'ai pas trop d'avis, pour moi c'est plus pour trouver un plan cul.

S : Et d'ailleurs en parlant de plan cul, comme tu différencies un plan cul d'un coup d'un soir ?

I : Un coup d'un soir tu ne le revois pas, mais après oui je fais une différence... Mais très difficile une relation plan cul ! D'ailleurs, je n'aime pas du tout ce mot !

S : Et tu utiliserais quoi alors ?

I : J'utiliserai quoi ? ... Relation non conventionnelle (rire), non, mais je ne sais pas comment je l'appellerai, mais plan cul je n'aime pas, je trouve que ça fait vulgaire et

euh... Ça fait vraiment, on se voit juste pour baiser et il n'y a rien après. Alors que... Un coup d'un soir ça c'est purement sexuelle, tu vas pas commencer à envoyer un message à la personne le lendemain pour la revoir, pourvoir si elle va bien machin machin alors qu'on va dire, ton mot plan cul, il y a plus... C'est plus que seulement coucher avec la personne, tu partages quand même, tu le revois, tu discutes.. Ne fut ce que pour planifier, donc il y a quand même des éléments de la vie... Que juste le sexe.

S : Mais alors, qu'elle serait la différence entre relation conventionnelle et non conventionnelle pour toi, par exemple ?

I : Euh, tu prends du temps pour la personne dans une relation de couple... Ca devient une priorité tandis que le plan cul est censé être sans prise de tête donc c'est pas ta priorité, c'est ta vie à toi, ton indépendance et ensuite te faire plaisir. Enfin, voir la personne et partager un moment. Tandis que dans la relation de couple, tu prends du temps pour ton partenaire, tu penses pas qu'à tes propres besoins, tu penses aussi à ceux de l'autre à tes envies, ses envies. Et c'est officiel, tu ne te caches pas d'être avec... Tu ne le cries pas sur tous les toits, mais voilà. Quand tu es avec tes amis et qu'ils te demandent : « alors, vous êtes en couple ? » ben tu dis oui. Pour moi, ça c'est la différence. Et tu le vois plus souvent, donc tu partages plus aussi, tu construis quelques choses. Enfin, tu as des projets en communs, une vision à long terme alors qu'avec le plan cul tu n'as pas ça, t'as pas la vision o long terme, tu n'as pas de projet.

S : D'accord, ok. Euh, une autre étude, une énorme étude qui a été commandée par la Commission européenne en 2015 sur la violence faite aux femmes, en fait. Et euh, il en ressort que pour 16% des hommes belges, si une femme est vêtue de façon aguichante et qu'elle se fait violer, ce n'est pas un problème. Qu'en penses-tu ?

I : Ouais... J'ai même pas de mots pour ça, parce que... parce que... ça n'a pas de sens pour moi, ça n'a pas de sens. Si tu n'arrives pas à comprendre le mot « non »... J'avais lu un texte de ... Sur le viol : si c'est pas consenti, si t'as pas consenti, c'est du viol ! Que tu sois en pantalon ou avec une jupe ou... C'est pas parce que tu portes une jupe ou une robe que cela y est, c'est porte ouverte pour tout le monde à tout moment ! Enfin tu ne peux pas te servir ! Tu ne peux pas te servir comme ça ! Non ! Il faut que ce soit partagé, voulu, consenti mutuellement et si c'est pas consenti mutuellement c'est du viol point final ! Tu ne peux rien dire dessus. C'est comme le fait d'être bourrée, beaucoup trop bourrée et que le gars profite de quelqu'un qui n'a plus la ... la conscience pour dire non, ben ça, c'est du viol aussi. Si elle n'est pas assez consciente pour dire non, c'est du viol pour moi.

S : Ok ! Et en fait, la même enquête de la Commission européenne montre que pour 14% des hommes belges, acceptent le viol dans le cas où la victime ne se défend pas expressément ou bien si elle ne dit pas clairement non. Qu'est ce que tu en penses ?

Enfin... Ce serait dire que, donc, parce que tu es vraiment bourrée ou que t'es un peu inconsciente, on peut... Parce qu'elle se défend pas, parce qu'elle est trop fatiguée pour se défendre, ou parce qu'elle a trop peur pour se défendre...Et bien ces hommes

belges devraient aller revoir la notion de la propriété privée et la notion du non... Enfin, mon corps n'appartient qu'à moi et si je ne te dis pas oui clairement c'est que c'est du viol. Si je te dis non, si je me défends, si je suis trop saoule pour pouvoir te dire non et bien c'est du viol, je suis désolée. Et s'ils l'ont déjà fait, ils peuvent bien aller en prison et purger leur peine comme il se doit pour réfléchir aux actes qu'ils ont faits et aux vies qu'ils ont détruits. Je comprends même pas comme un homme peut penser une chose pareille, je n'ai pas été éduquée comme ça.

S : Ok. Et toi, c'est quoi ta réaction quand tu te fais draguer, genre dans un bar ou je sais pas autre part, et que tu n'es pas intéressée ?

I : Je suis très fermée ! Un peu mal à l'aise. Si je le connais... Si je connais la personne, je serai fermée et il va tout de suite comprendre qu'il n'y a pas moyen. Si je connais pas la personne, je vais être très très gênée, et je vais avoir envie de partir. Plus que d'être ferme et de dire « ça ne m'intéresse pas », je vais plutôt prendre la fuite et dire « ok, je ne reste pas ici ! ».

S : Et pourquoi tu ne dirais pas clairement « non » ?

I : ... Parce que j'aurais peur de me prendre dans la face « Je te drague pas du tout, va pas t'imaginer n'importe quoi » , je préfère juste partir et me dépatouiller de cette situation... Déjà pour ça et puis, il faut déjà repérer la personne qui te drague ou si ce n'est que de l'amitié, parfois je pense que c'est juste de l'amitié et je ne ferai pas trop attention. Si je suis pas intéressée ça va d'office se voir sur ma tête !

S : Et si la personne persiste ?

I : Je lui dirais « Fous-moi la paix » ! Avant je ne l'aurais pas fait, mais maintenant je me sens plus forte pour pouvoir dire « non » très clairement « fous-moi la paix et va voir ailleurs s'il y a quelqu'un d'autre qui t'intéresse ».

S : Et qu'est ce que tu veux dire par « je suis plus forte » ?

I : J'ai plus confiance en moi.

S : d'accord, et avant qu'est-ce qui t'empêcher ?

I : Je ne sais pas, j'ai grandi, je pense... J'ose plus dire les choses !

S : Ok ! Et pour toi, c'est quoi une pute ?

I : Alors ... C'est quelqu'un qui... C'est dur parce que ce n'est pas bien de dire tout ça, mais c'est quelqu'un qui ne se respecte pas, pour moi.

S : Et c'est qui quelqu'un qui ne se respecte pas alors ?

I : Qui n'est pas en accord avec ce qu'elle fait. Et qui assume pas, tu vois ? Elle va faire plein de trucs et puis elle va se cacher derrière une image... Enfin non je ne sais pas, c'est vraiment difficile. Une pute au sens premier du terme c'est quelqu'un, c'est

déjà un gros mot, mais c'est quelqu'un qui prend de l'argent quand elle couche avec la personne. Mais on traite tellement facilement les gens de putes que... Ou alors ça va être quelqu'un qui a juste fait quelque chose qui me plaît pas du tout et je vais dire « ah ben celle-là, c'est vraiment une grosse pute de toute manière » alors qu'en fait, elle a rien fait, c'est juste qu'elle m'a fait chié. Non je ne sais pas, c'est vraiment dur... Je pense vraiment, c'est quelqu'un qui... C'est vraiment une dure question Sophie ! J'essaye de mettre de l'ordre dans mes idées...

S : T'inquiètes (rires) !

I : C'est pas bien hein, mais je pense, et c'est pareil pour un mec, c'est quelqu'un qui va coucher avec tout le monde, une fille qui va en avoir rien à faire que le mec lui plaise ou non et qui va aller coucher... Enfin je me suis déjà traitée de pute moi même, mais oui, qui le lendemain va ... Quelqu'un qui couche avec n'importe qui.

S : Si c'est quelqu'un qui couche avec n'importe qui et qui s'assume ? Tantôt tu disais que c'était important de s'assumer... Alors est-ce qu'elle serait une pute ?

I : ... Je pense que quand on connaît pas la personne, en fait c'est quand on connaît pas les personnes qu'on a tendance à les traiter de putes. Mais si c'était quelqu'un que je connaissais, que je connaissais son histoire, le contexte... Là, j'aurais plus du tout tendance à la traiter de pute. Parce que oui, sinon, moi on pourrait me traiter de pute, le gens qui ne me connaissent pas et y en a qui pourrait dire. Moi je pourrais dire à une de mes amies « Ben elle a fait ça, à ce moment-là, alors c'est une trainée. » Alors que pas du tout euh... Ça s'est passé à une époque de sa vie, à un moment très précis, dans des circonstances particulières, elle l'a fait en toute conscience en étant tout à fait honnête avec elle-même. Et moi pareille, enfin, je l'ai fait... C'est un contexte, des rencontres, des moments comme ça et personne n'a le droit de juger ça ! Sauf que l'être humain juge par nature, je pense vraiment que c'est par nature. Du coup oui, j'aurais tendance à traiter quelqu'un de pute alors que je la connais pas.

S : Et est-ce que par exemple, avec tes amis, euh, ils vous arrivent d'utiliser le terme « pute » pour parler de quelqu'un ?

I : Oui, quand tu n'aimes pas trop une personne, que tu as eu des problèmes avec une personne, tu as tendance à t'acharner sur elle...

S : C'est de façon générale alors ? Enfin par rapport à son comportement général ?

I : Oui, ce n'est pas un comportement sexuel, c'est si ton comportement te plaît pas, t'auras plus tendance à la traiter de pute alors que c'est pas forcément du tout sexuel. C'est un mot fourre-tout, tu peux tout mettre dedans. Par exemple si elle t'a fait une crasse. Ou pas, tu étais sur son chemin et voilà. Tu étais là et t'as pas aimé ce moment-là alors que tu n'as rien fait, mais ... Mais ce qu'elle fait te plaît pas donc ça devient une pute.

S : Et est-ce que toi, on t'a déjà traité de pute ? Ou un mot similaire, tantôt tu utilisais le mot « chaudasse » , ou « allumeuse »...

I : Oui, je pense que oui.

S : Et est-ce que tu en étais consciente ?

I : Qu'on me traite de chaudasse, j'ai pas du tout apprécié. Alors que c'est vraiment pas vrai !

S : Tu ne te retrouves pas là-dedans ?

I : Non, je ne me retrouve pas du tout là-dedans !

S : C'est quoi une chaudasse alors ? Un peu comme une pute ?

I : Oui... Enfin, non ! Ça dépend dans le contexte. Dans le mien, ça voulait dire « tu couches avec n'importe qui ! » ou « tu vas chauffer tous les mecs » alors que je ne me retrouve pas du tout là-dedans, je suis pas du tout à la recherche de trouver quelqu'un de nouveau, c'est pas du tout moi... Et sinon oui, j' imagine qu'on m'a déjà traité de salope, mais après ils disent que c'est bien .

S : Quand tu dis « ils disent », tu parles de tes potes ?

I : Oui, ils disent que c'est bien... Genre « Ca fait salope un peu tes lunettes » et j'ai fait : « Mais c'est bien ou mal ? » et il fait « Ah ben c'est bien, quand une fille fait salope, c'est bien ». J'ai dit ok !

S : C'est un de tes amis qui t'as dit ça, pas un amoureux ?

I : Oui c'est un pote ! Et je fais : « Quand une fille fait salope c'est bien ? » et ils disent « ben oui, salope c'est affectueux ! » (rises), du coup je l'ai bien pris ! À part ces exemples-là, j'ai pas Mais même ma pote, c'était pour rire donc voilà...

S : On utilise souvent ces mots-là pour rire ?

I : Oui ! On utilise souvent des mots pour rire et puis après, ça fait réfléchir...

S : Bon ben voilà, j'ai fait le tour... Merci en tout cas !

L'entretien est arrêté, mais repris quelques secondes plus tard à la demande de l'interlocutrice, qui souhaitait ajouter quelque chose.

I : Un truc par rapport aux nombres de partenaires... J'ai eu une période avec plusieurs garçons, j'étais en soirée et j'assume parce que voilà... Et après j'y réfléchis je me suis dit : « J'étais mal à ce moment-là, j'avais besoin de savoir de savoir que je plaisais. » Donc je l'ai fait, pas de soucis. Après ceux-là je me suis dit : « Mais en fait, j'ai pas envie de faire ça, ça me plaît pas ! Je prends pas de plaisir... Ca m'apporte rien, à part

faire monter mon chiffre » Tu vois ? Je me suis dit « j'ai pas du tout envie de faire monter mon chiffre, c'est un peu bizarre de dire ça, mais j'ai pas envie qu'on me demande « Et tu as eu combien de partenaires ? » et que je doive répondre un chiffre élevé. Parce que... parce que ça me plaisait pas, je sais pas expliquer, ça me plaisait pas. Et donc après je me suis calmée, plus rien pendant presque trois mois, quoi.

5. Berthe

S : Dans la première partie, j'utilise le personnage de Marion qui a genre, 23 ans. C'est une de tes bonnes copines et il lui arrive toutes sortes de choses et puis elle te demande souvent ce que tu en penses... Donc dans la première histoire... Marion est restée pendant deux ans avec Orelia, puis ça s'est terminé et en fait, trois semaines après la rupture, elle te dit, qu'en fait, elle, maintenant, elle aimerait vraiment bien s'amuser et tout ça. Du coup, elle s'inscrit sur Tinder, elle rencontre pas mal de types, elle sort de plus en plus et elle couche avec pas mal de types différents qu'elle a rencontrés ou sur Tinder ou dans des bars, soit. Et euh, pendant 4-5 mois, ça se passe comme ça et en fait, là, il y a 4 semaines, elle a rencontré Matthieu dans un bar, ça fit plutôt bien entre eux euh... Ils ont été boire plusieurs verres ensemble, mais rien d'autre sinon. Et en fait elle t'explique qu'elle voudrait bien que ce soit sérieux avec ce type-là. Mais il y a une copine de Matthieu qui a appelé Matthieu en disant « Purée, j'ai entendu que Marion avait couché avec plein de types et tout ça. » Du coup, Matthieu a appelé Marion en demandant si c'est vrai. Et du coup Marion te demande ce que tu en penses et ce qu'elle doit faire..

I : Et Marion connaît la copine de Matthieu ?

S : Non.

I : Ok. Et est-ce que Marion doit dire la vérité ou pas ?

S : Oui, si Marion était ton amie, qu'est-ce que tu lui dirais de dire ?

I : (rires)... Ben, personnellement moi je n'ai connu qu'un seul amour pour l'instant donc voilà, mais si j'ai une copine comme ça qui a déjà eu plusieurs aventures et... Et qui voudrait rencontrer quelqu'un d'autre en disant que ce soit sérieux, ben de toute façon le passé on vit avec, mais peut être qu'il faut le dire, mais après voilà. Parfois les gens ont plusieurs tests avant de trouver le bon hein ! (rires) donc oui je pense que tu dois raconter ta vie et ton vécu et voilà. Et dire que ça peut être sérieux avec quelqu'un d'autre. Maintenant la copine qui l'a dit, c'est pas sympa quoi (rires). Si elle le dit, c'est qu'elle connaît Marion non ?

S : Ou qu'elle l'a entendu quoi...

I : Ouais, ce sont des on-dit quoi.

S : La seconde histoire de Marion... En fait, ça se passe quelques semaines après la rupture avec Orelia, et c'est le bal de son école. Et elle est pas trop en confiance, elle se sent pas top du coup, elle veut mettre la petite robe bleue que vous avez achetée ensemble, avec le petit décolleté, un peu courte, pour se mettre en confiance... Donc elle décide de mettre cette robe-là, et en fait, à la soirée, elle t'explique genre une semaine plus tard, qu'il y a un mec qui l'a traité de salope, qui était une salope. Et euh, elle est pas bien avec ça, elle t'explique ça et elle est pas bien du tout avec ça... Et en fait, une semaine plus tard, il y a un autre bal, auquel cette fois-ci tu vas et donc vous

vous préparez chez une de vos copines, et Marion remet cette petite robe bleue. Et Camille, votre copine, elle lui dit que c'est quand même pas malin de remettre cette robe-là après ce qui s'est passé. Et là, Marion te demande ce que tu en penses.

I : Ben si elle se sentait mal avec cette robe-là à la première soirée, c'est vrai que moi, si ça m'arrive je ne la remettrai pas donc je lui conseillerai de changer. Mais si après tout elle est passée au-dessus des faits la première fois, ben voilà, mais non-moi je lui dirais de changer : « Ben t'as vu la dernière fois ? Ca c'est pas bien passé, tu t'es sentie mal avec le regard des autres et voilà, mets autre chose quoi. ».

S : Parce que le regard des autres l'a blessé donc pour éviter de se refaire mal une fois, autant éviter... ?

I : Oui, après voilà, c'est peut être un bal, donc c'est peut être pas le même public, mais...

S : Si, c'est le même public !

I : Alors ouais, je dirais de mettre autre chose ?

S : Et si, imaginons, c'était un autre public, t'aurais peut être pas proposé de changer de robe ?

I : Ben si c'est pour aller une fête, genre autre chose qu'un bel, genre une fête de famille ou une fête dans un chapiteau ou voilà ouais.

S : Ce serait plus neutre une fête de famille ?

I : Ben on connaît les gens.

S : Et dans un chapiteau ?

I : Moins non, ça dépend avec qui on va, il peut y avoir n'importe qui là, ouais. Donc c'est un peu... Mais le bal, c'est le bal de l'école donc on connaît aussi les gens normalement. Mais c'est vrai que le regard des autres... Ça fait beaucoup. Parce que les gens qu'on connaît, ils le diront peut-être moins, si y a un problème avec la tenue, ils le diront peut-être pas directement.

S : Ok, d'accord ! Alors, encore une petite histoire de Marion... Alors en fait, c'est la fin de l'année scolaire et Marion fait un barbecue chez elle, et elle habite à Bruxelles en fait. Et il fait chaud, c'est l'été, elle a un short et un top à fines bretelles, soit. Et en fait, elle a oublié d'acheter le ketchup, du coup elle va au Delhaize du coin, et en fait, en revenant, elle t'explique qu'elle s'est fait siffler par plusieurs types et qu'y a une dame qui lui a dit que c'était pas une façon de s'habiller...

I : Parce qu'elle était en short court et en petit top ?

S : Voilà. Et Marion t'explique ça, et de demande ce que tu en penses...

I : Bah s'il fait très chaud et que c'est pas vulgaire dans le sens où elle n'a pas trop de formes et qu'on voit pas son string ou voilà (rires), ben pourquoi pas, il m'arrive de mettre des shorts ! Maintenant ouais, c'est le regard des autres sur la tenue, mais... Si elle le porte bien, elle est juste allée chercher du ketchup, elle a pas été à un rendez-vous pour une candidature de boulot, ou d'emploi donc... C'est une tenue qui peut se mettre quand tu fais barbecue et quand tu vas au magasin.

S : OK et qu'est-ce que c'est une tenue vulgaire alors ?

I : Ben justement, moi je trouve que c'est en fonction de la morphologie des gens aussi : si ça va bien, si ça ne moule pas trop, enfin... Si c'est pas vulgaire dans le sens où on voit le string et on voit tous les nénés ou... enfin ouais, pour moi c'est plus ça, une tenue qui va pas à la morphologie.

S : Ok donc si la personne est un peu forte, mettre quelque chose de serrant ?

I : Ouais, voilà. Parce qu'il y en a à qui ça va très bien les minishorts hein ! Les gens qui ne sont pas trop forts non plus... Si t'as des belles jambes... Si t'as une belle poitrine, ben voilà, tu mets des petits tops (rires).

S : Ok d'accord ! Euh, la dernière histoire de Marion... Alors en fait, ça se passe dans la période entre Orelia et Matthieu ! Vous allez boire un verre entre copines dans un bar. Donc Marion va se chercher un verre au bar, et elle rencontre là Julien. Et euh, elle accroche bien avec lui, ils discutent et ils passent une bonne partie de la soirée ensemble, Julien lui paye des verres, Marion accepte, elle sourit, elle est contente, soit. À un moment donné, il essaye de lui prendre la main, elle le laisse faire, elle réagit pas trop... Et à un moment donné, vous voyez Julien qui sort du bar, hyper fâché, en claquant la porte. Et Marion revient vers vous, elle vous explique qu'il a essayé de l'embrasser, elle la repoussait et qu'il est parti fâché en la traitant d'allumeuse. Qu'est ce que tu dis à Marion ?

I : Euh... Et elle était habillée comment ?

S : Pour aller boire un verre avec des copines.

I : Ouais, et elle a juste bu des verres avec lui et acceptant qu'il lui paye des verres ?

S : C'est ça. Et un moment, il lui a pris la main et elle l'a laissé faire.

I : Enfin moi, je trouve ça un peu bizarre, je préfère quand même connaître les gens avant que ce soit... Aller trop proche directement parce que là, elle le connaît pas et elle accepte le verre, ben pourquoi pas. Maintenant elle est avec ses copines et elle va toute seule au bar ? (rires) Donc voilà, moi je ne le ferai pas. Ben elle a rien fait de mal en acceptant le verre, enfin quand elle se laisse toucher la main, ben justement je trouve que tu te laisses pas toucher si tu connais pas la personne. Et après, si tu voulais pas l'embrasser, moi je trouve ça normal qu'elle l'ait repoussé. Et après si lui pars en râlant ben tant pis c'est... Il a raté son coup. Mais je sais pas... Ben je lui dirais

pas trop vite ! Mais j'ai eu le coup, une fois, quand j'étais en soirée rhéto avec une amie, hein qui est du genre à embrasser dès le premier soir et à se faire un petit copain... Elle était célibataire hein ! Bon moi je me dis, tu le connais même pas, tu l'embrasses déjà, bon après elle avait bu un peu, donc ça aide quoi ! Ben ouais, je trouve ça... Un peu trop rapide quoi... Et puis, comme c'est mon amie, je me dis que je veux pas qu'elle soit avec n'importe qui et puis après qu'il y ait une rupture qui se passe mal, allez... Une mauvaise rencontre d'un type qui veut profiter d'elle...

S : OK d'accord ! Et est-ce que toi, il t'est déjà arrivé de te retrouver dans une des situations de Marion ?

I : Ben non, parce que moi, mon compagnon, je l'ai rencontré grâce à ma meilleure amie. C'était à une soirée d'anniversaire qu'elle faisait chez elle et en fait, c'est un cousin de cœur, comme elle dit, donc voilà. Je sais plus trop, mais on a mis du temps avant de se dire qu'on sortait à deux : on s'est vu plusieurs fois, on a chaté sur MSN à l'époque (rires). Et je me souviens qu'il faisait le réveillon de Noël chez elle et moi j'étais chez moi et on chatait... Et après, je me souviens que quand elle faisait des soupers chez elle et qu'elle les invitait et parfois j'y allais. Et après, quelque moi plus tard, on s'est dit « Allez, on va au cinéma à deux » et là, on s'est embrassé sur la bouche. Et voilà, on était à deux ! Y a fallu le temps, mais voilà ! Sinon non, je ne pense pas avoir eu des histoires comme Marion. Mais après mes amies, oui quoi !

S : Est ce que toi, dans tes copines le vocabulaire « plan cul » ou « coup d'un soir », je sais pas si tu as déjà entendu ?

I : Mmh...

S : Et est-ce qu'avec tes copines, ça vient souvent ce vocabulaire-là ?

I : Oui parce que j'en ai qui sont moins sérieuses que d'autres et ces copines-là oui. Elles n'ont même pas encore de situation sérieuse maintenant et je te dis, quand on sort c'est pour dire : « Oh, ce mec-là est beau et je vais me le faire et voilà ! ».

S : Et est-ce que toi, tu fais la différence ?

I : Euh, non...

S : OK, d'accord ! Voilà pour Marion, on peut la laisser là ! En fait, il y a des études qui ont été faites sur le nombre de partenaires sexuels et on se rend compte que dans ces études-là, les hommes ont tendance de déclarer un nombre plus grand de partenaires sexuels qu'ils en ont déjà eus en réalité.

I : C'est pour une fierté ça, c'est pour montrer qu'on a de l'expérience. Mais voilà, moi j'en ai eu que un et c'est vrai que parfois, on s'est déjà posé la question, et lui il a déjà eu une copine avant, mais eu il n'avait pas eu de rapport sexuel avec elle, et c'est vrai qu'on s'est justement parfois posé la question : est-ce que c'est mieux ailleurs ou voilà,

mais au niveau de dire le nombre de partenaires qu'on a eus, on sait pas vérifier, ils disent ce qu'ils veulent, mais ouais, je crois qu'il y en a qui abusent.

S : Et par exemple, la même enquête a été faite auprès des femmes et on se rend compte qu'en fait, elles auront tendance à diminuer le nombre de partenaires sexuelles qu'elles ont déjà eu...

I : Pour paraître plus sérieuses peut-être ? Ouais... Je suis pas étonnée (rires), nan, maintenant c'est vrai qu'il y a beaucoup de couples où c'est pas sérieux et... justement, il y a plusieurs relations qui se font avec plusieurs personnes et...

S : Et c'est quoi être moins sérieux alors pour toi ?

I : ... C'est pas être en confiance, c'est pas respecter l'autre et être fidèle (rires), voilà c'est le mot que je cherchais !

S : Donc être fidèle avec son mec ou sa copine c'est quelqu'un de sérieux ?

I : C'est quelqu'un qui est sérieux, en qui on peut avoir confiance oui.

S : Ok, est-ce que toi il t'est déjà arrivé de modifier ton chiffre ?

I : Mon chiffre ?

S : Ben justement, le nombre de partenaires ?

I : Non. Non, c'est pas mon cas.

S : OK d'accord ! Alors, une autre étude qui a été faite aux États-Unis sur l'utilisation de Tinder, chez les jeunes de 18 à 22 ans. Et en fait, on se rend compte qu'il y a 22% des jeunes qui l'utilisent pour se trouver un plan cul ou un coup d'un soir et qu'il y en a 44% qui l'utilisent pour booster leur confiance en eux.

I : Ah ouais ?

S : Étonnée ?

I : Ben ouais, parce que ça veut dire qu'il y en a beaucoup qui n'ont pas confiance en eux, qui... Qui ne croit pas en eux... Après c'est peut être parce qu'ils ont eu des mauvaises relations ou... ouais, après c'est peut être une relation qui doit être justement de confiance en l'autre pour pouvoir avoir confiance en soi...

S : Mais est-ce que c'est quand même possible d'avoir confiance en soi en étant célibataire ?

I : Euh je sais pas... Moi j'ai eu la chance de le rencontrer assez jeune, donc je suis bien. Et si je m'imaginais célibataire, je crois que je chercherais aussi à trouver quelqu'un, parce que je trouve que quand tu es tout seul justement, c'est plus compliqué et puis tu te sens seul quoi. Et puis, j'ai une amie qui n'a jamais eu de

copain, après c'est vrai qu'elle est vite stressée dans sa vie aussi, allez, mais elle fait passer son métier avant toi et oui, elle est souvent stressée et elle a pas vraiment confiance en elle...

S : Ok et toi, tu reportes ça au fait d'avoir quelqu'un ?

I : Ben ouais, elle a pas de relations à part ses amis et son travail...

S : OK, donc ça c'était l'enquête sur Tinder... Et puis, il y a une autre enquête qui a été faite, par la Commission européenne en 2015, c'était une énorme enquête sur la violence faite aux femmes et en fait, il en ressort que 16% des hommes belges estiment que si une femme est vêtue de façon aguichante, si elle se fait violer, ce n'est pas problématique. Qu'est ce que tu en penses ?

I : Ben c'est provocant donc c'est vrai qu'il y a des pervers sur Terre hein. Mais... moi je trouve pas ça normal, ce n'est pas parce que tu t'habilles d'une façon plus osée que ça doit se passer quoi. Je trouve pas ça normal que les hommes ils trouvent ça normal. Mais après c'est vrai que c'est à la personne d'adapter sa tenue et ils ne se rendent pas compte qu'ils sont parfois habillés de façon...

S : Et donc pour toi, parfois elles s'habillent comme ça parce qu'elles aiment bien et elles ne se rendent pas spécialement compte que ça peut choquer des gens ?

I : Quand t'es jeune ouais, mais après quand tu te maquilles encore comme si t'avais 20 ans, si tu t'habilles encore avec des trucs supers moulant et super courts, enfin on a eu le cas à l'école que c'est parfois compliqué de savoir comment il faut s'habiller : les bretelles, les sandalettes... (rires) et puis voilà, t'as des profs qui viennent en tenues supers courtes, tu te dis si l'élève voilà, moi je viens jamais en robe parce que mes élèves regardent en dessous des robes. J'ai pas le choix. Mais il y en a qui sont supers courts et parfois ben voilà avec l'âge, faut accepter de vieillir je sais pas. Et adapter sa tenue à son âge. Je crois que je mettrais plus de jeans moulant, je mettrais pas des jupes de grands-mères non plus, mais... Tu sais quand tu as ta peau qui devient vieille aussi, tu mets pas des bretelles fines, fin je sais pas.

S : Et comment justement on apprend ce qu'on peut mettre ou pas mettre comme vêtement ?

I : Ben ça, c'est la société je pense qui fait ça. Tu sais, en allant dans les magasins, tu vois les vêtements, en fonction du magasin c'est différent... C'est en fonction aussi de l'éducation que tes parents vont te donner, si quand t'es petit t'es toujours habillé en rose (rires). Fin je prends des exemples que je connais hein ! Ou bien voilà, si t'as toujours été habillé avec des vêtements de marques ou de vêtements sans marques...

S : Ok et est ce que toi, par exemple, en tant que copine, tu peux parfois, quand tu vois tes copines sortir avec des vêtements plus particuliers, leur dire : « fais gaffe » ?

I : Ouais quand c'est plus provocant, ouais. Maintenant, les vêtements de marques ou pas, chacun fait en fonction de ses moyens et de ses volontés, hein ! Mais ouais, c'est déjà arrivé... Avec mes cousines aussi par exemple, parce qu'elles sont toutes maigres et toutes jolies, mais elles aiment bien le court... Et euh voilà, elles ont 15 et 16 ans ! Après quand elles sont chez elles, je m'en fous, mais après quand c'est pour aller en chapiteau, c'est parfois un peu osé et y en a qui peuvent vite devenir saoul et voilà... C'est embêter, c'est te regarder, c'est fixer, fin... Moi je trouve ça gênant et... après y en a qui aiment bien être regardé hein !

S : Et est-ce que tu t'es déjà fait siffler ou interpeller dans la rue ou un truc comme ça ?

I : Euh je crois que oui, mais je fais semblant de rien. Ou même parfois en voiture, quand tu as le carreau ouvert... Une blonde au volant quoi ! (rires), Mais si c'est sûrement déjà arrivé ouais. Maintenant quand j'étais plus jeune, en chapiteau ou en soirée rhéto non parce que j'avais toujours un groupe, puis j'avais mon copain ou un cousin qui faisaient les grands frères et qui surveillent... Et puis on était pas trop du genre à se mettre trop en avant aussi. Mais si c'est sûrement déjà arrivé oui. Mais sinon, j'ignore

S : Et si on t'interpelle par exemple ?

I : Oui je dis bonjour. C'est comme ceux qui demande des sous aux horodateurs, ils disent bonjour je réponds bonjour. Mais je commence pas à discuter.

S : OK et par exemple, quand tu es en soirée et que quelqu'un vient te draguer et que tu n'es pas intéressée, qu'est-ce que tu fais ?

I : Ben je suis pas toute seule donc voilà. À nouveau, j'essaye de rester polie, mais voilà... J'entre pas dans la discussion, je dis pas non plus « je suis pas intéressée » ou quoi. Mais c'est vrai que souvent, allez à la limite, je rougis, je rigole et puis souvent, ils comprennent, enfin je ne sais pas, je n'ai jamais du repousser quelqu'un. Maintenant tout le monde ne vient pas non plus hein (rires) ! Enfin, voilà, je suis plus dans l'ignorance et tout ça, ouais.

S : Et je suppose que de temps en temps tu dis que tu as un mec ?

I : Ouais...Ben, si c'est vrai... Mais c'est pas forcément le mot que je sors obligatoirement, mais oui.

S : Tu vas pas forcément utiliser ça ?

I : Non, pas forcément, ce n'est pas la chose que je sortirai facilement...

S : OK d'accord ! Euh, la même enquête de la Commission européenne a aussi montré qu'en fait 14% des hommes belges acceptent le viol dans le cas où la victime ne s'exprime pas expressément ou si elle ne dit pas clairement « non ».

I : Franchement la femme, si elle dit pas non, elle est folle. Et ouais, moi je trouve ça bizarre qu'elle ne se révolte pas et qu'elle ne repousse pas en disant non ou en se défendant quoi.

S : Par exemple, il y a des cas où des nanas sont tellement tétanisées, où elles ont tellement peur, qu'elles ne savent rien dire...

I : Ouais, mais c'est l'horreur, je trouve que c'est... C'est l'horreur ouais. Franchement, je connais personne à qui c'est arrivé personnellement, mais si ça doit arriver, je sais pas si tu te remets de ça et comment tu te remets de ça... Je trouve ça dégueulasse.

S : Mais surtout que là, dans l'enquête, c'est pas considéré comme un viol, tu vois ? Parce que pour eux, tant que tu dis pas « non »...

I : Ouais, mais un viol, c'est quand y a pas le consentement et que justement la personne n'a rien demandé... Donc pour moi c'est qu'il y a un viol. Pour moi, y a pas viol quand les deux personnes ont envie et que ça se fait pas comme ça, n'importe où, n'importe quand et n'importe comment !

S : Et y a aussi des cas où des nanas sont trop saoules que pour réagir... Et alors certains mecs disent qu'elles n'ont pas dit « non »...

I : Oui, mais ça c'est encore autre choses, parce qu'elles sont inconscientes... elles doivent le regretter après ! Mais moi je suis pas d'accord avec ça, justement, c'est profiter des gens qui sont inconscients et qui sont... Et qui sont... je sais pas comment on dit... elles sont pas consentantes, elles sont pas d'accord quoi. C'est profiter quoi.

S : D'accord... Et pour toi, c'est quoi une pute ?

I : Une fille qui se fait payer pour avoir des rapports sexuels.

S : Et est-ce que quand tu es avec tes copines, parfois vous employez le mot « pute » pour décrire une personne ?

I : Peut être que spontanément, on pourrait dire c'est une pute quand on voit quelqu'un de vulgaire, qui est vraiment mal habillé selon nos coutumes, quand tu vois que c'est fort court ou quand justement on voit tout et que si elle serait à poil, ce serait la même chose (rires). On peut dire ça, à ce moment-là, spontanément sans vouloir dire que c'est une fille qui fait le trottoir.

S : C'est plus par rapport à sa tenue. Et par exemple, une nana qui couche avec plusieurs types, comme Marion, vous pourriez la définir comme pute ?

I : Il y a plusieurs définitions alors (rires) ! Je réfléchis à ce que je pourrais dire d'autre... Mais mon amie qui a plusieurs relations je l'appelle pas une pute parce que voilà, elle cherche à trouver la bonne personne on dira.

S : Disons que pour toi, elle a pas de rapports sexuels pour le plaisir, c'est pour trouver quelqu'un ?

I : Voilà. Donc je suis pas sûr que je dirais que c'est une pute... Parce qu'en plus ce n'est pas pour de l'argent !

S : Et toi, est-ce qu'on t'a déjà traité de pute ou de salope ?

I : Nan... Mes élèves qui disent ça, mais (rires)...

S : Ben voilà, j'ai fait le tour de mes petites questions, merci beaucoup !

6. Blanche

S : Alors, dans la première partie je prends le personnage de Marion, qui a 22 ans et qui est ta pote. Et en fait, il lui arrive toutes sortes de choses et elle te demande souvent ton avis. Donc voilà. Donc la première situation : Marion est restée pendant 1 an avec Orelia et euh, en fait, quand ça c'est terminé, elle t'explique trois semaines plus tard qu'elle aimerait vraiment bien s'amuser et faire autre chose, elle se met sur Tinder, elle sort de plus en plus, elle a comme ça une... Enfin, elle couche avec pas mal de types pendant un certain laps de temps et en fait, 6 mois plus tard, après sa rupture, elle rencontre Matthieu dans un bar, comme ça. Et elle rencontre Matthieu avec qui elle va boire un verre ou deux et en fait, elle t'explique qu'elle aimerait bien que ce soit plus sérieux avec lui et en fait, le truc c'est qu'il y a une copine de Matthieu qui lui a dit que Marion avait couché avec pleins de types. Et du coup, Matthieu est un peu inquiet et il appelle Marion pour savoir si c'est vrai. Et du coup, Marion te demande ce qu'elle doit faire.

I : J'ai envie de dire qu'elle lui dise la vérité. Après euh... Après c'est peut être difficile d'être en couple avec quelqu'un qui émet un jugement négatif sur soi et je veux dire par là que si Matthieu comprend pas ce que Marion, enfin la période que Marion a traversée, si Matthieu... Prends des raccourcis et lui mets l'étiquette de fille facile ou quelque chose comme ça, je pense que c'est compliqué, je pense que ça doit être compliqué de passer au-dessus de ça et peut être compliqué de se sentir bien dans la relation. Mais je pense que dans ce genre de circonstance faut jouer cartes sur table quoi.

S : D'accord et pourquoi est-ce que Matthieu pourrait penser que c'est une fille facile ?

I : Ben parce que c'est un regard qui pourrait être posé sur cette situation, enfin sur ces actions-là quoi.

S : Quelles actions ?

I : Ben le fait d'aller voir à gauche à droite. Ben... Je dis pas que c'est moi le regard que je pose, mais je pense que c'est une possibilité et que les gens peuvent comprendre ça comme ça.

S : Okay, je vois ce que tu veux dire. Euh, deuxième situation de Marion, c'est son bal universitaire, ça se passe un petit mois après sa rupture avec Orelia, donc tu vois, et elle t'explique qu'elle a pas trop confiance en elle en ce moment, et elle décide de mettre la petite robe bleue que vous avez achetée ensemble, celle qui est un peu courte, avec un petit décolleté, comme ça. Donc elle met celle-là pour aller au bal et tu la vois une semaine plus tard et euh, elle est un peu en larme quand elle t'explique son bal parce qu'en fait, là-bas il y a un mec qui l'a traité de salope. Et la semaine d'après, c'est ton bal à toi auquel vous allez entre copines, et vous vous habillez chez Camille, et en fait, quand Camille voit que Marion remet la petite robe bleue, elle lui dit que c'est quand même pas très mal de remettre la petite robe bleue. Et la Marion te demande ce que toi tu en penses.

I : Ben elle fait ce qu'elle veut ! Enfin, si elle se sent bien dans cette robe bleue, si elle a envie de la porter, si ça la met en valeur... Je lui dirais peut-être quelque chose si ça la met pas en valeur, mais ça, ça n'a rien à voir.

S : Mais comment tu décrirais quelque chose qui ne la met pas en valeur ?

I : Ben un truc qui n'est pas adapté à ta silhouette, plus niveau physique quoi.

S : Tu veux dire si elle est toute petite, si elle a une robe qui lui arrive là, et qui donc la rend encore plus petite ?

I : Oui ce genre de chose là ! Pas dans le sens où... Non je veux pas dire, je veux dire dans le sens où, oui si c'est quelque chose qui la tasse, où si c'est quelque chose qui fait plus ressortir, si elle a des formes et que ça va pas avec ses formes, ce genre de choses là. Après euh... Juste si peut être que si ça l'a affecté quand on lui a fait une remarque, qu'elle se dise que si ça peut... Je veux dire par là que si elle l'a mal vécu, euh... Faut pas que ça la rende mal quoi, faut pas qu'elle passe une mauvaise soirée à cause de ça. Après si elle se sent de le porter, si elle se dit qu'elle s'en fout, ben à l'aise, c'est très bien. Mais faut pas qu'elle passe une mauvaise soirée si...

S : Je comprends ! ... Euh, une autre histoire de Marion : c'est la fin des exams, il fait chaud, Marion fait un barbecue chez elle à Bruxelles. Et en fait, elle a un petit top avec un short, soit, et elle a oublié d'acheter du ketchup ! Du coup, elle va en acheter au Delhaize du coin et en fait, elle t'explique en revenant qu'y a genre des mecs qui l'ont sifflé et qu'il y a une dame qui lui a dit que c'était quand même pas une façon de s'habiller. Et qu'est ce que tu en penses ?

I : Ben j'en pense que le sort s'acharne sur Marion ! (rires), Mais que veux-tu que je lui dise ? Je lui dirais : « C'est des cons, on s'en fout ! C'est des imbéciles ! » Fin...

S : Est ce que toi ça t'est déjà arrivé de te faire siffler dans la rue ou de te faire interpeller ?

I : Ouais.

S : Ouais ?

I : Ouais.

S : Et dans quel contexte ?

I : Euh... Je me souviens d'une fois en particulier quand j'étais à l'île de la Réunion et je sais plus je devais faire quoi, mais je me promenais juste dans la rue et c'est vrai qu'il fait chaud à la Réunion, donc j'avais une jupe, mais elle était pas euh... elle était au-dessus du genou et j'avais un top et y a un gars qui est passé en voiture et qui m'a je sais plus s'il m'a sifflé ou s'il m'a fait une remarque, je sais plus.

S : Et par exemple toi qui vis la moitié du temps à la campagne et l'autre moitié dans une ville étudiante, est-ce que tu sens une différence justement dans les interpellations dans la rue ?

I : Ben c'est clair qu'à la campagne on croise pas beaucoup de gens donc forcément, la probabilité pour qu'on se fasse siffler elle est pas la même et puis c'est rare aussi de se promener dans la campagne parce que généralement on se déplace en voiture donc on est pas... C'est pas à pied comme en ville où on marche... Je pense déjà que c'est pas... À ce niveau-là, il y a déjà une différence. Après peut être qu'à la campagne, ouais nan, ça m'est déjà arrivé en tout cas.

S : Et à Mons, est-ce qu'il y a une différence entre Mons et la ville où tu étudies ?

I : Euh, je pense oui. Je pense qu'à Louvain, c'est une ville étudiante donc euh, y a plus de jeunes et ben forcément, peut être que les jeunes femmes... Je sais pas je pense qu'il y a plus de jeunes et que donc les gens font moins attention parce que j'ai pas l'impression en tout cas, qu'entre jeunes, enfin je pense que ça m'est jamais arrivé à Louvain de me retrouver dans ce genre de situation. Je pense qu'en ville à Tournai c'est plus mélangé, y a plus de différents types de populations, donc là oui, peut être, oui j'ai l'impression.

S : Je reviens juste sur un truc que tu as dit tantôt quand tu as dit que Marion il lui arrivait pleins d'aventures. Est-ce que ça te semble improbable cette suite d'événements dans la vie d'une jeune fille ?

I : Euh... Nan je pense pas que ce soit improbable. Je sais pas. Je sais pas parce que moi, ça m'est pas arrivé souvent d'être confronté à ce genre de situation. Et je pense pas avoir entendu, je pense pas dans mon entourage des gens qui m'ont fait pas de ce genre de chose, où alors occasionnellement comme ça, mais pourquoi pas oui, je pense que ça peut se produire, oui.

S : Ok ! Alors, dernière petite histoire de Marion... On est dans la période entre Orelia et Matthieu, donc dans les 6 mois... Donc vous allez voir un verre entre copines et Marion va au bar chercher ce qu'elle veut. Et elle tombe sur Julien, qu'elle connaît pas du tout, mais avec qui le contact, ça fit bien, ils discutent ensembles et tout ça. Ils lui payent plusieurs verres, qu'elle accepte en souriant, voilà. À un moment donné, il essaye de lui prendre la main, elle dit trop rien, elle se laisse faire et tout ça. Et en fait, une grosse demi-heure plus tard, vous vous voyez Julien qui sort comme un fou du bar et qui claque la porte et puis Marion arrive vers vous et elle dit « Purée, il a essayé de m'embrasser, du coup moi je l'ai rembal' et il est pas content, il est parti et il m'a traité d'allumeuse ». Marion te demande ce que tu en penses...

I : Je pense que... À mon avis, Julien l'a traité d'allumeuse parce qu'il lui a payé des verres et qu'il a dû penser que du coup, ça allait de soi qu'elle répond à ses attentes. Et je pense que si c'est ça, c'est dégueulasse parce qu'on ne peut jamais considérer

les gens, enfin je veux dire, ce n'est pas monnayable, enfin je veux dire, c'est comme si c'était un échange, mais c'est pas juste quoi.

S : De la part de Julien ?

I : Oui je pense que c'est pas juste de penser comme ça et je pense que, je pense que Marion a échappé au pire.

S : Est-ce qu'il t'est déjà arrivé de te retrouver dans une des situations de Marion ?

I : Ouais, me faire siffler dans la rue.

S : Et comment tu réagis ?

I : Ça me dégoûte profondément. J'ai franchement un mouvement de grande répulsion et je... Ca me dégoûte quoi, ça me dégoûte et je pense, ouais... J'interpelle pas les gens, mais je leur jette un regard vraiment dégoûté quoi.

S : Et pourquoi ça te dégoûte ?

I : Ben ça je pense que c'est personnel, je pense que c'est... C'est parce que dans ce message là moi je comprends enfin, comme si on te percevait comme, comme si t'étais un morceau de viande quoi, pour reprendre une expression courante. Ouais nan, clairement, c'est cette idée d'être mal considérée et d'être ... Qu'on te perçoive comme une espèce de marchandise qui est disponible et ouais non vraiment, ça me met en colère quoi.

S : Mais si tu rentres dans la relation, ce sera que, enfin que, non pas que ce soit négatif, mais, ce sera en fusillant la personne qui te regarde qui te siffles ?

I : Ouais, mais après par contre, si cette personne-là m'interpelle verbalement et me parle, je pense que je peux répondre et je pense que je serais pas sympa.

S : Et si on te dit : « Bonjour Mademoiselle » ?

I : Euh, ça je peux dire bonjour ouais. Mais sans siffler ou rien du tout ça non.

S : Mais quand est ce que tu pourrais devenir genre, intervenir négativement ? Si on te traite dans la rue de salope ou quoi ? Genre : « Hé grosse salope » par exemple ?

I : Ca je pense que je serais tellement surprise que je... Je serais comme ça « Quoi, mais pourquoi tu dis ça ? »... Trop surprise je pense pour réagir. Euh, se faire siffler, je pense que le « bonjour mademoiselle » c'est un peu, c'est très maladroit, c'est très, ça fait vraiment beauf, mais c'est pas quelque chose de dégradant quoi. C'est juste une manœuvre particulièrement grossière. Et c'est pas quelque chose qui va me, qui va me mettre en colère quoi. Par contre, quand on va plus loin que ça et qu'on prend des libertés comme siffler, pour moi ça c'est vraiment prendre des libertés par rapport à la personne et considérer d'emblée qu'on a le droit de s'adresser à elle comme ça, qu'on

a le droit, parce que pour moi c'est un manque de respect, de lui manquer de respect en lui parlant mal, en la considérant mal, enfin tout ça quoi.

S : Et par exemple les gens qui te regardent dans la rue, ça a le même effet sur toi ?

I : Ça dépend du genre de regard. Un regard appuyé, euh, être fixée ça je m'en fous euh... Un regard appuyé qui se promène sur la silhouette ça, ça me dégoûte aussi quoi. Merde, quoi. Ouais, je suis pas une marchandise à disposition.

S : Ok. On va laisser Marion ! Il y a des études qui ont été faites dans lesquelles on demande aux hommes combien de partenaires sexuelles ils ont déjà eues. Et en fait on se rend compte qu'ils ont tendance à augmenter le nombre de partenaires sexuelles qu'ils ont déjà eu.

I : Et les femmes font l'inverse ?

S : Et les femmes sont l'inverse. Et qu'est ce que tu en penses ?

I : Euh ça me surprend pas.

S : Les deux ?

I : Ça me surprend pas dans les deux parce que dans les hommes, c'est très valorisé d'avoir plusieurs conquêtes et pour les femmes inversement, c'est négativement connoté parce qu'il y a cette étiquette de salope qui est jamais très loin quoi. Et je ne pense pas que ce soit juste pour autant, parce qu'y a pas de raisons que pour un gars ce soit... Enfin si pour les hommes c'est quelque chose de si accepté même de valorisé, y a pas de raison que pour les femmes ça ne le soit pas aussi quoi. Euh, après...

S : Et ton chiffre ?

I : Ben je pense que jamais personne ne m'a posé la question.

S : Dans des discussions avec des copines ?

I : Ben moi je suis quelqu'un d'hyper pudique donc si quelqu'un... Enfin si c'est avec des amis proches, je mentirais pas sur le chiffre parce que justement ce serait mes amis et que je n'aurais pas peur d'être jugée ou quoi, mais si c'est des gens que je connais pas, je serais juste tentée de pas répondre à la question, parce que c'est personnel quoi.

S : Et tu aurais peur d'être jugée pourquoi ? Parce que tu viens de dire qu'on ne devrait pas juger les gens sur leurs nombres de partenaires ?

I : Moi j'aurais pas peur d'être jugée, c'est juste dans le sens où, ça m'appartient quoi ! Ça regarde personne et ça m'appartient, quoi c'est ça ! Mais je voulais juste dire, je trouve que par rapport aux questionnaires, par rapport à l'étude là, qui dit que les hommes augmentent et que les femmes diminuent, je pense pas pour autant ce soit

euh... Fin, je trouve que dans les deux cas c'est mauvais. Autant valoriser les conquêtes et se sentir mal à l'aise en se disant : « je vais diminuer mon chiffre pour ne pas me faire juger », euh ça aussi c'est dans un mauvais rapport quoi. Je pense que finalement, ouais ,non, dans les deux cas c'est pas...

S : C'est mauvais pour qui ?

I : Ben c'est pas, je trouve ça mauvais parce que finalement, ça veut dire que... Qu'on te juge sur quelque chose de personnel comme ça. Moi c'est plus ça qui me met mal à l'aise. Et pour ça je trouve que les gars, ils sont aussi, ils sont aussi jugés parce qu'un gars qui va avoir un nombre de partenaires moins important que celui de ses camarades, je pense aussi qu'il va se faire juger, je pense aussi qu'il va peut être subir des moqueries ou des... Ce sera peut être pas de la même façon, parce que l'étiquette salope, c'est une étiquette qui envoie du lourd quand même, mais ce sera aussi... Mais je trouve que dans les deux cas c'est pas bon parce que pour moi, ça c'est quelque chose de personnel et on ne devrait pas être influencé, quelque chose d'aussi personnel ne devrait pas être influencé par le regard des gens et la perception des gens. Ouais, je trouve que tout ça, ça nous appartient.

S : D'accord. Quand tu dis que c'est quelque chose de très personnel, c'est parce que pour toi, le rapport sexuel c'est quelque chose de personnel. Par exemple, on pourrait aussi se dire qu'on s'en fout, que ça peut être un acte comme ça, comme acheter une salade ?

I : Ouais, mais ça n'empêche pas ! Ça n'empêche pas, nan, ça veut pas dire pour autant que c'est quelque chose de sacré, que ça doit respecter une sorte de procédure pour le dire ainsi, non non, ça n'a rien à voir avec ça. Non, mais ça regarde toi et la personne qui est engagée avec toi sexuellement, mais personne d'autre. C'est dans ce sens-là. Mais ça veut pas dire que ça doit être quelque chose de secret non plus. Ça veut dire qu'il n'y a que nous même pour savoir si on est bien avec la sexualité qu'on vit et les gens qui, ben : « Ta gueule » j'ai envie de dire.

S : Et c'est qui ces gens qui jugent ?

I : Oh ben ça, je trouve que ça va très vite hein ! Faut pas être un grand connard ou une grande connasse pour juger, je pense que de toute façon le jugement, c'est une façon de, c'est une façon de se situer, c'est une façon de vivre, c'est tout le temps, c'est en permanence, c'est même, même les gens qui sont sensibles à ça, on est tous amené à juger parce que c'est une façon aussi de mettre de l'ordre dans sa vie, c'est une façon aussi je pense de comprendre la vie et de se situer par rapport à soi et en comparaison avec les autres et se disant : « Ben si je lui mets cette étiquette-là, elle je lui mets cette étiquette-là et moi, dans quelle case je me trouve ? » C'est peut-être pas de façon aussi consciente et nette que ça, mais je pense que c'est comme ça que... ça a une utilité le jugement, je pense. C'est pas nécessairement négatif.

S : Et quelle utilité ça aurait alors ?

I : Ça aurait l'utilité de savoir où on se situe. Parce que pour moi, quand on dit jugement, ça incluse aussi comparaison. Et en se comparant aux autres, on peut soi-même se situer et savoir ce que l'on souhaite dans la vie et ce qu'on ne souhaite pas et comment on devrait agir du coup... Je pense que ça aide. Mais pour moi, la comparaison c'est aussi du jugement. Mais après, le jugement, oui ça je pense que c'est tout le monde, même les amis proches à qui on va raconter ses histoires, peut être elles vont sourire et peut être elles vont, enfin peut être qu'elles vont pas exprimer le fond de leurs pensées, ça les empêchera pas pour autant après de se dire... « Elle exagère » ou quelque chose comme ça.

S : Tantôt tu disais que l'étiquette de salope « ça envoie du lourd », qu'est ce que tu veux dire par là ? Déjà c'est quoi l'étiquette de salope ?

I : Ben... En tout cas, moi derrière le mot salope, je comprends... Je comprends des trucs comme une fille facile ou une fille qui n'a pas beaucoup d'estime d'elle même, non peut être pas nécessairement ça, mais une fille qui je sais pas...

S : Pourquoi pas nécessairement une fille qui n'a pas beaucoup d'estime d'elle-même ?

I : Non, mais ça c'est un jugement, clairement quoi. Mais euh non, je dirais pas ça, mais je sais pas trop ce qui a derrière salope...

S : D'accord, et toi est-ce qu'on t'a déjà traité de salope ?

I : Pas dans mon souvenir

S : D'accord... Et pour toi, c'est quoi une pute ?

I : J'aime pas du tout ce mot, franchement. J'aime pas du tout ce mot parce qu'à la base, il désigne des femmes qui exercent une profession. Et je trouve que le terme il est vraiment... Il est salissant quoi. Je trouve qu'il est salissant parce que déjà c'est un métier, socialement, ça doit être difficile de le faire parce que socialement il est connoté négativement après pour autant, je suis sûr qu'il y a des femmes, enfin il y a des femmes qui doivent le faire par choix ce métier-là. Et euh... Et je trouve que c'est pas un beau mot pour une profession, alors que c'est le business des gens quoi. Et c'est le business, pas de le sens où c'est le travail des gens, mais dans le sens où c'est leurs oignons quoi. Et je trouve qu'on devrait utiliser des termes plus neutres et je trouve, que finalement, ce qui est emmerdé avec ce terme-là, c'est qu'il mélange une profession avec un genre de femme qui aurait certains comportements et du coup, il y a un méga mix et du coup ces femmes qui exercent cette profession, elles deviennent des filles qui ont des comportements qui sont pas, enfin qui méritent qu'on les qualifie...

S : Mais alors, elles auraient quoi comme comportement ces filles-là ?

I : Ce serait les filles qui rencontrent des gens et qui ont plusieurs aventures avec plusieurs personnes différentes sans qu'il y ait vraiment un engagement sentimental avec. Enfin, et je pense que c'est avec ces filles-là qu'on attribue ce terme-là.

S : Donc y a les deux putes : il y a les putes qui travaillent et il y a les putes qui ont des comportements sexuels particuliers ?

I : Ouais.

S : Et est ce que toi, dans la discussion avec tes copines, ils vous arrivent parfois de traiter quelqu'un de pute ? Il vous arrive d'utiliser ce mot-là ?

I : Moi c'est un mot, je sais que je l'utiliserai pas, quoi.

S : Ou d'utiliser, même pas pour traiter, mais juste dans le vocabulaire courant ?

I : Nan, autant, connasse, oui blindé, ça y a pas de problème, mais pute, non !

S : Du coup, toi pute tu l'utilises pas tant avec tes copines, vous l'utilisez pas pour traiter quelqu'un...

I : Nan.

S : Ok. Il y a une étude qui a été faite aux États-Unis sur l'utilisation de Tinder, chez les 18 à 22 ans. Et on se rend compte qu'il y en a 22% qui utilisent Tinder pour se trouver un plan cul ou un coup d'un soir et qu'y en a 44% qui l'utilisent pour booster leur confiance en eux. Qu'est ce que tu en penses ?

I : Euh... Ben je trouve ça triste de devoir euh... Enfin je ne sais pas si je trouve ça triste. ... Ben pour moi, la pratique de Tinder, c'est un truc qui a un relatif anonymat et du coup euh... Disons que c'est un truc que tu fais, t'es tout seul quand tu utilises ton téléphone, t'as pas tous tes camarades avec toi, c'est pas comme si tu étais dans un bar avec tes pots et que tu vois une jolie fille ou un joli gars et que tu te dis « je vais aller le voir » quoi. Et donc euh... Peut être que c'est pas tellement euh... Enfin pour moi, ça signifie que... Enfin pour moi, j'associe le fait que ce soit anonyme et le fait que les gens utilisent ça pour gagner de la confiance comme un truc euh, et pour moi ça signifie que du coup, que ce sont toutes ces connotations, et ce sont toutes ces pressions sociales qui font que c'est compliqué d'aller voir des gens et de les aborder.

S : Ok, d'accord... Et euh, pour toi, c'est quoi la différence entre un plan cul et un coup d'un soir ?

I : Euh je pense qu'un plan cul c'est plus régulier. Un coup d'un soir, par définition, ça l'est pas.

S : Et est-ce que c'est un vocabulaire que tu utilises avec tes amis et dans les cercles de gens que tu côtoies, est-ce que c'est un vocabulaire que tu entends souvent ?

I : Euh... Ben disons que de façon large oui, mais avec mon cercle d'amis, moi non.

S : Ok. Y a une grande enquête qui a été faite par la Commission européenne en 2015 sur la violence faite aux femmes, et en faite, dans laquelle il ressort que 16% des hommes belges estiment que si une femme est vêtue de façon aguichante, ce n'est pas un problème si elle se fait violer. Qu'est ce que tu en penses ?

I : C'est scandaleux. Enfin c'est pas juste, ça, ça me met vraiment en colère parce que le viol, par définition, c'est vraiment une violation, c'est briser l'intégrité d'une personne, c'est briser une personne tout court, c'est, y a rien qui justifie une action comme ça quand on voit les conséquences, pour une femme, devoir se remettre de ça, même pour les hommes hein, ça doit être, je veux dire le viol en lui-même, ça doit être abominable mentalement, c'est... Et quelle image on peut avoir de soi après, comment on peut se sentir, enfin comment on peut réapprendre à vivre, parce que moi j'ai l'impression qu'on va vraiment jusque là et y a rien qui justifie ce genre de choses et les personnes qui pensent ça, alors là, je vais mettre un jugement et j'aime pas trop ça, mais les personnes qui pensent ça, ce sont des imbéciles quoi. Ce sont des gens qui comprennent pas, ce sont des gens qui savent pas ce que c'est, ce sont des gens qui n'ont jamais pris le temps de réfléchir deux secondes à ce que ça signifie un viol, quoi ! Y a rien qui justifie ça. Et euh, et c'est vraiment une mentalité idiote, encore une fois une mentalité où on a l'impression que les hommes ont le droit de décider de ce qui est juste ou pas pour les femmes et les hommes ont le droit de dire : « Ben tu l'as cherché, tu l'as voulu, tu l'as eu ! » c'est pas juste, c'est pas juste. Donc non c'est pas juste de dire ça, c'est débile, ça n'a aucun sens. Y a rien qui justifie un viol, c'est débile, c'est pas juste, ça n'a aucun sens...

S : D'accord, ok. Et en fait, la Commission européenne qui a fait cette enquête en a aussi fait une autre dans laquelle il ressort que pour 14% des hommes belges acceptent le viol dans le cas où la victime ne se défend pas expressément ou encore si elle ne dit pas « non » clairement... Qu'est ce que tu en penses ?

I : ... Ben alors, parce que pour moi, un viol c'est quand c'est contre la volonté de la personne. Et je pense quand même que si la personne ne veut pas, mais qu'il n'y a rien qui transparaît, mais je veux dire verbalement, mais aussi physiquement dans son refus, je vois difficilement comment la personne peut savoir que la personne n'est pas consentante.

S : Ouais. Je pense que là, c'est plus dans le cas où... Genre des filles qui sont totalement tétanisées par la peur et des nanas qui n'ont pas osé... Par exemple, dans mes entretiens, pas mal de filles ont fait référence à des confessions sur UCconfessions ou quoi, des filles qui témoignent qu'elles n'ont pas dit non, pour x ou y raisons... Mais là, le truc c'est qu'il y a aussi l'idée des gens saoulent qui n'ont pas la capacité de...

I : Après, là, je pense que le partenaire qui viol en l'occurrence, il doit... Enfin, il y a un minimum d'attention qui est portée à la personne avec qui tu vas avoir un rapport, enfin... Tu... Enfin, je veux dire que même si verbalement c'est pas exprimé, euh, certaine attitude, par le non verbale, elles sont très claires quoi, t'as as besoin parfois

d'un grand discours, ça se lit sur le visage ! La personne qui est tétanisée, tendue, qui a les muscles tout raides, c'est quelque chose qui se remarque quand même ! Je pense que c'est compliqué parce que... Parce que je pense qu'il y a des personnes qui, parce que pour le coup, ça fait intervenir pour moi, la sensibilité de la personne qui viole, parce que c'est sa capacité à voir ces choses-là. Euh, et du coup, à partir de quand ça devient évident et quand ça l'est pas, ben c'est compliqué... Mais c'est peut-être pas ça la question, euh... De ton, que tu poses.

S : Non, moi je demandais juste ce que tu penses.

I : Mais ce qui me pose problème dans la formulation, c'est qu'ils sont d'accord pour le viol, un truc comme ça.

S : Ben, ils disent que c'est pas un viol. Tu vois, si elle se défend pas expressément ou si elle ne dit pas non, c'est pas un viol. Si la nana elle est saoule et qu'elle se défend pas, c'est pas un viol...

I : Ca je suis pas d'accord ! La personne pour moi, la personne qui est saoule, ce qui a c'est qu'elle est pas en mesure de dire oui ou non ! Mais elle a pas dit oui. Parce qu'à ce moment-là, pour moi, on peut dire qu'il y a viol quand la personne n'a pas dit oui, quoi ! Je... Je dirais ça comme ça aussi !

S : Ok d'accord, oui... Bon ben j'ai fait le tour de toutes mes petites questions, merci beaucoup !

L'entretien est arrêté, mais repris quelques secondes plus tard à la demande de l'interlocutrice, qui souhaitait ajouter quelque chose.

I : Je dis juste que ce que je trouve de ce qui est important, c'est que le fait de papillonner ça dispense pas de respecter les gens. Et euh, peut être que quand on est dans une situation et qu'on a un ami ou une amie qui s'est fait, qui n'a pas été respectée dans la relation, même si elle a été brève, ben peut être que ça on peut faire des raccourcis et dire que les gens, sont des salopes et que ces gens sont des connards des choses comme ça. Mais je trouve que c'est important ça et pour moi je trouve que c'est un truc, pour moi ça c'est un critère qui permet de dire que ben là, là personne elle est pas correct. Pas spécialement parce qu'elle papillonne ou papillonne pas, mais par le respect. Je veux dire c'est d'accord, il y a une liberté et les gens ça leur appartient, tout ce que tu veux, mais ça par contre, c'est pas quelque chose de... T'es jamais dispensé de ça.

7. Clémence

S : Alors voilà, pour la première partie de l'entretien, ce que je fais c'est que j'utilise le personnage de Marion, qui est ta copine. Marion elle a 22 ans, il lui arrive toute sorte de situation et en fait, à chaque fois, elle te demande de, enfin... Tu réagis à ce qui lui arrive. OK ?

I : Ok d'accord !

S : Alors dans la première situation, Marion, elle a 22 ans, ça fait 1 an qu'elle sort avec Orelia et ça vient juste de se terminer... Et genre trois semaines après la rupture, elle te dit qu'elle aimerait bien commencer à s'amuser et donc elle se met genre sur Tinder et tout ça et elle couche avec pas mal de types qu'elle rencontre via des applications ou dans des bars ou dans des trucs comme ça. Et ici, y a trois semaines, ça s'est passé y a 6 mois la rupture, hein, y a trois semaines, elle a rencontré Matthieu avec qui, euh, elle a été boire deux trois verres et avec qui elle t'explique quand tu la vois qu'elle aimerait bien que ce soit sérieux avec lui. Sauf que, y a une copine de Matthieu, qui a entendu que Marion avait plusieurs gars là, et donc elle a appelé Matthieu en lui disant « Ouais, Marion, y paraît qu'elle a couché avec pleins de types et tout ça » et donc Matthieu, il appelle Marion en disant qu'il a entendu ça et il lui demande est-ce que c'est vrai. Et là, Marion te demande ce qu'elle en pense et ce qu'elle doit faire.

I : C'est difficile comme question... Ouais, mais attends, ce qu'elle doit répondre au type ?

S : Ouais, à Matthieu...

I : Eh bien, qu'elle doit lui répondre la vérité et qu'en soit, elle était célibataire, elle a rien fait de mal... Ben en soit, ouais, qu'elle lui dise la vérité, qu'elle était célibataire, qu'elle a rien à se reprocher. Et que si c'était l'inverse, lui on lui poserait pas la question, ça lui semblerait normal.

S : Ok, et comme c'est une nana... ?

I : Ben ça paraîtrait moins normal parce que c'est une fille, mais en soi, ça n'est pas moins normal.

S : Et pourquoi les gens pensent que c'est moins normal ?

I : Ben parce que c'est une fille et que les gens dans leur tête, les garçons sont plus, je sais pas pourquoi c'est comme ça dans la tête de gens, mais les garçons ont moins de jugement quand ils font des trucs comme ça, je sais pas pourquoi c'est comme ça dans la tête des gens.

S : Des trucs ainsi, tu veux dire qu'ils couchent avec plusieurs personnes ?

I : Ben ouais et que ça paraît normal pour des hommes, mais que pour des filles...

S : Et qui est-ce qui pourrait véhiculer ce genre d'idées ?

I : Les parents peut-être... Je dirais pas l'école parce qu'on parle pas de truc ainsi à l'école, mais... Je sais pas et puis les mentalités étaient comme ça avant, les femmes pouvaient rien faire et les hommes, enfin c'est un peu ramener la chose à un truc minime, mais avant les femmes faisaient rien et restaient chez elles et les hommes étaient dehors et faisaient tout ce qu'ils voulaient. Et je pense que c'est resté dans les mentalités alors que les choses ont évolué et que les femmes font des trucs de leur côté.

S : Ok et par exemple, qui va colporter ce genre de... attends, je n'arrive pas à formuler... Voilà qui serait susceptible de... critiquer si une fille va coucher à gauche à droite et rien dire si les mecs...

I : Je pense que c'est tout le monde, y a d'office des mecs qui disent qu'une meuf qui va coucher à gauche à droite c'est une salope, y a d'office des filles qui disent ça des autres filles tu vois ? Parce que quand t'es une fille et que tu dis ça d'une autre fille, je pense que tu réfléchis pas de trop parce que si t'étais dans la situation, je pense que tu ne penserais pas ça de toi. C'est un bizarre je dis. Parce que si par exemple j'étais vraiment dans la situation, que Marion était vraiment ma copine et que je disais à Marion : « Ben non, ok, c'est pas grave, t'as rien fait de mal, t'es célibataire, tu fais ce que tu veux », mais que par contre qu'on a une fille dans notre école et qu'on l'aime pas... On ira plus facilement dire que cette fille-là, c'est une salope. Parce qu'on l'aime pas tout simplement.

S : Et est-ce qu'elle serait une salope parce qu'elle a fait quelque chose de particulier ou juste parce que tu l'aimes pas ?

I : ... Ben... C'est difficile comme question ça... Pfff, en soit non je pense qu'en soit, je pense que c'est juste influencé par le fait que tu l'aimes pas, si ses comportements sont exactement les mêmes que ceux de ta pote et qu'à ta pote tu lui dis : « c'est normal, t'inquiètes-y a pas de soucis », alors c'est juste parce que l'autre meuf, tu l'aimes pas.

S : Ok, d'accord ! Une autre histoire de Marion...

I : Elle a beaucoup d'histoire, Marion !

S : Oui, et attends, tu n'en as eu qu'une ! Donc, c'est son bal et, on fait un retour dans le temps, ça se passe quelques semaines après la rupture avec Orelia, tu vois son tout premier mec avec qui ça a duré longtemps ? Et euh, en fait, si tu veux, elle t'explique qu'elle a pas trop confiance en elle avec toute cette histoire, et du coup, elle décide de se pimper un peu et elle décide de mettre la petite robe bleue que vous avez achetée à deux, un peu courte comme ça avec un décolleté, donc voilà, elle part à son bal. Et toi t'étais pas là à son bal, et elle t'explique une semaine plus tard, qu'y a un mec qui était un peu saoul et qui l'a traité de salope. Et donc elle te dit ça une semaine plus tard et elle est pas bien, elle a un peu les larmes aux yeux et tout. Et une semaine

encore plus tard, c'est ton bal à toi. Et là, elle remet sa petite robe bleue. Et là, Camille, votre copine Camille, elle lui dit que c'est pas très malin de remettre cette robe bleue. Et Marion te demande à toi ce que t'en penses...

I : Si j'étais avec elle quand elle a acheté sa robe, je pense que ça ne doit pas être une robe de salope parce que logiquement si j'avais vraiment été, je lui aurais dit, si elle avait acheté une robe de salope.

S : Et qu'est-ce qu'une robe de salope ?

I : Fin une robe de salope, c'est parce que tu as utilisé ce mot-là.

S : Non, j'ai dit qu'un mec l'avait traité de salope.

I : Ben, c'est au mauvais terme. Je dois vraiment dire ce que c'est une robe de salope ?

S : Ouais, ouais.

I : Ben je sais pas, une robe beaucoup trop courte ! Ben ouais, je sais pas, une robe beaucoup trop courte, avec un grand décolleté. Où il y a plus de parties dénudées que de parties couvertes. Mais euh oui... Après en soi, si la robe était pas... après si c'était vraiment une robe un peu osée alors c'est vrai que c'est pas très malin de la remettre. Parce que peut être qu'elle va encore se faire traiter. Et peut-être qu'après elle va encore être triste.

S : Donc c'est plus pour qu'elle évite les retombées négatives que tu lui dirais de ne pas la remettre ?

I : Ben, moi je pense que c'est plus pour elle, après si elle, elle se sent bien dans sa robe, qu'elle le mette et si elle s'en fout de ce que les gens pensent, ben c'est très bien comme ça. Mais si elle est susceptible à ce que les gens peuvent lui dire, autant pas la mettre.

S : Ok d'accord, dans ce sens-là. Alors, une nouvelle histoire de Marion... Marion, pour la fin des examens, fait un barbecue chez elle à Bruxelles, elle vous invite. Sauf qu'elle a oublié le ketchup. Et donc, il fait chaud, elle a un top à fine bretelle et un short et donc elle va à l'Intermarché du coin pour acheter son ketchup. Et elle t'explique en revenant, qu'elle s'est fait siffler dans la rue par des mecs et qui a une dame qui la croisé dans la rue et qui lui a dit que c'était pas une façon de s'habiller. Comment tu réagis ?

I : Be encore une fois, les gens réfléchissent pas trop et que... Les gens sont cons, honnêtement (rires). Les gens sont cons parce qu'en soi, il fait chaud, les gens sont en short, enfin c'est pas parce qu'on est à Bruxelles et pas en Provence qu'on peut pas s'habiller comme ça. Du coup, je lui dirais que les gens sont cons et qu'elle n'a qu'à pas les écouter.

S : Et est-ce que toi tu t'es déjà fait dans la rue ?

I : Je sais pas, je fais pas attention... Ça arrive tellement souvent des trucs ainsi que... J'ai l'impression que c'est même plus le truc auquel faut faire attention. Enfin les gens sont toujours un peu débiles mais bons... Mais bon encore une fois, c'est un truc typique de mec : ils voient une meuf dans la rue, ils ne se sentent plus, alors ils sifflent, c'est pas très malin. Voilà, c'est ce que je dirais à Marion.

S : Ouais, ok. Euh, dernière histoire de Marion ! Donc Marion, c'est une histoire qui se passe, ben elle a pas encore rencontré Matthieu, mais c'est déjà fini avec Orelan. Vous allez boire un verre entre copines, et Marion va au bar commander ce qu'elle veut et là, elle tombe sur un certain Julien avec qui elle accroche bien et avec qui elle passe une bonne partie de la soirée, il lui paye des verres, elle est contente, elle accepte. À un moment donné, il essaye de lui prendre la main, elle se laisse faire et tout. Et sauf qu'en fait, une grosse demi-heure plus tard, vous voyez Julien qui sort, pas content du bar et vous voyez Marion qui revient vers vous et elle vous explique qu'il a essayé de l'embrasser et qu'elle l'a remballe et qu'il est parti en la traitant d'allumeuse... Elle te demande ce que tu en penses...

I : C'est difficile ça. Et quoi genre elle lui a pris la main et ... ? Ben ouais, ils étaient en mode tchatte en gros. Ben... Je sais pas, Je lui dirais qu'en soit, elle voulait rien du tout avec le type, fallait mettre ses distances dès le départ et pas... En soi tu donnes pas la main à un type avec qui tu veux qui se passe rien. C'est une peu de sa faute, fallait garder ses distances dès le départ et pas... Et ouais, si elle voulait tchatcher un peu avec le mec ok mais pas... Je sais pas.

S : Le contact physique avec la main, est un peu embêtant là-dedans ?

I : Un peu... C'est pas que c'est embêtant, mais d'office que le type il a dû croire qu'il y aurait peut être moyen. Mais après c'est pas non plus justifier que le mec se barre comme ça du bar. En soit, il peut juste se dire, elle voulait bien tchatcher un peu et avoir un peu de contact, mais pas plus.

S : Ok, ça va ! Voilà c'était donc la dernière histoire de Marion... Et est-ce que toi, il t'est déjà arrivé de te retrouver dans la situation de Marion ?

I : Ben attends... L'histoire avec le mec non, enfin oui tchatcher avec un mec oui, mais je le laisse pas prendre la main si je ne veux pas quelque chose après, donc non.

S : Et alors qu'est ce que tu fais si tu tchatte avec quelqu'un ?

I : Ben rien, tu discutes avec lui et tu papotes, ok c'est un peu sympa, et après si tu veux le revoir tu le revois, mais... Je sais pas.

S : Ok et comment tu réagis quand tu te fais draguer ?

I : Ben je remballe le type d'une façon pas très agréable (rires). Enfin, je lui dis que je ne suis pas intéressée et qu'il peut retourner faire joujou avec ses copains.

S : Tu le dis clairement comme ça ?

I : Ben ouais ou je lui fais comprendre d'une manière ou d'un autre. Mais en soi, le peu de fois où ça m'est arrivé, j'ai dit clairement que j'étais pas intéressée. Et sinon, l'histoire de la voiture, en soit, je pense que c'est d'office déjà arrivé, mais, fin ça arrive quand t'es en groupe de copine et que... Ouais, t'as des mecs qui passent en voiture et ouais, ils te sifflent, mais à ce moment-là... Enfin, je sais pas, moi je réagis pas. Et, c'est quoi les autres situations ?

S : Il y a avait l'histoire après Orelia, enfin, qu'elle avait eu plusieurs mecs, enfin, qu'elle a couché avec plusieurs types et que la copine a été cafter...

I : Oui non, ça m'est déjà arrivé, mais on m'a pas posé de questions, j'ai pas du me justifier quoi. Mais imaginons après j'ai été en contact avec un type le type m'a pas demandé de me justifier, il le savait et il m'a pas demandé de me justifier. Enfin, je suppose que lui il s'en foutait... Et l'autre histoire, ah ouais, c'est avec le bal ! Ben, nan, ça m'est jamais arrivé : je mets des robes assez correctes (rires).

S : Tu mets des robes correctes pour éviter les problèmes ?

I : Ouais c'est ça !

S : Ok ! On laisse Marion de côté... En fait, il y a des études qui ont été faites sur les hommes et on interroge le nombre de partenaires sexuelles qu'ils ont déjà eu, et en fait on se rend compte que les hommes vont avoir tendance à déclarer plus de partenaires sexuels qu'ils n'ont déjà eus réellement. Qu'est ce que tu en penses ?

I : Ben... C'est débile de faire ça... C'est typiquement masculin même si pense qu'il y a des meufs qui doivent le faire aussi, mais... Enfin là je vais dire un truc, mais ça va rentrer dans les préjugés donc... Il y a d'office des meufs qui le font aussi, mais ce sont des meufs qui... Qui aiment bien se la jouer aussi. Et y a d'office des mecs qui ne le font pas non plus. En fait je pense que c'est pas... en fait j'ai dit que c'était typiquement masculin, mais je pense que c'est pas typiquement masculin. Il y a d'office des femmes et des hommes qui le font, mais je pense que ça dépend d'office du type de personne et pas.... Je crois qu'il y a quand même plus de mecs qui le font, mais ça c'est peut-être un préjugé mal placé...

S : Et toi, tu penses que les femmes peuvent aussi augmenter leur chiffre ? Ok, parce qu'en fait, les études montrent que les femmes vont avoir tendance à faire l'inverse en fait, à déclarer moins de partenaires sexuels qu'elles n'en ont eu réellement.

I : ...Ben je sais pas, moi je pense qu'il y a des meufs qui doivent le faire aussi, mais voilà. Mais je suppose que la tendance est comme aussi parce que les femmes, on a tendance à leur dire aussi que si elles ont mille partenaires sexuelles, ce sont des salopes. Donc, forcément, je suppose que quand on leur pose la question, elles ont tendance à descendre leur chiffre pour éviter les remarques déplacées.

S : Et toi, par exemple, ça t'est déjà arrivé de diminuer ou d'augmenter ton chiffre ?

I : Non, je les compte ! (rires), enfin je les ai peut être diminué parce que j'en ai oublié un, mais je le ferai pas volontairement, je vois pas l'intérêt, c'est débile en soit. Tu fais ce que tu veux, et puis... j'ai pas des copains jugeant donc...

S : Ok ! Une nouvelle étude qui a été faite aux États-Unis, sur l'utilisation de Tinder, chez les 18-22 ans et en fait, on en ressort que 22% l'utilisent pour se trouver un plan cul ou un coup d'un soir et que 44% l'utilisent pour booster leur confiance en eux.

I : 22% pour trouver un plan cul et 44% pour booster leur confiance ?... En soit, ça m'étonne pas trop comme chiffre, fin, c'est vrai que Tinder en soi, d'office, enfin, c'est débile comme principe, mais je peux comprendre qu'il y aient des gens, ça leur donne confiance en eux. Parce que voilà, tu vois qu'il y a peut-être 15 meufs sur une journée qui t'ont mis un like... Enfin, d'office tu dois te dire « Oh, c'est quand même bien ! » et les 22%, pour le plan cul, en même temps je pense que Tinder à la base, enfin, je ne pense pas que ça ai été conçu pour ça, mais euh, c'est un peu le site de rencontre qui n'a pas été mise en place comme les autres et qui a un peu été au début, pour se trouver un plan cul, enfin c'est une impression... Je comprends les chiffres, ça ne m'étonne pas en fait. Enfin, je pensais quand même qu'il y aurait plus de gens que 22% qui l'utiliseraient pour se trouver un plan-cul, ce chiffre-là m'étonne quand même...

S : Ouais ? Et est-ce que toi tu fais la différence entre un plan cul et un coup d'un soir ?

I : ... Oui. Ben en soi, un plan cul c'est la personne que tu vois plusieurs fois pour coucher et le coup d'un soir c'est genre juste une fois. Enfin... oui et non en fait, parce qu'en soit, tu peux coucher plusieurs fois avec la même personne, en soirée et sans que ça ne deviennent vraiment un plan cul, mais alors ce n'est plus un coup d'un soir, et ce n'est pas un plan cul non plus...

S : Et c'est quoi alors ?

I : Ben je sais pas. C'est entre les deux, mais je ne sais pas comment l'appeler. Enfin, si ça peut s'appeler un plan cul, mais alors, il faut faire la différence entre un plan cul, euh, un plan cul, régulier ou un plan cul...

S : Et c'est quoi alors la différence entre ces deux plans cul ? Comment tu les distingues ?

I : Ben je crois qu'en soit le plan cul régulier, c'est genre le mec tu sais que c'est avec lui que tu vas coucher peut importe le moment, mais que genre l'autre, qu'on ne nommer pas parce que je ne sais pas comment le nommer, c'est un peu son... allez, c'est pas prévu que ce soit ce mec-là, peut être tu vas aller en soirée et tu vas rencontrer un autre type et ben, ce sera ce type-là et pas... Enfin, c'est comme ça que je vois les choses...

S : Ok, et si par exemple, moi j'ai un plan cul et que je rencontre un autre type en soirée et que je couche avec, est-ce que je trompe mon plan cul ?

I : Ben non, parce qu'en soit, tu n'as aucun engagement avec ton plan cul. Enfin ça, en soit, après, je pense que ça dépend aussi, de comment les gens définissent leur relation avec la personne, mais... enfin, je pense n'avoir jamais eu de plan cul vraiment, donc je ne peux pas dire, enfin je ne serais pas te dire comment tu dois réagir, par rapport à ça...

S : Et ce que je comprends de ce que tu dis, c'est qu'à la limite, le plan cul, tu prends ton agenda, tu fixes des dates et vous vous voyez et que l'autre, tu sais pas si tu le croises et si tu le croises, tu couches avec. Et ça se peut que ça arrive 5-6 fois, quand tu tombes dessus. Mais comme il n'y a pas d'engagement, entre guillemets calendrier... Ou bien non ce n'est pas ça ?

I : Ben si après le calendrier, euh... Ben si y en a qui le font hein qui se disent « on se voit mardi et jeudi ». Mais je sais même pas si dans les faits, ça se fait vraiment. C'est un peu, je sais pas, je trouve ça un peu bizarre moi de se dire « Ce jour-là on baise ! » Je sais pas je trouve ça bizarre après c'est parce que je l'ai jamais fait, après je me dis : « baiser avec quelqu'un, je trouve pas que ça se planifie, tu fais ça quand tu en as envie, fin... » Donc je sais pas, moi je trouve ça bizarre. Mais en soit, peut importe, que ce soit le plan cul régulier ou l'autre, je pense que si tu vas voir ailleurs, en soit, c'est pas comme si t'trompé l'avais, parce que tu n'as pas vraiment d'engagement... Enfin après il y a toutes les choses comme les IST et tout ça, mais ça, c'est ton problème ! Et le problème de ton partenaire (rires).

S : C'est sur ! Une autre enquête qui a été faite par la Commission européenne en 2015, et qui montre qu'en fait, 16% des hommes belges estiment que si une femme est vêtue de façon aguichante, le viol n'est pas problématique.

I : Oui ben ça... Combien de pourcent t'as dit ?

S : 16%

I : Et bien, c'est un chiffre beaucoup trop gros ! 16% c'est pas grand-chose, mais c'est déjà beaucoup de trop. Enfin, 16 % je veux dire c'est pas grand-chose. Je trouve ça aberrant en fait. Honnêtement, je pense que si quelqu'un me disait ça, je lui foudrais une claque ! Ben ouais, enfin, quoi alors tu peux pas t'habiller comme tu veux et sous prétexte que t'as un short et un top, c'est comme si tu disais « allez, violez-moi ! » Un viol c'est un viol ! Si la femme elle a pas envie de coucher avec toi, tant pis et qu'elle soit habillée comme ça, ça veut pas dire qu'elle veut coucher avec toi. Donc oui, je trouve ça débile.

S : Et même si la fille, elle a mis une robe de salope, par exemple, pour reprendre tes mots ?

I : Ben ouais !! C'est pas parce que tu mets une robe de salope que t'es ouverte. Après y a des filles qui d'habillent comme ça et qui n'ont pas particulièrement envie de ramener quelqu'un chez elle et enfin je sais pas. Après y a d'office des filles qui se font, je sais pas comment dire, on va dire coquette pour sortir parce qu'elles ont envie de

ramener quelqu'un. Mais enfin, je crois qu'il y a des filles qui s'habillent comme ça juste pour elles et qui n'ont pas forcément envie de... alors moi, ça me choque des trucs ainsi. C'est scandaleux. Et quoi les mecs quand ils mettent un short et pas de t-shirt, c'est qu'ils ont envie de sexe ? Enfin, je sais pas quoi !

S : Ok, d'accord ! La même enquête, elle a poursuivi et elle montre que pour 14% des hommes belges acceptent le viol dans le cas où la victime ne se défend pas expressément ou si elle ne dit pas clairement « non ».

I : Ben ça aussi c'est beaucoup de trop parce que ... En même temps, ils ont faciles les mecs, ça arrive beaucoup moins souvent qu'un mec se fasse violer qu'une femme. Ben ouais, c'est scandaleux parce qu'en soi, oui il y a des femmes qui vont crier tout ce que tu veux, mais enfin... Je sais pas, fin moi personnellement je sais pas comment je réagis, il se peut que je sois tétanisée et que je ne puisse rien dire quoi. Mais après je pense que personne n'a envie qu'un type les viole. Après les gens je pense qu'ils ne réfléchissent pas quand ils répondent à des questions pareilles... Fin, je sais pas dans une situation pareil, enfin ça dépend de la personne quoi, soit elle a le courage de se défendre et de frapper sur le type, enfin j'en sais rien, mais de se défendre, soit tu cris, soit, ouais y a d'office des meufs qui sont tétanisées et c'est pas pour autant qu'elles veulent bien se faire violer. Donc oui, c'est une enquête un peu trash. 14 % qui disent que si une femme ne dit rien...

S : Oui, qui se défend pas expressément, donc ça je suppose que c'est physiquement, et qui ne dit pas clairement « non ».

I : Alors ils acceptent le viol ?

S : Je suppose que dans le « non », ils englobent le « non, je ne veux pas », « non ça ne m'intéresse pas »...

I : Déjà, c'est scandaleux qu'il y ait des gens qui acceptent le viol, mais bon !

S : Qui justifient, parce qu'eux ne considèrent pas ça comme un viol, c'est ça le truc.

I : Mais si, c'est un viol !

S : Oui... Pour toi, c'est quoi une pute ?

I : C'est quoi une pute ? C'est une madame qui fait son travail. C'est tout.

S : Et est-ce que dans tes conversations avec tes copines parfois, ils vous arrivent parfois d'utiliser ce terme-là pour qualifier quelqu'un ?

I : Pour qualifier des gens ? Ben oui, enfin pas avec ma famille, mais... enfin, quoique... (rires) Avec mes amis oui, mais en soi, je pense que je n'ai jamais utilisé, enfin je pense, que je l'ai jamais utilisé pour traiter vraiment quelqu'un de pute, mais que c'est plus genre... genre pour rire entre nous.

S : Ok et qu'est-ce que ça serait que de traiter vraiment quelqu'un de pute alors ?

I : Ben parce que je sais pas, j'ai peur de dire un mensonge... Ben oui, tu as tendance à dire... J'utilise plus souvent le terme salope que pute en fait. Mais enfin, je sais pas, c'est pas justifié. C'est ce que je disais au début, c'est ... Tu fais ça avec quelqu'un que tu n'aimes pas par exemple et qui fait de la merde avec les mecs.

S : Ca veut dire quoi « fait de la merde avec les mecs » ?

I : Ben oui, mais je m'exprime mal, j'utilise pas les bons termes ! Ben je sais pas ... Prenons un exemple concret. Si je connaissais quelqu'un que j'aimais pas qui trompe son mec, peut être que je la traiterai de salope ou de pute. Enfin, je sais pas le mot pute... Mais en soi, après, c'est pas justifié, c'est juste parce que je l'aime pas. Enfin, c'est pas réfléchi en soi comme...

S : Et c'est quoi alors la différence entre une salope et une pute ? Tu dis que tu utilises le mot salope ?

I : Ben je sais pas moi, je fais pas la différence entre les deux... C'est le terme qui... Je sais pas.

S : Et pourquoi alors plus le mot salope ?

I : Y a pas de raison... Je sais pas... Ça sonne pas bien « pute ». Non, je sais pas. C'est plus beau, je sais pas. Parce que je ne sais pas.

S : Est-ce que toi, on t'a déjà traité de salope ou de pute ?

I : Peut être que oui, mais je sais pas... On me l'a jamais dit en face... Enfin, pour rire quoi, mais pour rire c'est pas...

S : Et pour rire, c'était qui ?

I : Ben mes copains !

S : Tes copains ou tes copines ?

I : Ben les deux ! Mes copains, je m'en fous, je sais bien qu'ils le disent pas pour euh... Pour du vrai !

S : Mais encore une fois, c'est quoi pour du vrai ? Tu veux dire que c'est un truc qu'on peut dire, comme si par exemple le mot bigleuse était un gros mot, on pourrait dire que t'es vraiment une grosse bigleuse ? Tu veux dire, on utilise le mot salope comme si on utiliserait n'importe qu'elle autre mot ?

I : Oui, entre nous, oui ! Enfin, quand on sait que c'est pour rire. Enfin, je veux dire que c'est pour rire, c'est pas pour du sérieux ! C'est pas relié à un comportement que j'aurais pu avoir quoi, c'est juste comme ça.

S : Okey, très bien ! Et bien c'est fini ... Merci beaucoup pour ta participation hein !

L'entretien est arrêté, mais repris quelques secondes plus tard à la demande de l'interlocutrice, qui souhaitait ajouter quelque chose.

I : Je me rends compte que parfois, même moi, je réfléchis pas à ce que je pourrais dire à quelqu'un. Et oui, ce que je t'ai dit dans mes questions, c'est vraiment ce que je pense, mais, il y a des moments où... Je sais pas, je réfléchis pas. Enfin tu vois, l'histoire, l'exemple avec l'exemple de ma copine qui se tape 10 mecs sur une semaine, je vais lui dire que c'est une salope, alors que si c'était une fille que j'aimais pas je le dirais. Je me rends bien compte que c'est pas justifié et je le fais quand même tu vois ? Et des trucs ainsi tu t'en rends compte que, fin je sais pas, quand tu réfléchis à ce que tu fais. Et tu ne réfléchis pas souvent à ce que tu fais, jusqu'à ce qu'on te pose des questions par rapport à ça.

8. Constance

S : Pour la première partie j'utilise le personnage de Marion qui a 25 ans et qui est ta pote, qui a genre 25 ans. Et en fait, Marion, il lui arrive différentes petites histoires et voilà ! Donc la première histoire de Marion, elle est sortie pendant un an et demi ou deux avec Orelan, c'était son mec et ça s'est terminé et quand ça s'est terminé, 3-4 semaines plus tard, elle t'explique qu'elle, maintenant elle voulait s'amuser. Elle s'est inscrite entre autres sur Tinder, elle commence à sortir pas mal et elle a couché avec pas mal de gars qu'elle a rencontrés via l'application ou dans des bars, soit. Et en fait, euh.. La rupture c'était il y a 6 mois. Et en fait, elle t'explique qu'en fait, y a 3 semaines, elle a rencontré Matthieu avec qui elle a été boire 2-3 verres pour l'instant et elle aimerait vraiment bien que ce soit sérieux avec ce type là, c'est ce qu'elle t'explique. Sauf qu'elle fait, y a une copine de Matthieu qui a appelé Matthieu et qui lui a dit : « écoute, moi j'ai entendu dire que Marion avait couché avec pleins de types et tout ça » et du coup Matthieu, il s'est un peu inquiété et il a demandé à Marion si c'était vrai. Et Marion elle te demande toi, à ton avis, ce qu'elle doit faire...

I : Moi je serais pas pour à la base de mentir, maintenant j'aurais pas envie non plus de me faire passer pour ... une grosse salope (rires). Maintenant non, je suis honnête avec lui et je lui explique la relation que j'ai eue avant et qui m'a peut-être amené à aller voir ailleurs aussi et... Et peut-être mon état d'esprit du moment, je suis prête à entamer une nouvelle relation... Expliquer un petit peu dans quelle perspective moi je me mets pour le moment. Ben oui ben c'est ça, je lui conseillerai de... Ca dépend de sa situation, si elle a enchaîné pleins de gars et qu'elle s'est fait une réputation un peu... C'est un peu difficile d'aller contre et en même temps, enfin d'aller contre, de dire l'inverse, mais en même temps je sais pas si je serais à dire l'inverse, je pense que je serais vraie.

S : Ok, parce que quand tu enchaînes plein de mecs, tu as une réputation de salope, c'est ça ?

I : Ouais. Oui c'est vrai que j'ai dit ça, c'est un peu... Enfin oui, enfin... Oui... Ça dépend des situations en fait. Mais non, mais c'est marrant, parce que ça me fait réfléchir sur ce que j'ai dit.

S : Et euh, et en fait, comment ça se fait à ton avis que les nanas qui ont plusieurs mecs, enfin qui ont eu plusieurs partenaires sexuels justement, on les traite facilement de salopes ?

I : Après ça je pense, que c'est assez culturel, dans le sens où c'est... Enfin, c'est culturel et en même temps ça fait aussi parti de l'éducation que tu as reçue. Parce que je pense qu'il y a des familles qui sont un peu plus ouvertes où par exemple, moi dans ma situation j'ai eu un moment aussi où j'étais seule et où j'ai eu aussi plusieurs relations, mais qui n'ont pas forcément abouti et je crois que ça c'est une force dans le sens où, moi je dis pas que je suis pas une salope et que celles qui font des trucs sont des salopes, mais je pense qu'il y a des choses dans l'enchaînement et des choses dans la façon de voir le fait d'enchaîner qui t'amène à dire si c'est une salope ou pas. Et du coup, je pense aussi que ça fait partie de l'éducation dans le sens où, en tout cas pour moi, dans nos familles, c'était très traditionnel d'être avec quelqu'un, de rester avec quelqu'un et c'était déjà... Il y a déjà quelques décennies très mal vu de se séparer et de divorcer. Après ça c'est peut-être aussi pour des relations qui ont un peu plus duré, mais je pense que tu étais quand même socialement vite considéré comme quelqu'un de sérieux si ta relation elle fonctionnait. Et au plus tôt tu avais une relation, au plus c'était entre guillemets comme sérieux.

S : Ok. Et alors comme tu différencies, enfin c'est quoi alors la notion qui fait que tu enchaînes les relations ? Enfin je veux dire, tu disais que tu as enchaîné des relations, mais que c'est différent de certaines nanas...

I : Dans le sens où... Enfin oui c'est compliqué... Enchaîner c'était pas vraiment dans le sens enchaîner en insistant sur le temps, c'était plus : « ben sur 3 ans, j'ai connu 2 mecs », enchaîner, ça aurait pu être ça. Y a pas vraiment ce côté où ça va vite et où il y a du nouveau chaque minute et chaque semaine on change. Et donc c'était peut... Et en même temps je me dis qu'il y a peut être des filles qui sont, j'ai dit salopes, mais c'est peut être des filles qui sont pas toujours, enfin qui se trouvent pas ou qui n'arrivent pas non plus à être bien avec elles-mêmes et qui fait qu'elles enchaînent. Et ça peut être aussi, mais pas toujours, mais ça peut être aussi un paramètre, un critère de mal-être.

S : Ouais ok. Et est-ce que tu penses que c'est possible qu'une fille est simplement envie d'enchaîner, juste parce que ça l'intéresse ?

I : Ah oui, bien sûr ouais ouais, après je pense qu'il y a des gens qui sont autrement ouverts, comme moi je te disais, je parlais de ma situation, de l'éducation que moi j'ai reçue et dans laquelle moi c'est comme ça. Mais je pense effectivement qu'il y a des gens qui connaissent dès leur plus tendre enfance d'autres modèles et d'autres façons de faire qui sont pour eux, des références et même parfois des façons de vivre qui sont tout à fait acceptables.

S : Ok d'accord ! Euh, une deuxième histoire de Marion ! Donc Marion, ça se passe quelques semaines après la rupture avec Orelia donc on retourne dans le passé et en fait, vous avez une soirée un peu chic, mais toi tu ne sais justement pas y aller ce soir-là... Et en fait, elle est pas hyper bien en ce moment, elle a perdu confiance en elle avec la rupture et tout ça. Et en fait, elle décide du coup de mettre la petite robe bleue que vous avez achetée à deux, la robe bleue un peu courte avec un petit décolleté. Et tu la vois une semaine plus tard et elle t'explique que pendant la soirée, il y a un mec qui était un peu saoul et qui l'a traité de salope. Et euh, la semaine d'après, il y a encore une soirée où il faut être bien habillé, et vous y allez ensemble et elle remet sa robe bleue. Et Camille, votre copine lui dit que c'est quand même pas très malin de remettre cette robe-là.

I : Pourquoi ?

S : Euh, ben, ... Je suppose que c'est à cause de ce qui s'est passé à la dernière soirée ! Et là, Marion te demande ton avis...

I : Ah ben moi, je suis tout à fait contre qu'elle ne la remette pas cette robe. Pourquoi elle la remettrait pas, si elle, elle se sent bien dans cette robe, moi je vois pas du tout pourquoi elle ne l'a remettrait pas. Moi je l'encouragerai même à la remettre je pense ! Si elle se sent bien là-dedans, pourquoi pas ? (blanc) Attends je nuance quand même : après faut voir la robe. Si c'est le truc un petit peu trop, enfin pas une petite peu trop vulgaire, mais le truc qui effectivement peut l'amener ... Qui peut la mettre dans des situations pas très favorables, je dirais quand même : « Bon non, enfin tu es bien dans cette robe mets là », mais je compléterai en disant qu'elle est quand même un peu courte... Je lui dirais, mais bon voilà, sur le principe, je lui dirais certainement qu'elle doit la mettre si elle est bien dedans.

S : Si elle est bien dedans, tu la mets, moi je trouve que c'est un peu court, mais v'là !

I : Oui voilà !

S : Euh... Marion ! Donc c'est barbecue chez elle, c'est l'été, elle habite à Bruxelles et elle vous invite là-bas. Et elle a oublié d'acheter le ketchup donc elle va acheter le ketchup et elle est habillée comme moi, genre avec un short et un top. Et en fait, en revenant d'avoir été achetée du ketchup, elle t'explique qu'elle s'est fait siffler dans la rue et qu'y a une dame qui lui a dit que c'était quand même pas une façon de s'habiller... Qu'est ce que tu réponds à Marion ?

I : Ben ça alors ! Je lui demande ce qu'elle a répondu à la bonne femme et aux mecs parce que... qu'est-ce que je réponds à Marion ? Ben oui que c'est quand même elle qui choisit la manière qu'elle s'habille et qu'elle s'habille pour elle avant tout. Et... Ouais, moi ça m'énerve excessivement les gens qui sifflent.

S : Ouais, ça t'est déjà arrivé aussi ?

I : Qu'il y aient des gens qui sifflent ? Oui ! Ben oui dès fois c'est... Ça dépend comme c'est dit, mais en général ouais, c'est pas toujours... Enfin c'est pas toujours bien pris, mais j'en dors quand même hein !

S : C'est casse-pied ! Et comment tu réagis toi quand on t'apostrophe comme ça dans la rue ?

I : Ben ça dépend des situations, y a déjà des fois où je leur ai répondu, y a des fois où je leur ai dit : « Pourquoi vous faites ça ? » ou... Et quand on sait rentrer, enfin je ne le fais pas tout le temps, mais quand on sait rentrer comme ça en contact avec la personne, ça se passe bien parce qu'en effet la personne énonce ses petits arguments qui sont plus ou moins constructifs, même s'il n'y a rien de très constructif parce que c'est du physique et de l'apparence, mais je veux dire : c'est une personne avec laquelle on peut rentrer en contact. Et puis des fois, il y a des gens qui rajoutent juste une couche et ça m'énerve donc je m'en vais quoi.

S : Ouais, mais t'essayes parfois de discuter ?

I : Oui, ça m'ait déjà arrivé de m'arrêter en me demandant, enfin ça ne m'arrive pas tout le temps, mais je me souviens oui, de leur demander : « Mais pourquoi vous sifflez ? »

S : Et quoi, est-ce que ça les remet en question, à un moment donné ?

I : Ben la personne avec qui j'avais parlé, le gars en question, oui. Enfin je dis oui, après j'en sais rien, je ne suis pas dans sa tête hein. Mais sur le coup, ça l'avait interpellé le fait que je m'étais arrêtée et que je lui avais parlé. Et donc je pense aussi que c'est une forme de dire : « ben attends et.. » enfin, ça évite la communication à sens unique où tu as complètement la personne qui te renvoie un truc et tout t'es pas content, tu vas rentrer chez toi, tu vas dire : « Oh quand même ! », mais en fait au final, t'as pas été au-devant de la personne en lui disant...

S : Oui, je vois ce que tu veux dire : au moins, tu es active dans la relation là, alors que normalement tu es passive...

I : Et t'as pas l'impression de subir. Enfin, je trouve.

S : Oui, je comprends bien ! Euh, une dernière histoire de Marion... Alors Marion, vous allez boire un verre dans un bar, elle a pas encore rencontré Matthieu, mais c'est déjà fini avec Orelia, donc on en est là. Et en fait, elle va au bar pour prendre un verre et là elle tombe sur Julien avec qui elle accroche bien et il passe un bout de la soirée ensemble, il lui paye plusieurs verres qu'elle accepte en souriant.. Un moment donné il essaye de lui prendre la main, elle réagit pas trop, elle se laisse faire. Et en fait, à un moment donné, vous voyez Julien sortir du bar furax, en claquant la porte et Marion elle revient vers vous et elle vous explique qu'en fait, il a essayé de l'embrasser, qu'elle la repoussé et qu'il la traitait d'allumeuse.

I : Mon avis ? Ben c'est qu'elle a le droit. Ben... Après je lui demande peut-être des détails peut-être sur la chronologie, des mouvements et des choses. Et c'était la première fois qu'ils s'étaient rencontrés ?

S : Ouais dans le bar, là.

I : Ben oui après... C'est compliqué parce que je pense que ce sont des situations parfois un peu spécifique et un peu unique, mais je peux comprendre des fois l'envie de séduire et l'envie... Le fait d'apprécier le fait que tu plaises. Et peut-être que cette fois là elle a été trop loin et qu'elle s'en est rendu compte, dans le sens où il lui a pris sa main et elle s'est rendu compte qu'au final voilà... Je crois qu'au final elle a quand même su s'exprimer, elle a quand même su s'expliquer sur... Enfin... Pour moi c'est

pas un crime quoi. Après ça dépend aussi de son état d'esprit, si elle a fait vraiment consciemment, enfin pas, consciemment, oui elle l'a fait consciemment, mais si c'était vraiment, tout était calculé alors à ce moment voilà. Mais si c'était un peu plus spontané et qu'elle s'en ai rendu compte au fur et à mesure de ce qu'elle était en train de faire et que ce n'était pas ce qu'elle voulait faire et... Pour moi elle a stoppé au bon moment si elle considère que c'est une bonne chose.

S : Ouais, d'accord. Est ce que toi, ça t'est déjà arrivé de te retrouver dans une des situations de Marion ? Il y avait Orelan, donc la première histoire avec Matthieu plutôt qui avait entendu dire qu'il avait eu plusieurs partenaires sexuels et qui s'en inquiétait ; la seconde c'était la petite robe bleue : la troisième c'était avec le ketchup où elle s'est fait siffler dans la rue et la quatrième c'est la dernière dont on vient de parler, avec le bar.

I : Euh... La première non, la deuxième c'était sifflé ? Non c'était la robe bleue, ouais ça m'est déjà arrivé...

S : Ouais ? Et comment tu réagis alors ?

I : Euh... Cette fois là, attends, c'était quand on avait été à une soirée, on était entre copines et on a avancé et on a fait style de rien... Et donc, ouais, on était en fait, c'était une soirée, on était à la bourre parce qu'on avait mis 5 heures à choisir notre tenue et on est des filles, donc on a papoté aussi blindé et avant de... On était un peu à la bourre et il a dit ça et on était limite occupée à courir sur le trottoir et on ne sait pas trop retourner, on s'est regardé en se disant : « Ouais, laisse tomber » et... Et se faire siffler oui, mais ça c'est ce que je t'ai déjà raconté. Et dans le bar, ça m'est déjà arrivé, mais pas au point de faire des gestes aussi euh... Enfin pas tenir la main. Mais ça m'est déjà arrivé de me laisser séduire quand j'étais célibataire, parfois même, pas du tout de jouer, mais de... continuer des discussions, me montrer intéressée sans conclure.

S : D'accord ok ! Et, ouais, là réaction n'a pas été négative comme là avec Marion ?

I : Euh non parce que c'était pas... Ben non parce que c'était pas de la colère c'était plus des fois des... Enfin il y en a qui ont essayé de m'embrasser alors là c'était... Ils prennent un peu sur leur égo quoi, donc oui, c'est vite fini... Peut être pas en claquant la porte, mais ils s'en vont quand même (rires) et sinon non quand ça va pas plus loin,

enfin quand ils n'essayent pas de m'embrasser ben ça se dilate un peu dans le temps...

S : Et euh, comment tu réagis toi par exemple quand tu te fais draguer dans un bar ou dans un autre endroit ?

I : Je montre mon désintérêt total... Non verbal et je me voue exclusivement à ce que je suis en train de faire : si c'est parlé avec des copines, si c'est jouer... Voilà. Après si le mec est trop entreprenant, je lui dis carrément que je suis pas intéressée. Des gens un peu lourds, j'en ai déjà rencontré (rires)

S : Ok, et euh... Est-ce que ça t'est déjà arrivé de dire que tu avais un mec ?

I : Ah, quand j'en ai un, oui ! Oui oui !

S : Et qu'en tu en as pas, est ce que ça t'est déjà arrivé aussi ?

I : Euh ça nan... Parce que je trouve que... Enfin après je n'ai jamais été non plus, enfin on va pas dire harcelée, mais vraiment emmerdée à ce point. Mais j'assumais le faite que je pouvais être toute seule et ne pas du tout avoir envie de ce mec. C'est aussi derrière une belle vitrine : non désolée, je peux pas, je suis prise ! Et c'était pas le bon motif pour moi, c'était : tu m'intéresses vraiment pas quoi.

S : Ok oui je comprends ! Voilà pour Marion ! Ensuite, il y a des études qui ont été faites sur le nombre de partenaires sexuels et on se rend compte que les hommes vont avoir tendance à déclarer plus de partenaires qu'ils n'ont réellement eus...

I : (rires) Oui... C'est une fierté ! Oui ben c'est marrant ! Mais de toute façon, c'est un constat donc oui. Et qu'est ce que j'en pense, ben... Ouais j'ai l'impression que c'est vachement lié à la fierté de l'homme en fait, l'homme au masculin, pas le grand homme. Mais euh... Ben oui je pense que c'est parfois une manière aussi de se montrer assurer, même s'il ne l'est pas vraiment. C'est souvent, ça, ça arrive souvent au début de relation ou quand on rencontre des gens, donc c'est pas... Je crois que c'est pas le genre de truc qui fait le même effet si tu le dis après 5 ans de relations ou plus quoi. Et effectivement, je pense que c'est pour se mettre en valeur, être sûr de soi, se sentir complètement, un peu trop parfois, homme.

S : Ok d'accord... Et euh les mêmes études ont été faites sur les femmes et on se rend compte qu'elles ont tendance à déclarer moins de partenaires sexuels qu'elles ont eus réellement... Qu'est ce que tu en penses ?

I : Ah ben c'est marrant ça ! Alors ça veut dire que ça rejoindrait un peu ce que j'ai dit tout à l'heure. Ça veut dire que peut-être qu'on aurait tendance, en tout cas socialement, à la considérer, comme je l'ai dit tout à l'heure, je déteste ce mot, mais une salope. Alors que... C'est peut être tu sais, je pense qu'à ce niveau là ça fait peut être référence à l'image euh... Pas l'image sociale, mais à l'image de la société en fait. Et je pense effectivement qu'une nana qui a enchaîné ça peut faire peur aux mecs, qu'un mec qui a eu plein de nanas, ça veut dire qu'il est bon. Et ça fait peut être aussi plus référence, enfin je sais rien, mais à sa virilité et puis son endurance sexuelle, qu'une nana ça fait un peu trop « fille facile ». Mais je suis pas du tout d'accord avec ça, mais voilà, peut être que c'est comme ça que je pourrais l'expliquer en partie.

S : Et toi ça t'est déjà arrivé de changer ou de différer ton chiffre ?

I : Non je ne pense pas...

S : Ok ! Hum... Aux États-Unis, il y a des études qui ont été faites sur Tinder et entre autres, euh, une sur l'utilisation de Tinder chez les jeunes de 18 à 22 ans et en fait on se rend compte qu'il y en a 22% qui l'utilisent pour se trouver un plan cul ou un coup d'un soir et qu'il y en a 44% qui l'utilisent pour booster leur confiance en eux... Qu'est ce que tu en penses ?

I : D'accord. Ben c'est quand même révélateur...ça voudrait dire aussi... Parce que Tinder, le principe c'est quand même de trouver quelqu'un, mais c'est de les enchaîner aussi ou pas ?

S : Euh... Ben, le principe de Tinder c'est de pouvoir rencontrer des gens qui sont dans un rayon euh... proche.

I : Mais y a pas une question aussi d'abonnés, enfin pas d'abonnés, mais de gens qui te suivent ?

S : En fait ce ne sont pas des abonnés, mais des gens qui te « likent ». Tu as ta photo et toi en fait, tu vois les mecs qui te, enfin si t'es intéressée par les mecs, ce sont des

mecs qui défilent, enfin les gens qui sont dans un certain périmètre et si tu likes et que le mec te like, il y a ce qu'on appelle un « match » et là, vous pouvez parler...

I : Oui ben bon, je pense aussi qu'on est dans une société... Enfin, ça aussi c'est à voir, mais de Tinder aussi, sur quoi les matchs se produisent, comme on dit, ben c'est clairement basé sur l'apparence. Et même si toute relation, qu'elle soit virtuelle ou non, se base sur l'apparence, je crois que là, ça joue, mais à 1000% là-dessus, et je pense que ça, ça montre un gros problème de société qui est l'importance, le degré d'importance énorme qu'on accorde à cet aspect là et du coup, l'exigence aussi qu'on se donne à soi-même... Et ce qui pourrait, pour moi expliquer en partant en tout cas, ces 44% c'est qu'en ayant des likes et en ayant des matchs, tu es considérée comme une personne qui plait et donc comme une personne qui plait aux yeux de tous quoi... Eu ça voudrait dire aussi peut être que s'il n'y a que 22% qui font ça euh... Ben pour avoir des relations sexuelles, ben euh, ... Il y a plutôt d'autres pratiques qui sont vachement plus intéressantes, pour arriver à ça (rires).

S : Ok, d'accord... Et est-ce que toi tu fais la différence entre un plan cul et un coup d'un soir...

I : ... Oui, oui. Un coup d'un soir pour moi c'est un soir quoi.

S : Et est-ce que, dans tes copines, il y a des gens qui font cette distinction-là ? Est ce que par exemple, c'est du vocabulaire que tu entends régulièrement ? Des gens qui parlent de ça ?

I : Oui, quand même... Oui oui, effectivement. Enfin, courant non, j'en entends parler, mais je ne peux pas te donner de pourcentage, mais oui, on en a déjà parlé oui.

S : OK d'accord ! Alors, euh... Une nouvelle enquête qui a été faite par la Commission européenne, en 2015, euh c'était une enquête sur la violence faite aux femmes et ils se sont rendus compte en fait, ils ont interrogé des hommes et 16% des hommes belges estiment que si les femmes sont vêtues de façon aguichante, le viol n'est pas problématique... Qu'en penses-tu ?

I : (rires) C'est une blague ? Mais je crois que c'est tout un problème que 16% des hommes pensent ça, ça me... Moi ça m'interpelle vraiment. En aucun cas c'est un motif valable, et déjà je ne vois pas de motif valable, je veux dire... déjà trouver, dire

qu'il y a un motif valable, ça me heurte, parce que pour moi y a pas de motif valable qui doit pousser un homme à faire ce genre de chose et au-delà de ça, c'est certainement, mais alors là, certainement pas sa tenue qui fait qu'elle est plus propice ou pas au viol.

S : Donc, tu n'es pas d'accord ! Ok ! Alors, cette même enquête elle a montré aussi que 14% des hommes belges estiment que si la victime ne s'exprime pas, euh si la victime ne se défend pas expressément ou si elle ne dit pas clairement « non », alors ils acceptent le viol... Tu comprends ?

I : Oui oui ben non, parce que moi je pense que, toute la question là pour moi elle est dans l'éducation des hommes et des jeunes hommes, des adolescents et de tout ce que l'on veut... Je trouve que pour moi, l'homme doit être, non ce n'est pas doit être ; c'est est tout autant responsable des actes qu'il pose que la femme, mais je pense qu'effectivement, quand ce sont les premières fois, quand on est dans une période où les gens sont peut être un peu plus jeunes ou ils ont des rapports sexuels pour moi, l'homme doit être éduqué à être fin avec la fille, ils doivent le faire à deux, on est d'accord que... Mais je veux dire, je sais pas pourquoi, j'ai l'impression, mais ça c'est une impression qui est totalement personnelle qui est peut être un préjugé j'en sais rien, mais j'ai l'impression que les filles pourraient plus facilement se laisser faire et parfois se laisser faire alors que parfois elles ne veulent peut être pas parce que l'homme est entreprenant et parce que l'homme n'arrête pas non plus, ne laisse pas un moment, ne pose pas la question, ne demande pas si elle est à l'aise donc voilà... Enfin, il faut pas non plus que ça devienne un truc qu'on découpe en phase, mais il faut quand même pour moi une certaine attention qui n'est pas toujours là du côté des hommes et qui pourrait laisser s'exprimer cette femme, ces femmes. Alors que bon après, on est aussi responsable et c'est aussi à nous de dire quand on veut pas. Mais je veux dire, pour moi c'est plus compliqué quand t'es plus jeune, quand ce sont tes premières fois, quand tu ne sais pas comment t'y prendre, quand tu sais pas en fait, quand t'es pas toujours informé en fait.

S : Ok donc pour toi, chez les femmes plus âgées, ça arrive peut être moins ?

I : Ça arrive peut être pas moins, mais je trouve que, enfin après c'est mon avis, mais je crois qu'en grandissant, je crois que quand tu as une petite idée de ce que c'est un acte sexuel, euh... Tu peux forcément conscientiser un peu plus les étapes, ce où ça te mène, ce que ça provoque chez toi et que du coup, si il y a un moment qui te... dans

lequel toi t'es pas l'aise, tu peux stopper plus vite, ensachant comment entre guillemets comment ça se déroule. Mais je dis pas forcément que fin après ça dépend des rapports qu'il y a entre hommes et femmes et s'il y a des menaces, enfin pas que des menaces physiques hein, mais quand il y a des petites phrases genre « oh t'es vraiment nulle »... Ca peut bloquer, je dis pas que c'est forcément plus facile, mais disons qu'elles ont une connaissance autre qui fait qu'elles ont, pour moi, un niveau de connaissance suffisant pour dire à un moment « stop », même si il y a d'autres paramètres qui jouent, hein.

S : Ouais, ok, je vois ce que tu veux dire... Pour toi, c'est quoi une pute ?

I : (rires) Une pute ? (rires) J'aime pas ce mot !

S : Et t'aimes pas non plus salope !

I : Oui, ça me travaille depuis tantôt parce que je l'ai dit et ça ne me va pas, ouais, fin bref... C'est sorti comme ça et...

S : Pourquoi tu n'aimes pas ?

I : Je sais pas... Je vais peut-être réfléchir un peu et je vais trouver pourquoi ça me dérange... Mais non, pute pour moi, c'est quoi ? Ben... C'est bête hein, mais quand on me dit pute, je pense souvent à des péripatéticiennes et je pense souvent au métier en fait. Après dans le langage on a déjà dit pute quand... Plus dans le sens, la nana a fait un coup de pute et pas forcément...

S : De l'expression « coup de pute » alors ? Et un coup de pute c'est de quel ordre ?

I : Un coup de pute, ça peut sortir complètement de la relation amoureuse, ça peut être dans le travail, ça peut-être... Dans le langage, enfin j'utilise pas souvent ce mot-là...

S : Et est-ce que les mecs peuvent faire aussi des coups de pute ?

I : Oui, enfin oui, moi j'ai déjà entendu ça !

S : OK ! Et est-ce que dans les gens que tu côtoies, tes amis et tout ça, est ce que ça vous arrive d'utiliser le mot « pute » pour qualifier quelqu'un ?

I : Non, moi non. Enfin, je dis non, mais là je viens de dire salope donc je me pose vraiment la question, mais...

S : Tu t'étonnes toi-même ?

I : Ben ouais, à fond ! Oui ça me travaille, mais enfin bref... Enfin... Pute non... Enfin si ça m'est déjà arrivé de dire pute à une collègue que je déteste vraiment fort, et c'était pas avec des copines. Non entre copines non, c'est pas un mot que j'utilise souvent. À mon avis, salope a du sortir plus souvent !

S : Ah oui ? Et salope alors ça décrit qui alors ?

I : Mais salope c'était plus ce que je disais. En tout cas pour moi, je fais référence à une histoire que j'ai dans la tête, mais salope c'était plus par exemple une nana qui enchaîne des relations, mais pour moi, il y avait le côté connoté « faire mal » donc c'était euh ?... elle faisait souffrir ces mecs-là ou d'autres nanas parce qu'elle trompait des mecs de nanas. Et donc voilà, il y avait tout ce côté plus pervers.

S : Elle ne recherche pas sa jouissance personnelle, à un moment donné elle fait du mal à des gens et elle s'en fout des autres ?

I : Voilà. Et pour moi à partir du moment où tu rentres, enfin quand je dis salope, c'est ça tout à l'heure, il n'y avait pas du tout cette notion de... D'entrer dans le conflit, enfin de vouloir faire mal en fait.

S : Donc à la limite une salope ce serait plus une nana qui est très consciente de ce qu'elle fait et qui va faire passer ses intérêts personnels avant les autres. Ok ! Et est-ce que toi, on t'a déjà traité de pute ?

I : Ouais !

S : Ok et dans quel contexte ?

I : Dans un contexte où il y avait un gars qui était complètement amoureux de moi... Et en fait, pendant un an, je m'en suis pas rendu compte et qu'on était ensemble constamment ensemble et c'est vrai qu'on se marrait et que moi j'ai plus tendance à m'entendre avec les mecs qu'avec les nanas... Et ce mec-là, c'est vrai qu'il y avait une connivence, une complicité qui s'est installée. Et il y a un jour où il m'a dit qu'il était amoureux de moi. Et moi, là j'étais euh... Ben voilà, hyper sur le cul, j'étais impressionnée et du coup, j'étais jeune et un peu naïve, je le suis toujours d'ailleurs et je pensais qu'on aurait pu continuer cette relation sans que des, du coup des... Des

gestes soient compris comme... mal compris quoi. Et du coup voilà, on a continué cette relation on est sorti après ensemble, mais finalement ça c'est fini parce que moi je me suis rendu compte que c'était pas une relation qui, enfin je préférais notre relation amicale, même si elle n'était qu'amicale que dans mon sens. Et après ce mec-là est sorti avec une autre nana. Et moi, j'ai voulu, encore naïvement, mais vraiment naïvement parce que c'était pas du tout mon intention de vouloir foutre la merde, mais on a gardé contact et on s'entendait vraiment bien et on a continué à se voir et un peu plus se voir quand ils étaient ensemble, mais parce que moi j'avais changé d'école entre-temps, que voilà et cette nana m'a vraiment euh... À vraiment fait passer le message que j'étais une grosse salope oui.

S : Ok et comment tu l'as vécu ?

I : Je l'ai très mal vécu oui, très mal parce qu'on portait une intention qui n'était pas du tout la mienne. Et au-delà de ça, je pense que moi, très personnellement, je pense que ça m'a fait mal parce que c'est un, enfin j'ai déjà du mal à la base avec le regard des autres et que ce genre de chose ça m'a encore renvoyé quelque chose, pour moi de vachement violent et de négatif. Et du coup, de pas moi ! Parce que c'était pas du tout ce que je voulais...

S : Oui, ton intention, je comprends... Bon ben voilà, j'ai fait le tour de mes petites questions, merci beaucoup pour ton temps !

9. Isabelle

S : Pour la première partie je fais appel à un personnage fictif, qui s'appelle Marion et qui est ta copine, elle a genre 28 ans et il lui arrive différentes choses. Donc voilà, dans la première histoire, elle est sortie pendant un an ou deux avec Orelan et ça s'est terminé il y a 6 mois d'ici. Et en fait, 3 semaines après la rupture, elle t'explique qu'elle, elle aimerait bien s'amuser et tout ça. Du coup, elle s'inscrit sur Tinder et elle couche avec pas mal de types qu'elle rencontre sur Tinder ou dans des bars, donc voilà. Et, euh, il y a trois semaines, elle a rencontré Matthieu dans un bar et ça a bien matché entre eux, enfin ils ont parlé beaucoup ensemble, ils ont été boire des verres et tout ça et en fait, elle t'explique qu'elle aimerait vraiment bien que ce soit sérieux avec ce type-là. Et en fait, il y a une copine de Matthieu qui a entendu parler de Marion et qui a entendu qu'elle avait eu plusieurs aventures et en fait elle a prévenu Matthieu...

I : Qu'elle avait une étiquette de fille facile peut être, entre guillemets ?

S : En tout cas, qu'elle avait eu plusieurs partenaires sexuels. Et Matthieu a appelé Marion en disant « Ouais, j'ai entendu ça, est-ce que c'est vrai ? » et là Marion te demande, toi à ton avis, ce qu'elle doit faire...

I : Euh... Je pense que je discuterai avec mon nouveau Jules. Là elle est déjà avec Matthieu ?

S : Non, ils se voient régulièrement, mais rien n'a été officialisé.

I : Et bien comme ils semblent avoir l'habitude de se voir, j'essaierai d'aborder le sujet en disant que c'est une fille qui a été blessée, elle avait peut-être perdu beaucoup de confiance en elle et du coup, étant donné qu'elle n'a jamais eu l'occasion de s'amuser entre guillemets, elle a voulu profiter. Et essayer de retrouver la confiance qu'elle avait perdue peut être que ça lui fait du bien de sentir qu'elle plaisait et voilà. Elle avait peut être un gros malaise intérieur qui faisait qu'elle avait besoin d'évacuer et de sortir, parce que peut être que ça faisait des mois qu'elle ne sortait plus et qu'elle déprimait, enfin voilà. Et que cette solution-là lui a permis de rencontrer des gens et de reprendre confiance en elle. Maintenant le fait d'avoir couché avec plusieurs personnes c'est peut-être pas l'idéal et c'est peut-être pas à dire... Mais moi ce que je dirais à Matthieu en question, je lui expliquerai ce que je viens de te dire et je lui dirais que parfois, les gens jugent beaucoup et que ce n'est pas pour autant que c'est une fille facile parce que... Elle a voulu juste profiter. Après c'est parce que ça rejoint un peu, ma façon de voir les choses dans la vie, bon, là actuellement, je suis toute seule, mais euh, j'envisage pas par exemple, de rencontrer quelqu'un à 15 ans et de faire ta vie avec, et de finir ta vie avec. Ça c'était valable quand l'espérance de vie était de 50 ans, voilà. Aujourd'hui je pense que déjà, on va à l'école plus tard, malheureusement, on en prend plus son indépendance facilement, on doit travailler et mettre des sous de côté, etc. Donc je pense que quelque part, la durée d'amuser et beaucoup plus longue qu'avant, ce qui fait que, enfin, pour ma part, je pense qu'on a tout intérêt à profiter et à penser à soi pendant un long moment, je dis pas qu'il faut coucher avec pleins de mecs, c'est pas ça, mais autant se créer ses expériences maintenant, pour justement, être capable de se poser toute une vie avec quelqu'un. Parce que toute une vie avec quelqu'un avec qui ça colle moyen, c'est long et ça peut être chiant.

S : OK, et tantôt tu parlais d'une fille facile, c'est quoi pour toi, une fille facile ?

I : Une fille facile c'est une fille qui va écartier ses jambes justes parce qu'on lui a fait un compliment à deux balles, une fille qui n'a rien dans le cerveau et qu'on a dans son lit parce qu'elle ne réfléchit pas et qu'elle va donner son corps facilement juste pour avoir l'attention de l'autre ou...

S : D'accord, parce que tout à l'heure tu disais que fallait peut être pas dire qu'elle avait eu plusieurs partenaires sexuels...

I : Oui, mais, après la personne, après en soi, Matthieu ça le regarde pas... Imaginons, que Marion ai couché avec 10 gars, ou 3 ou 4 ou 5... Ça change pas la personne, ça

change pas ce qu'elle ressent pour lui, donc je vois pas pourquoi il doit absolument le savoir, au nombre près. Elle peut très bien expliquer qu'elle avait besoin de s'amuser et qu'elle a rencontré plein de gars ok, mais elle est pas forcément obligée de dire qu'elle a couché avec tous. Fin, je veux dire, ça c'est aussi son jardin secret, si elle l'a fait c'est aussi que, bon, ben voilà c'était pour ses raisons personnelles.

S : Ok, d'accord ! Alors, une autre histoire de Marion ! Elle a une soirée bien habillée et en faite elle met la petite robe bleue que vous avez achetée à deux, une petite robe bleue avec un décolleté, un peu courte, soit. Et en fait, ça se passe quelques semaines après sa rupture avec Orelia, et elle décide justement de mettre cette petite robe-là parce que justement, elle avait pas trop confiance en elle et tout ça. Et en fait, une semaine plus tard, tu la vois et elle t'explique qu'y a un mec qui était un peu saoul et qui l'a traité de salope. Et la semaine d'après vous ressortez entre copines, et elle remet cette robe-là, et y a votre copine Camille qui lui dit que c'est pas très malin de remettre cette robe-là. Et là, Marion te demande à toi ce que tu en penses.

I : Ben alors déjà, je lui dirais que si on a acheté la robe ensemble c'est qu'on la jugeait justement correcte et que ça faisait pas trop, justement vulgaire... Qu'après les paroles de gens bourrés, c'est pas crédible. Et moi je dirais aux gens qu'à partir du moment où je sors avec une certaine tenue c'est que je la juge décente et que si les gens ont ce besoin de critiquer et d'être méchant en paroles c'est juste que voilà, ils sont jaloux, méchants, c'est de la méchanceté gratuite, ils sont envieux, je ne sais pas... Je dirais que les gens complexés, je peux rien pour eux. Donc qu'elle garde sa robe. Parce que si on l'a achetée à deux, c'est que ça fait pas salope (rires.)

S : Tu as confiance en ton jugement !

I : Exactement !

S : Et ce serait quoi alors une robe de salope ?

I : Alors pour moi, la robe de salope, ça va être la robe qui ne sera pas harmonieuse en fonction des formes du corps de la fille. Donc ça veut dire que si la fille a une grosse poitrine faut pas trop qu'on la voie, parce que ça fait très vulgaire je trouve. Maintenant si la fille a une poitrine normale entre guillemet et qu'elle met un décolleté mignon, ça passe. Mais les filles à fortes fortes poitrines, je trouve que là, quand ça déborde un peu, euh... Ça fait un peu vulgaire. Et bon, ben y a quand même un minimum de taille au niveau de la jupe parce que bon, il y a parfois des personnes qui mettent des robes ou des jupes et t'as parfois envie de leur dire « T'es sortie en t-shirt, ou t'as oublié quelque chose ? » Donc voilà, c'est ça.

S : D'accord ! Alors, une autre histoire de Marion ! C'est la fin de l'année scolaire, c'est l'été et Marion, qui habite à Bruxelles décide de faire un barbecue chez elle. Donc, il faut chaud, donc elle a un petit top et un t-shirt, et en fait, elle a oublié d'acheter le ketchup... Donc elle sort acheter du ketchup et elle revient. Et en fait elle t'explique que

sur le chemin du retour, y a des gars qui l'ont sifflé et qu'il y a une dame qui lui a dit que c'était pas une façon de s'habiller. Comment tu réagis toi...

I : ... Ben moi je lui dirais que je trouve ça normal parce qu'elle est à Bruxelles et je trouve ça juste dommage que les gens ne soient pas ouverts d'esprit. Ce n'est pas parce que tu es habillé en short et en top que tu es vulgaire... Je sais pas. Je trouve que c'est... Il y a pas mal d'histoires comme ça à Bruxelles où les filles se faisaient toucher, on les insulte gratuitement à cause de leurs tenues... Mais euh, non je trouve que... Non je ne vois pas pourquoi tu es vulgaire quand tu es habillée en short et en t-shirt... Non.

S : Et toi, à Liège, ça t'est jamais arrivé de te faire siffler ou d'avoir des commentaires ou quoi ?

I : Si si bien sûr, ça m'est déjà arrivé. Maintenant... Euh... Y a un truc comme ça qui m'est arrivé, je m'en rappellerai toujours, je marchais avec une copine, on était ados, on était à pieds, on marchait vers le centre... Et on papote, on papote et je m'en souviendrais toujours, on était toutes les deux en pantalons blancs, donc rien pour dire d'attirer le regard, donc pantalon, t-shirt, très classique et là, y a en fait, sur le trottoir d'à côté, y avait un jeune gars passe, c'est vrai qu'il regarde, il siffle, enfin, il fait un peu son king là... Et nous, on est en plein papotage, on continue notre route... Et en fait, à un moment donné, là on a été saisi, parce que toutes les deux, il est arrivé par derrière, et il nous a vraiment pris les fesses comme ça, donc il avait vraiment pris dans ses mains, une fesse chacune et quand là, on s'est retourné, mais on a pas eu l'occasion de réagir parce qu'il a fait demi-tour tout de suite, et en fait c'était le même gars qui était sur le trottoir d'en face... Donc ça, voilà, ça m'avait un peu... Surpris ! Et sinon ben... Ben après voilà, bien souvent ça va être des regards qui déshabillent ou sinon non... Et malheureusement, sans vouloir faire de polémique, bien souvent ce sont les personnes étrangères, à qui tu as droit à ça. C'est un constat, moi après je pose aucun jugement, mais voilà on est obligé de constater que voilà, c'est...

S : Après peut être que c'est culturel, on ne sait pas trop...

I : Je me dis peut-être qu'ils n'ont pas l'habitude de voir des femmes qui ont le droit, on a cette liberté vestimentaire qu'elles, elles n'ont pas. Et je trouve que quelque part c'est dommage parce que quand on te pose un interdit, t'as juste envie de le passer... Donc je trouve ça un peu dommage et je pense que c'est peut-être pour ça qu'on a plus de remarques de ces personnes-là, parce qu'ils ont trop l'habitude de ne pas avoir accès à ça visuellement, tu sais ?

S : Oui, ok... D'accord, la dernière histoire de Marion ! Ça se passe, elle a pas encore rencontré Matthieu, vous allez boire un verre entre copine et en fait, elle va au bar et là elle tombe sur un type qui s'appelle Julien et avec qui ça accroche bien. Et donc voilà, il passe pas mal de temps ensemble à discuter et tout ça, il lui paye des verres et tout, à un moment donné il essaye de lui prendre la main et elle se laisse faire, elle dit trop rien... Et en fait, au bout d'une heure, le Julien en question sort du bar en claquant la

porte et elle vous dit qu'en fait, il essayer de m'embrasser, je les remballais et il m'a dit que j'étais une allumeuse...

I : Ben elle doit pas s'en vouloir, c'est juste quelqu'un qui est frustré et c'est son orgueil de mec qui parle, je pense... Il a été blessé intérieurement, tu sais ? Là tu touches à l'égo d'un garçon donc forcément, c'est pour ça qu'il réagit en l'insultant.

S : C'est quoi, qu'est-ce que c'est l'égo d'un garçon ?

I : Pour moi c'est la fierté qu'ils ont, c'est cette espèce de côté un peu qu'ils ont, cette fierté et quelque part, s'ils se prennent un râteau, ça les blesse intérieurement dans leur virilité dans leur besoin de séduction parce qu'ils ont besoin aussi de se rassurer et ils ont besoin de savoir qu'ils ont du charme, qu'ils plaisent, qu'ils ont un pouvoir de séduction... Donc quelque part si la personne ne leur renvoie pas la balle, elle ne répond pas à ça, elle ne satisfait pas, en fait, ce pouvoir-là. Donc ça les blesse, ça les frustre et donc ça les atteints, ça atteint leur fierté. Donc pour moi c'est ça...

S : Et les filles elles ont pas ça, une fierté de vouloir plaire ?

I : Moi je pense qu'on aime bien... On aime plaire parce qu'il y a le côté rassurant de se dire : « Bon ben ça va, je ne suis pas un gros thon dégueulasse », mais on est peut être pas aussi pointilleuse au niveau de la fierté, enfin, si ça répond pas de l'autre côté on va peut être pas insulter la personne parce que ça n'a pas marché.

S : Disons que les mecs vont être plus vite en colère alors que les filles seront plus tristes ?

I : Peut être, peut être...

S : Ok ! Est ce que toi ça t'est déjà arrivé de te retrouver dans une des situations de Marion ?

I : Ça m'est déjà arrivé, que tu ne répondes pas aux sifflements ou aux appels et là tu te fais traiter de pute ou de salope. Et là je me dis : « Mais non ! » En quoi je passe de la fille qui sous disant te plaît, donc tu la siffles, tu l'appelles comme un chien et comme je réponds pas à ça, je passe à la pute et à tout ce que tu veux ! Je passe d'un extrême à l'autre parce que tu n'as pas eu le retour que tu voulais quoi... Et ça je trouve un peu scandaleux. Pour moi, une fille... Moi c'est pas parce que je vais me faire siffler dans la rue et qu'on va me siffler ou quoi que... automatiquement, je me retourne pas quoi. Je ne me promène pas avec une couronne, je suis pas Miss Monde donc je ne me dis pas automatiquement que c'est pour moi ! Et donc, comme tu réponds pas, tu te fais insulter...

S : Et tu laisses couler quand c'est comme ça ?

I : Ah ben carrément ! Parce que voilà, encore une fois c'est une question de fierté, c'est lui qui a juste été déçu ou euh... Et donc c'est sa colère qui parle, tout simplement.

S : D'accord ! Pour Marion, c'est bon... Il y a des études qui sont faites dans lesquels on demande par exemple aux hommes combien de partenaires sexuels ils ont déjà eus. Et en fait, on se rend compte que les hommes vont avoir tendance à déclarer plus de partenaires sexuels qu'ils n'ont eus...

I : Euh, je pense que c'est tout à fait vrai. Mais je me demande si les filles ne font pas pareil. Oui alors peut être qu'avant les filles n'osaient pas, mais je pense qu'aujourd'hui, les filles auraient tendance à faire pareil ou si elles augmentent pas, elles vont pas diminuer. Je pense qu'avant, une fille aurait plutôt sous-estimé que maintenant elle va être honnête. Si c'est 8 c'est 8 et ce sera pas 5. Admettons, si c'est 8, le gars va te dire qu'il a couché avec 12 filles, le gars va te dire qu'il a couché avec 5-6. Voilà. Mais je pense que le garçon te dira toujours 12, mais que la fille elle va assumer, elle te dira 8, ouais je pense.

S : Ben justement, les études montrent que les filles vont encore avoir tendance à dire moins, mais c'est rigolo parce que l'idée que les filles assument leur chiffre revient souvent. Mais donc, on se rend compte qu'en réalité c'est pas vraiment ça... Et est-ce que toi, il t'est déjà arrivé de mentir sur ton chiffre ?

I : Oui.

S : Et c'était dans quel contexte ?

I : Je pense qu'à chaque fois qu'on m'a posé la question, je disais toujours moins.

S : OK, que ce soit à des copines, à ton mec ou à ...

I : À n'importe qui, ouais !

S : OK, ça va. Et pourquoi ?

I : Je pense que j'assumais pas ou j'avais peur du jugement... Ouais, j'avais peur.

S : Qu'on puisse justement dire que tu es une fille facile comme tu le disais tantôt ?

I : Ouais, c'est ça en fait... Maintenant... Moi j'ai eu que des longues relations, donc j'ai pas eu l'occasion de coucher avec plein de personnes. Mais malgré tout, je diminuais quand même. C'est bizarre hein ? J'avais vraiment pas envie de me faire critiquer.

S : Ok d'accord. Alors il y a une étude qui a été faite aux États-Unis sur l'utilisation de Tinder chez les jeunes de 18 à 22 ans, et en fait, on se rend compte que 22% l'utilisent pour se trouver un plan cul ou un coup d'un soir et 44% l'utilisent pour booster leur confiance en eux... Qu'est ce que tu en penses ?

I : Euh... Après la différence entre les 44% et les 22%, enfin entre la confiance en soi et le plan cul, ça se rejoint quand même un peu quoi, non ?

S : Qu'est ce que tu veux dire par là ?

I : Ben la personne qui cherche des plans cul, elle cherche aussi de la confiance en elle non ?

S : Ou juste elle le fait pour le cul ?

I : Ouais, peut-être... Que les 44%, là c'est juste pour leur estime personnelle, elles vont juste rencontrer la personne, sans aller plus loin, sans avoir de suite en faite. Donc après voilà, c'est juste pour un contact social, maintenant je trouve ça dommage parce que ces gens-là n'ont que cette opportunité là de discuter, de rencontrer des gens, donc ça c'est quand même triste, c'est quand même triste... Qu'il y ait des gens qui utilisent des sites de rencontres, pour rencontres pour faire des rencontres, ok pourquoi pas. Parce que je me dis qu'il y a peut être des gens qui sont très timides et qui n'osent pas euh, aborder les gens ou qui n'aiment pas sortir, donc je me dis, à la limite, pour ceux qui sont timides et qui n'aime pas sortir, ok. Mais encore une fois, c'est virtuel, c'est pas la vraie vie. Donc voilà, mon ressenti par rapport à ça, c'est que c'est assez triste quoi.

S : D'accord, ok ! Euh, est-ce que par exemple dans le vocabulaire que toi tu utilises avec tes copines et tes copains, vous faites la différence entre un plan cul et un coup d'un soir ? Est ce que c'est un vocabulaire que vous utilisez ou pas tant ?

I : Non moi je t'avoue que j'ai jamais eu ni l'un ni l'autre... En fait c'est assez rare que je parle de ça, je t'avoue... euh, mais c'est déjà arrivé dans des conversations, mais maintenant on est jamais entré dans le débat à savoir quelle était la différence entre les deux, mais personnellement si je devais donner la différence entre les deux, un plan cul ça peut être... Ça peut être le coup d'un soir régulier, ça peut-être... Le coup d'un soir, c'est explicité, le plan cul ça peut être la personne que tu vas prendre le temps de voir une fois par semaine.

S : Ok, donc dans vos copines vous en parlez pas vraiment ?

I : Non, mais parce que moi j'arrive dans une tranche d'âge où mes copines sont toutes en couples avec des enfants, donc je suis un peu en dehors...

S : Ok d'accord... Une autre étude qui a été commandée par la Commission européenne en 2015 sur la violence faite aux femmes, et en fait, il y a 16% des hommes belges qui déclarent que si une femme est vêtue de façon aguichante, le viol n'est pas problématique.

I : Alors... Je suis un peu partagée par rapport à ça... Comment dire (blanc.) En fait des fois, ouais, j'ai quand même envie de dire qu'il y a des... allez... même si ça reste des événements tragiques et je plains ces femmes, mais il y a quand même eu certains événements qui se sont produits ou des fois, je me suis dit, sincèrement... : « Elle l'a cherché » quoi. Parce qu'à partir du moment où, tu te balades seule, tard le soir, dans des endroits où tu sais qu'il peut y avoir des gens à problèmes... Même habillée de manière très classique, c'est pas à faire. Mais encore moins en petite jupette ou quoi. Après on vit dans un monde où on sait que le danger est là, donc il faut

se protéger et mettre toutes les chances de notre côté pour que ça ne nous arrive pas. Maintenant, le fait de dire « Elle l'a cherché, vu comment elle est habillée », bon c'est peut être un peu fort. Mais moi je pense qu'il y a un côté prévention à avoir. Enfin je ne sais pas, c'est déjà arrivé que des femmes se fassent violer le long des quais, il y a deux ans. Moi, y a des trucs, je me dis « Mais allez, quoi, t'es une nana, tu te balades pas dans certains endroits toute seule, tard le soir ! » Donc à éviter, je pense qu'il faut mettre toutes les chances de notre côté pour que ça n'arrive pas quoi.

S : OK et en fait la même enquête montre que 14% des hommes belges qui estiment que si la victime ne se défend pas expressément ou si elle ne dit pas clairement « non », c'est pas un viol, enfin, ils cautionnent le viol.

I : (blanc) Je trouve que c'est un peu fort de dire ça parce qu'on ne sait pas comment la personne va réagir... On ne réagit pas toute pareille quoi. Une fille peut très bien réagir au quart de tour et crier et voilà, qu'une autre personne va euh... Se figer totalement, elle va peut-être être complètement bloquée à ne plus savoir sortir un son de sa voix, donc tu sais... Je trouve que là, on résume trop vite la chose. Non, c'est un peu scandaleux de dire ça, parce qu'on ne réagit pas toutes de la même façon si ça nous arrive. Et peut être personne va être totalement bloquée, aucun son ne va sortir de sa bouche et que le mec se dira : « C'est bon, elle ne dit rien » alors qu'en fait, elle arrive pas, elle est ...

S : Ok d'accord... Est-ce que, toi comment tu réagis quand tu te fais draguer par un type et que tu n'es pas intéressée du tout ?

I : Je me sens très mal à l'aise. Moi je suis assez gênée... Maintenant, ça dépend, je pense que dans un premier temps je vais être assez gênée, mais si ça persiste, je pense que je vais lui faire comprendre, allez en arrondissant les angles, je vais jamais osée être agressive ou lui jeter un verre ou je sais pas. Mais euh, je pense que si ça persiste, je pense que je lui dirais, peut-être en utilisant l'humour ou je ne sais pas... Je pense que je serai capable de lui dire : « Bon c'est bon Coco, je pense que ton cirque, ça fait 4 fois que tu me le fais, je pense que si j'étais intéressée, j'aurais réagi plus vite quoi... » Je pense que je le dirais comme ça gentiment, avec une petite touche d'humour et puis voilà.

S : Et pourquoi, tu ne réagirais pas justement plus directement ?

I : Je ne sais pas... Personnellement, je passe par ce stade de gêne et puis... Oui, c'est pas spontané, il y a une petite étape où je me sens mal à l'aise et gênée. Et après, si ça persiste là je vais me sentir agacée donc je vais avoir l'impulsion de réagir.

S : Ok et pourquoi tu es mal à l'aise ou gênée ?

I : Je sais pas expliquer ça, je pense que c'est les restes d'une adolescente très timide, peut-être...

S : Est-ce que tu pourrais utiliser la carte du « J'ai un copain » pour t'en sortir ?

I : Oh, carrément, j'ai même sorti une fois la carte de « J'ai une copine » ! Le mec était là « ah... » C'est vrai que c'est pas mal non plus ! En plus, j'étais ultra crédible parce que la fille en question était là, fin voilà donc je lui dis encore, laisse-moi tranquille, ma copine est là et elle est super jalouse et tout et ma pote, à ce moment, elle arrive elle me prend comme ça et elle me fait un gros smack (rires)... Et du coup j'avais toute crédibilité quoi ! (rires) Donc voilà !

S : Pour toi, c'est quoi une pute ?

I : ... Alors c'est quelqu'un qui va utiliser son corps par but financier ou, pour un intérêt matériel disons. Parce qu'elle va devoir s'acheter de l'alcool, de la drogue, parce qu'elle va devoir d'acheter de la nourriture. C'est quelqu'un qui va donner de son corps pour un intérêt financier ou un intérêt matériel ou un intérêt affectif. Mais elle va malheureusement, ce ne sera pas pour u sentiment de bien-être intérieur, un bine être personnel. Et c'est peut-être pour moi des personnes qui ne respectent pas assez leur corps, peut-être pas autant de dignité pour leur corps que toi et moi, tu vois ?

S : Parce que c'est une chose de le faire pour de l'argent et du matos et s'en est une autre de le faire pour de l'affection ?

I : Par exemple, la fille qui est totalement paumée, qui n'a pas de pote, qui veut absolument s'intégrer dans un groupe euh... Elle serait capable de donner de son corps juste parce qu'après ben voilà, elle va avoir le sentiment de faire partie d'un groupe ou d'avoir des potes... Quand je dis affectif, c'est plus dans ce sens-là.

S : Et est-ce qu'avec tes copines, c'est un mot que vous utilisez parfois pour qualifier des gens ?

I : Quand on était plus jeunes je pense, oui, mais plus maintenant... Après je pense que c'est aussi un langage d'ado, ouais « Ah, quelle pute celle-là ! » C'est sur que c'est un langage quand t'es ado qui... Mais je t'avoue que maintenant...

S : Et est-ce que toi par exemple on t'a déjà traité de pute ou de salope ?

I : Ouais.

S : Et dans quel contexte ?

I : Ben comme je te l'ai dit tout à l'heure, quand tu réponds pas aux sifflements ou... Tu sais ? Sinon, je l'ai pas entendu...

S : Ok ! Ben écoute, j'ai fait le tour de mes petites questions, merci beaucoup !

10. Marguerite

S : Alors voilà, en fait dans la première partie, je prends le personnage de Marion qui est ta pote et qui a donc, euh 28 ans... Alors voilà, il lui arrive plein de petites aventures et à chaque fois, comme t'es près d'elle, elle te demande de réagir aux situations... Donc voilà.

I : D'accord.

S : Du coup, dans la première situation, en fait, Marion elle est sortie pendant un an ou deux avec Orelan, et là s'est terminé ici, il y a six mois. Et en fait, 3 semaines après la rupture, elle te dit qu'elle aimerait vraiment bien s'amuser après avoir été en couple longtemps et donc voilà, elle couche avec pas mal de types qu'elle a rencontrés via des applications ou dans des bars... Et euh, là on est six mois après la rupture. Et en fait, y a trois semaines, elle t'explique qu'en fait elle a matché avec un certain Matthieu sur Tinder, justement, ils se sont vus plusieurs fois, ils ont été boire des verres et voilà, en fait elle t'explique qu'elle aimerait vraiment bien que ce soit sérieux avec ce type-là. Mais en fait, il y a une copine de Matthieu qui a appelé Matthieu pour lui dire « Écoute, Marion, j'ai entendu qu'elle a couché avec une paire de mecs » donc voilà, Matthieu appelle Marion en disant « J'ai entendu ça, est-ce que c'est vrai ? » Et Marion elle te demande ce qu'elle doit faire...

I : (rires)... Je lui dis de dire la vérité. Je lui dirais de dire : « Écoute, oui, on ne se connaissait pas et j'étais dans une phase où j'avais envie de m'éclater. Je pense que je lui dirais de dire la vérité.

S : De dire la vérité ? Ok !

I : Parce que j'estime qu'elle n'a pas à voir honte de son comportement.

S : Ok ! La seconde petite histoire de Marion : vous êtes à une soirée chic, enfin toi tu ne sais pas y aller parce que tu as un autre truc, mais Marion y va ! Et ça se passe quelques semaines après la rupture avec Orelan, on retourne dans le passé...

I : Elle a pas encore rencontré Matthieu ?

S : Non, elle a pas encore rencontré Matthieu, ça vient de se finir avec Orelan et donc elle est pas très bien en ce moment, elle a pas trop confiance en elle et tout ça, du coup, elle a décidé de mettre sa petite robe bleue, que vous avez achetée ensemble, un peu courte comme ça, avec un décolleté et tout, soit. Donc elle va à la soirée, elle passe une super bonne soirée, sauf qu'en fait, y a un type là-bas qui est un peu saoul et qui la traite de salope. Et en fait, elle t'explique ça une semaine plus tard, elle est vraiment pas bien avec ça, et là semaine encore d'après, vous avez encore une soirée entre copines et elle, elle décide de remettre sa robe et il y a votre copine Camille, qui dit à Marion que c'est pas très malin de remettre sa robe. Et là, Marion te demande ton avis...

I : (rires) Euh... J'aurais sans doute mon propre avis sur la robe, je sais pas, il est possible qu'elle soit un peu trop sexy. Maintenant si elle, elle se sent bien dans sa robe et que voilà, si elle est à l'aise et tout avec sa robe, je pense qu'elle peut la remettre. Maintenant si elle a été mal parce qu'on l'avait traitée de salope à cause de cette petite robe, je trouve pas ça très malin de retenter l'expérience.

S : Hum, ok. Donc quand tu dis que tu aurais un avis sur la robe, est-ce que tu partages l'avis que tu pourrais avoir ? Est-ce que tu lui aurais dit « Je trouve que c'est un peu court ? »

I : Je pense que je lui aurais dit, oui. En toute... oui je lui aurais dit ce que je pensais de la robe, en toute amitié, sans jugement pour la personne : « Voilà moi je trouve que c'est trop court, maintenant, c'est toi qui vois, c'est toi qui la porte. »

S : Et, pourquoi c'est embêtant que ce soit trop court ?

I : Ça, par rapport à la situation où on l'a traitée de salope. Moi personnellement, ça me dérange pas que des gens mettent des trucs très courts. Moi je ne le fais pas, j'aime pas pour moi-même. Moi c'est une question de jolies jambes, j'ai pas de jolies jambes. J'aurais des jolies jambes, honnêtement, je crois que je permettrai le court, voilà (rires). Alors si elle a des superbes jambes, autant les mettre en valeur.

S : Ok c'est plus pour ça : si elle a de belles jambes ou non... D'accord ! Euh, une autre situation de Marion ! Donc, c'est le début de l'été, Marion fête ça avec un barbecue chez elle, elle habite à Bruxelles du coup, vous allez à Bruxelles. Il fait chaud, elle a un top à fine bretelle et un short. Elle a oublié d'acheter le ketchup pour le barbecue, comme vous faites des pains-saucisses, c'est embêtant. Du coup, elle va acheter son ketchup au Delhaize du coin, et en revenant, elle t'explique qu'elle s'était fait sifflé par plusieurs types et qu'y a une dame qui lui a dit que c'était pas une façon de s'habiller.

I : Euh... Encore une fois je pense que je lui dirais : « Ecoute, tu t'en fiches de ce que les autres peuvent bien te dire ». Y a plein de filles qui mettent... Enfin, moi j'aime bien mettre ce que j'aime, quand je sors dans la rue, je mets ce que j'ai envie de mettre. Parfois Henry n'est pas d'accord avec ce que je mets par exemple, mais je m'en fiche, c'est moi qui le porte, c'est moi qui... Encore une fois je lui demanderai si elle est à l'aise dans ces vêtements et si elle me répond que oui, ben voilà.

S : Ouais, ok, d'accord. Et quand tu dis que parfois Henry n'est pas d'accord avec ce que tu mets, c'est plus par rapport à quoi ?

I : Parfois il aime pas, parfois il trouve que c'est trop osé, ce genre de chose... Il pense ce qu'il pense, moi je m'en fiche encore une fois (rires.) Parce que lui il met bien ce qu'il veut, parfois il a des fringues horribles, mais je lui dis pas. Je lui dis : « Écoute, si toi t'aimes bien, tant mieux. »

S : Ok, d'accord ! Dans le sens où c'est toi qui le portes donc c'est toi qui assumes ?

I : Oui, mais ça, c'est quelque chose d'intéressant : il faut assumer ce qu'on porte. Après c'est vrai que si on a, c'est vrai que moi j'ai déjà eu des commentaires sur des décolletés un peu trop plongeants, c'est vrai qu'après on se demande si c'est adapté ou pas adapté... Voilà, je peux me remettre en question aussi. C'est vrai que si on me dit : « C'est trop sexy »... Je vais remettre un petit top en dessous pour être moins... enfin pour être moins provocante en faite. Je trouve que c'est de la provocation je trouve... Ca peut l'être si par exemple, comme je te dis, il y en a où je suis pas particulièrement à l'aise, j'aime bien, mais si je me prends 3 fois de suite le commentaire que c'est très plongeant... Bon ben je vais faire l'effort de mettre un petit top en dessous pour la bienséance envers les autres personnes.

S : C'est plus par rapport au contexte dans lequel tu peux te retrouver ?

I : Parce que sinon, c'est vrai que je vais me retrouver avec des gens qui m'ont déjà fait le commentaire et je remets exprès le même top, ça ce serait de la provoque.

S : Et ce serait de la provoque dans quel sens : pour les emmerder ou pour... ?

I : Ah ouais, me connaissant ce serait pour les faire chier, ouais ! (rises)

S : Ok, et quand tu dis « les gens qui pourraient me faire des commentaires », c'est qui ?

I : Ben j'ai déjà eu des copains à Henry qui m'ont fait des commentaires... Donc oui.

S : Et du coup, si ses copains vont te faire la remarque plusieurs fois, ça va plus t'embêter que si c'est lui qui te le dit plusieurs fois ?

I : Oui c'est vrai que... Enfin c'est pas que ça va plus m'embêter, c'est que ça va avoir plus d'impact quoi. Si c'est Henry... Parce que Henry c'est vraiment : « Voilà, t'as rien à dire sur ce que je porte », mais après c'est vrai que si ses amis disent quelque chose, ça me gêne pour lui. Parce que j'aime pas que ses amis pensent que je suis trop vulgaire ou que...

S : Donc c'est plus si ça peut avoir des impacts sur lui à cause de toi, que dans votre relation à vous deux, tu t'en fous ?

I : Oui, c'est ça. Et après, je veux dire, en dehors du cercle de Henry, mes réactions vont être différentes. Parce que si quelqu'un me dit quelque chose sur mes vêtements ou quoi. C'est directement moi qui assume, donc je lui dis si oui ou non, si je suis d'accord ou pas d'accord... Et de toute façon tais-toi. Mais par rapport à Henry, j'ai ce sentiment que voilà, j'aime pas que... À travers moi ils vont attaquer un peu Henry et ça peut le mettre mal à l'aise et ça j'aime pas.

S : D'accord ! Et que si c'est tes potes à toi, tu vas plus leur dire ? ...

I : « Ouais, écoute cocotte, regarde à côté si t'es pas contente ! »

S : ok, je vois ce que tu veux dire ! Alors, une dernière histoire de Marion... Vous allez boire un verre entre copines. Marion va au bar pour chercher les verres et en fait, elle tombe sur un certain Julien. Ils discutent ensemble, ça a l'air de bien se passer, il lui paye plusieurs verres, elle les accepte en souriant et tout... Même un moment, il essaye de lui prendre la main, elle se laisse faire, elle dit trop rien... Et en fait, à un moment, vous voyez Julien qui sort du bar en colère, il claque la porte et puis, Marion qui revient vers vous et qui vous dit qu'en fait, il a essayé de l'embrasser, qu'elle l'a remballé et qu'il est parti en la traitant d'allumeuse... Et là, Marion te demande ce que tu en penses...

I : ... Effectivement, elle l'a peut être un peu cherchée quoi. Ouais, faut... C'est une question délicate quand même. Parce que quand je sors, j'aime bien tu vois d'aller à la rencontre des gens et je suis quelqu'un d'assez avenant, je vais aussi accepter des verres et tout. Après je vais peut-être pas toucher la personne, je reste assez claire sur ce que je veux. Mais les mecs ont une façon de penser différente de la notre parce qu'accepter le verre d'un mec pour lui ça veut dire « c'est bon, c'est ok » alors que ce n'est pas le cas. À la base, moi j'aime bien discuter et rencontrer des gens et mon idée c'est pas du tout de... qu'il se passe quelque chose quoi. Mais les mecs y pensent pas comme ça, si on leur sourit, si on leur parle tout ça, ils s'imaginent déjà que c'est. Et la réaction de Julien là, de partir, c'est typiquement mec quoi. Moi je vois pas pourquoi il est furieux parce qu'on lui a dit non, c'est le risque. Quand tu vas vers une personne, ben oui, tu risques qu'elle te dise oui ou qu'elle te dise non. Ben dans les deux cas il faut pouvoir l'accepter quoi.

S : D'accord, parce qu'au début tu disais que Marion l'avait un peu cherché...

I : Elle l'a un peu cherché, voilà. Faut qu'elle puisse l'assumer. Je veux dire, que si elle me dit : « Il est parti furieux, mais je comprends, j'ai un peu fait ça et ça » euh oui. Mais maintenant si elle me dit : « Ouais, je comprends pas, il est parti furieux », ben là cocotte... Tu lui as quand même... Enfin si elle ne lui avait pas touché la main, ça aurait pu rester juste amical quoi.

S : Ouais, donc c'est plus le contact physique qui toi, te...

I : Ouais voilà, mais là, si elle a commencé à tu vois... Si elle a commencé un peu à le toucher et tout ça... Elle est pas toute sainte je vais dire.

S : D'accord, donc le fait de rentrer en contact... Donc tu peux juste discuter avec quelqu'un, ça peut rester tout à fait neutre, te faire payer des verres, ça reste neutre, mais à partir du moment où il y a un contact...

I : Pour moi, il y a déjà une limite. Après ça dépend comment je veux dire, c'est comme quand tu vas danser et que tu danses avec un gars, il y a différentes façons de danser aussi. Et y en a c'est pour s'amuser, y en a c'est pour allumer. Et c'est différent quoi ! Et la fille, elle est pas stupide et elle le sait ce qu'elle fait. Je crois qu'elle doit un moment donné pouvoir dire : « Stop. Là, ça va trop loin, là je me sens pas à l'aise ou

quoi ». Je trouve que c'est aussi à elle de mettre un halte là. Parce qu'on sait comment ils sont les mecs hein... Faut pas se leurrer quoi (rires).

S : Ok, et comment tu vois la différence entre une nana, justement qui drague en dansant ou une qui s'amuse simplement ?

I : Euh... Ben je trouve que ça va se voir, déjà à la manière de danser. Quand tu vas danser et que tu t'amuses, tu sautes partout et tu peux avoir un contact physique si c'est un rock ou quoi. Mais y a une espèce de... Enfin quand on veut un mec, on le séduit quoi, d'une façon plus sensuelle, ça va se jouer dans le regard, tout ça... C'est quand même de la drague vraiment quoi. Après y a des mecs qui font pas la différence. Et ben tant pis pour eux quoi. Moi, ça m'est déjà arrivé de devoir en remballer parce qu'ils n'arrivent pas à faire la distinction. Je leur dis : « Ben c'était pas comme ça dans ma tête, désolée que ça soit comme ça dans la tienne ».

S : Et tu avais un comportement qui était pour toi, pas du tout de la drague ?

I : Oui c'était pas de la drague. Ils imaginent beaucoup de choses je crois (rires). Parce qu'allez, je le sais quand même quand je drague ou pas quoi.

S : Hum hum. Et pour toi, les signaux sont quand même assez euh.. Clair que pour pouvoir faire la distinction entre l'un et l'autre ? Et pourquoi à ton avis, il y a des mecs qui ne se rendent pas compte ?

I : Je dirais parce qu'ils sont cons (rires). Ben je pense, qu'il y a vraiment... C'est le genre de discussion que j'ai déjà eu avec plusieurs copines et je comprends pas trop pourquoi les mecs comprennent pas la distinction. J'ai l'impression que eux, dès qu'il y a une fille... Fin, c'est comme si l'amitié c'est pas possible de toute façon ! Si ils vont vers une fille, c'est d'office pour la draguer, c'est d'office pour euh... Voilà, c'est pas...

S : Gros débat : est-ce que l'amitié fille/garçon existe ? (rires)

I : Ben ouais parce que finalement, j'ai des gars comme ça dans mes contacts que je considère comme des, mais, et puis au final tu te rends compte qu'en fait, ils ont une petite attirance pour toi, et là, tu tombes de haut parce que tu te dis : « Quoi ?! », parce que dans ta tête... Donc... Je crois que c'est peut-être plus facile pour les filles que pour les garçons... Après la sociabilité voilà... Moi je travaille dans les fringues pour homme donc voilà. C'est délicat parce que moi je suis une vendeuse, je peux pas sortir de mon cadre. Pourtant, j'ai plein de gars qui me demandent mon numéro, qui me demande d'aller boire des verres. Moi je suis dans mon cadre et je veux pas sortir... J'ai des gens qui sont venus, qui m'ont laissé leur numéro en me demandant d'appeler et tout ça. Je dis « ben non », et là je sors le fameux « oui, mais vous savez, Henry ne va pas être content » (rires), ça c'est ma carte pour bien leur dire « Écoutez, là, j'ai quelqu'un et faut pas me faire chier ». Mais c'est voilà... En tant que vendeuse, je suis quelqu'un de sympathique, je m'intéresse aux clients parce que j'ai besoin de savoir de quoi il a besoin exactement. Et du coup, y en a qui ne font pas la distinction encore une fois. Et entre de la sympathie et en plus, enfin c'est même pas de la sympathie, c'est

mon rôle, je suis vendeuse. Et y en a qui s'imagine que c'est bon. Mais en tout cas, on m'a quand même plusieurs fois proposé d'aller boire des verres et je trouve ça très bizarre en faite. Alors c'est délicat parce que je ne peux pas, ne pas sourire, parce que c'est un atout pour vendre. C'est important. Donc c'est pas toujours facile... Faut pouvoir les remballer en gardant le sourire. Et qu'ils ne soient pas trop déçus (rires).

S : Et comment tu gères ça alors, les propositions pour aller boire un verre ?

I : Ben bien souvent je fais semblant de nier l'affaire, je reviens sur... Je dis merci, « merci pour l'invitation, mais moi j'ai déjà quelqu'un » et je reviens très vite sur ses besoins, s'il a besoin d'une chemise ou quoi, pour pas laisser la chance qu'il parle et qu'il dise « oui, mais... » à ce moment-là je mène la discussion pour l'amener vers un autre cadre qui est plus professionnel.

S : Et tu penses que... Genre la carte « j'ai un mec », ça fonctionne à chaque fois ?

I : Non, non, non y en a beaucoup qui en ont rien à faire de ça ! C'est un petit peu... Comme la libre concurrence si tu veux, c'est un petit peu ça : ils se disent que s'ils arrivent à avoir un rendez-vous avec moi c'est que c'est bon et que l'autre mec je vais le jarreter. Et c'est pour ça qu'il fait rester bien claire dans sa tête. Parce que parfois, ils sont vachement mignons les mecs qui viennent, tu vois (rires). Mais bon voilà, faut savoir ce qu'on veut.

S : C'est sur. Et est-ce que tu crois que le fait de pouvoir utiliser la carte « j'ai un mec », est ce que tu penses que si tu n'avais pas de mec, tu l'utiliserais aussi ?

I : Oui. Oui parce que c'est un moyen de justifier gentiment qu'on a pas envie de sortir avec quelqu'un. Plutôt que lui dire clairement « J'ai pas envie de sortir avec toi », ben c'est lui dire « si je sors pas avec toi c'est que j'ai quelqu'un ». C'est facile et peut être quand dans un autre... En tout cas, je fais ça au magasin parce que je peux pas blesser la personne. Ailleurs je pense que je dirais plus directement « tu m'intéresses pas. »

S : Quand tu te fais draguer en rue, enfin, hors de ton magasin, ta réaction ce sera quoi ?

I : Si c'est quelqu'un qui m'aborde et qui commence à me parler et tout, je vais parler avec. Et puis à un moment donné, il va me proposer un verre et je vais dire : « Ben non, désolée, ça m'intéresse pas ». Au moins, c'est clair parce que la carte de l'excuse, tu vois... Ça leur laisse un petit espoir à chaque fois, quand même. Donc ça les laisse chiens jusqu'au bout.

S : Alors que toi, dire : « ça ne m'intéresse pas, j'ai aucune excuse derrière, donc c'est vraiment que ça m'intéresse pas », c'est mieux ?

I : Ouais, en général le gars est surpris de ce genre de réaction et... Mais au moins c'est clair ! Après il y a une manière de le dire, je suis pas non plus abrupte. Au moins c'est clair, les choses sont très claires et... Il a rien à espérer plus.

S : Ok ! Euh, est ce que ça t'est déjà arrivé de te retrouver dans une des situations de Marion ? Je te les récapitule : la première c'est celle après Orélian, où elle a eu plusieurs plans cul après la rupture et avec Matthieu où la copine elle dit « y paraît qu'elle a eus pleins de mecs... », la seconde c'est avec sa robe qui était courte et que Camille lui dit de pas la remettre ; après on avait celle du ketchup et la dernière c'est celle avec le verre où Julien la traite d'allumeuse.

I : La dernière, mais encore une fois voilà, simplement parce qu'on est sympa, ils s'imaginent qu'on est ouverte à tout. On peut être sympa et fermée (rires). C'est pas incompatible ! Après c'est ça, si t'es sympa avec il va toujours espéré. Et ça c'est... C'est râlant parce que parfois, ça nous oblige à être méchante pour bien faire passer les idées alors qu'on ne pense pas forcément et on a pas forcément envie d'être méchant quoi. C'est dommage quoi ! Et ça je pense que de manière générale, avec les hommes c'est ça. Dans un bar ou quoi, si on est trop souriante ou quoi... un moment donné, faudrait tirer la gueule pour bien montrer qu'on ne veut pas, quoi ! Mais c'est dommage parce que c'est difficile de discuter avec quelqu'un si ça nous oblige à être méchant par après quoi ! Enfi, quand je dis méchant, c'est pas vraiment méchant quoi, mais on est obligé de faire des choses alors que voilà, moi je préférerais sourire toute la soirée, bien m'amuser quoi ! Tout en sachant que les choses sont claires !

S : À partir du moment où tu laisses une microscopique ouverture, les mecs vont foncer dedans...

I : Oui et du coup, là, il faut tirer la tronche, le frapper, lui faire mal, je sais pas ce qu'il faut faire (rires), mais...

S : Parce qu'en le disant, on est pas prise au sérieux ?

I : C'est ça, on n'est pas prise au sérieux...

S : Ok... Pour Marion c'est bon, on peut la laisser repartir à ses activités ! Et là suite c'est plus autre chose... En fait, il y a des études qui ont été faites et dans lesquels on demande aux hommes combien de partenaires sexuelles ils ont déjà eues. Et on se rend compte qu'en fait, les hommes ont tendance à déclarer un nombre plus important de partenaires qu'ils n'ont eu vraiment... Qu'est ce que tu en penses ?

I : C'est encore une fois quelque chose que je ne comprends pas de trop, parce que je ne sais pas ce qu'ils cherchent à montrer en gonflant leur chiffre... Je sais pas si c'est leur tableau de chasse : au plus il est grand mieux c'est, ou... surtout, je me souviens que mon tout premier copain je lui avais posé la question et qu'il avait gonflé son chiffre... À un mec, je comprends qu'il gonfle les chiffres, mais à une femme ? Qu'est ce que je suis censée me dire moi quand il me dit : « Je m'en suis tapé 10 avant toi » ? Tu vois ? Enfin, personnellement, c'est pas le genre de truc que j'apprécie forcément,

parce que tu te dis : « Ok, je suis encore une de plus sur sa liste ». Donc je trouve ça un peu bizarre. Moi, personnellement, ça ne m'impressionne pas du tout... Enfin, après je m'en fiche, chacun sa vie ! Mais pourquoi gonfler les chiffres et encore plus devant une femme, ça c'est une question...

S : Que devant un homme, ça te semblerait plus logique ?

I : Oui, ça me semble plus logique parce qu'ils font les malins entre eux : « ouais, moi j'en ai eu autant », mais devant une femme, je vois pas l'intérêt...

S : Parce qu'à ton avis, les femmes ne vont pas apprécier ?

I : Bah... Je vois pas trop ce que... disons que moi je m'enfiche de combien il en a eu, mais fin... Est-ce que c'est pour essayer de m'impressionner ? Ça ne m'impressionne pas en fait... Tu vois ? Je vais pas me dire : « parce qu'il en a eu autant, il a plus d'expérience » ni euh... Tout ce que je risque de me dire, c'est que c'est un homme à femmes quoi !

S : Et du coup, tu risques de plus vite prendre tes distances par rapport à ce type-là ?

I : Bah, ça dépend de mes envies du moment quoi ! Si voilà, j'ai envie de... De m'éclater, comme il en a eu blindé, c'est bon quoi ! Et j'accepte d'être, à ce moment-là, une de plus, ce sera l'histoire d'un soir et voilà basta après. Mais si je cherche une relation sérieuse, là, ça va pas le faire (rires) !

S : OK ! Et en fait, ils ont fait cette étude auprès des femmes aussi et on se rend compte qu'elles vont avoir tendance à déclarer moins de partenaires qu'elles ont eus réellement... Qu'est ce que tu en penses ?

I : Ça je pense que c'est effectivement que c'est parce qu'on va avoir l'étiquette de salope sur le front, si on assume clairement le chiffre réel.

S : Parce qu'avoir beaucoup de partenaires sexuels c'est connoté salope ?

I : Ben quand même ouais, pour une femme oui... C'est pas bien vu...

S : Ok, et ce sont des choses que tu entends avec tes copines ou autre part ?

I : Ce sont des choses que j'entends parmi mes copines Maintenant c'est vrai que c'est mal connoté pour les femmes. Et c'est drôle parce que j'en parlais y a pas longtemps avec une de mes copines qui disaient, en fait on était à table avec les mecs et elle disait comme ça qu'il fallait arrêter de nous prendre comme ça pour des Saintes-Nitouches parce que, voilà, on avait aussi des vies sexuelles et qu'on les assumait. Et qu'il fallait arrêter de parler des sentiments et arrêter de nous prendre avec des pincettes sur ce genre de sujet. Et je trouvais ça assez juste. On a le droit d'aimer ça aussi quoi...

S : Et est-ce que toi, ça t'est déjà arrivé de modifier ton chiffre ?

I : Oui ça m'est arrivé, je l'augmente pas, je l'augmente jamais. Mais le diminuer, ça ouais, ça m'est déjà arrivé en fonction de... Je veux dire, tu le sens aussi à la personne qui est en face de toi : ce que tu peux dire et pas dire. Et en fonction de comment il réagit à certaines choses, tu te dis : « Oula ici, si je lui dis que j'en ai eu autant, ça va pas le faire... »

S : Ok et c'est plus avec des copines ou avec des mecs ?

I : Euh, à des mecs !

S : Avec les copines ça non, je suis assez à l'aise, je leur dirais la vérité. C'est ce qui est bien avec des copines, c'est qu'on peut parler de tout, de façon très ouverte et c'est pas le genre de truc que tu peux faire avec un mec quoi. Ce que j'aime pas avec les mecs c'est qu'ils veulent qu'on soit des vraies salopes aux pieds, mais qu'on ressemble à des saintes-nitouches.

I : Oui... euh, justement, il y a un concept qui est développé, c'est le concept de la madone et de la putain et donc tu as la mère et la pute... et tu dois jongler entre les deux...

S : Mais c'est pour ça que... Et c'est pour ça que, souvent dans les films de mafias, il a sa femme officielle et il lui fait l'amour correctement et régulièrement, mais il a sa putain pour faire toutes ses crasses quoi. Ben je plains son épouse parce qu'elle doit pas s'éclater beaucoup et elle est traitée comme une sainte et pour le peu qu'elle mette le pied de travers, ça va être une catastrophe monumentale.

S : Oui, ça c'est aussi typique des mentalités du sud, non ?

I : Et ça, je trouve que ça réduit les libertés. Je suppose que si elle demande un truc un peu plus hard à son mari, il va la regarder avec des grands yeux...

S : Oui, ok ! Alors que ce truc-là existe aussi dans nos pays, mais peut être moins flagrant ?

I : Oui, ça existe, mais c'est moins flagrant... C'est un peu le concept dû... Quand tu te mets en couple, c'est comme si cette liberté-là elle se restreignait de plus en plus.

S : La liberté d'être entre guillemets une salope ?

I : Ouais... Et c'est pénible parce que parfois tu as envie de hurler : « Mais je suis une salope » ! (rires). Et le problème c'est qu'à ce moment-là tu passes pour une cinglée alors que t'as juste envie de... De vivre comme si tu n'étais pas en couple. Moi ça m'est arrivé de me disputer avec Henry là-dessus parce qu'à un moment donné, il te voit... Enfin le début c'est super chouette, parce qu'il te voit comme la fille avec qui il s'éclate, etc., mais au fur et à mesure, il te voit faire le repassage, la vaisselle et tu deviens : la femme au foyer. Et la femme au foyer, c'est pas excitant. Mais pour moi non plus la femme au foyer c'est pas excitant, tu vois, ça ne m'excite pas du tout ! (rires) alors, il faut sortir de ce contexte-là mais ce n'est pas facile.

S : D'accord, je comprends ! Euh, en fait, d'autres études ont été fait, et entre autres une étude aux États-Unis sur l'utilisation de Tinder chez les jeunes de 18 à 22 ans... Et en fait, il en ressort que 22% des gens l'utilisent pour se trouver un plan cul et 44% l'utilisent pour booster leur confiance en eux... Qu'est ce que tu en penses ?

I : Euh... Ben je trouve ça... Ca m'étonne en fait, j'aurais plutôt inversé les pourcentages, je pensais vraiment que les gens cherchent plus pour avoir un plan d'un soir que pour se redonner confiance quoi.

S : Ok, et est-ce que toi tu fais la différence entre, enfin dans le langage courant est-ce que la distinction est faite justement entre un plan cul et un coup d'un soir ?

I : ... Euh non pour moi c'est la même chose.

S : Ok d'accord, une autre enquête qui a été fait par la Commission européenne, en 2015 et en fait, c'est une énorme enquête sur la violence faite aux femmes et ils montrent que 16% des hommes belges considèrent que si une fille est habillée de façon aguichante, et qu'elle se fait violer, c'est pas problématique.

I : C'est scandaleux que les gens puissent encore penser ça ! Après... Je sais pas, y a des filles qui vont s'habiller de manière sexy et qui vont rien chercher, y en a qui vont s'habiller de manière sexy et qui vont rien chercher. Elles aiment provoquer et, quelque part, si elles se font violer, c'est triste, mais... Enfin on peut s'habiller sexy et avoir un comportement correct. Comme on peut s'habiller sexy et avoir un comportement aguicheur. Alors là, c'est plus dans le comportement et la façon d'être que dans les vêtements je trouve...

S : Et c'est quoi alors un comportement aguicheur ?

I : Ce serait des regards, des conversations un peu... Tu vois commencer à parler de cul comme ça, alors qu'elle est là... Et après elle va se faire violer, bon... Maintenant c'est quand même malheureux pour elle, mais elle l'a quand même cherché quelque chose, si elle avait fait plus attention... On sait que des violeurs ça court les rues, on le sait aussi, faut pas se leurrer. Faut bien doser son comportement et sa tenue et...

S : Donc comme on sait qu'il y a des risques, on devrait faire attention à nous, comment on se comporte pour éviter les risques ?

I : Ben les limiter en tout cas. Parce que je veux dire, des connards, ça court les rues. C'est vrai, on le sait aussi, donc... Moi c'est un risque que je prendrais pas.

S : Ok d'accord... Cette même enquête montre que 14% des hommes belges estiment que quand une femme ne va pas dire « non » clairement ou si la victime ne se défend pas expressément, le viol n'est pas problématique. Y a pas de viol si elle ne dit pas clairement non ou si elle se défend pas expressément...

I : ... Ça s'est quand même abusé... Et encore une fois, c'est les mecs qui comprennent pas qui vont aller jusqu'au bout, alors que la fille, elle est pas

consentante. Alors là, il y a quand même... Il y a des choses que ne trompe pas : « j'ai pas envie », ça veut dire non, quoi. ... Maintenant, je veux dire si la fille elle ne dit pas non clairement, elle est stupide aussi quoi ! Mais en tout cas, je trouve ça quand même grave, le mec il est pas con, une fille qui a envie et une fille qui n'a pas envie, ça se voit quoi, on sait quand même faire la distinction quoi !

S : Ok ! Euh... Et pour toi, c'est quoi une pute ?

I : Une vraie pute ou la fille qu'y est pas une pute, mais qu'on dit qu'elle est une pute ?

S : La fille qui n'est pas une vraie pute et qu'on dit que c'est une pute.

I : Ben c'est la fameuse fille qui va s'habiller sexy et en plus qui va avoir le comportement aguicheur qui va avec. Parce qu'on peut s'habiller sexy sans être aguicheuse.

S : Ok, donc on est pute aussi par rapport aux comportements et aux attitudes qu'on va avoir ?

I : Hum, ouais... J'ajouterai quand même que pour moi, il y a la vulgarité qui va jouer beaucoup.

S : Une fille qui est classe et qui a une attitude de pute, c'est peut être pas autant une pute qu'une fille qui est pas classe ? Enfin je sais pas comment tu mesures la vulgarité aussi...

I : Ben euh... C'est aussi un peu dans le comportement tu vois. Je veux dire, y en a punaise, ça se voit qu'elles ne veulent que ça quoi... Elles vont tout faire, elles vont... Allez se trimballer, aller mettre leurs seins sous le nez des mecs, ce genre de chose... Pour moi, ça c'est quand une pute. Après, si elle l'assume voilà. Je veux dire, il y en a qui assume aussi leur sexualité et leur envie.

S : Alors ce serait moins une pute si elle l'assumait ?

I : Ouais je trouve, parce que, ouais c'est quelque chose de moins tordu, c'est assez clair en fait.

S : Oui parce que quand tu veux dire qu'elle assume c'est la nana qui va voir le mec en disant : « J'aimerais bien m'éclater ce soir, est-ce que ça t'intéresse ? »

I : Oui.

S : Et pas tourner autour du pot et faire le jeu de la séduction ?

I : Ah si, c'est quand même important pour faire monter leur envie quoi, donc si c'est quand même important. Après voilà, y a une manière classe de le faire ou une manière vulgaire et là... non !

S : Ok, est-ce que toi, dans ton entourage ce mot-là est facilement utilisé ?

I : Non, non... Non c'est plus les mecs qui utilisent ça je trouve...

S : Et pour qualifier la personne que tu viens de me qualifier ?

I : Oui.

S : Ok... Et est-ce qu'on t'a déjà traité de pute, toi ?

I : Nan... Ouais, salope oui, mais je relève pas...

S : Ok, et ça se passe dans quel contexte ?

I : Oh, dans la rue en général, quand ils sont à plusieurs mecs, ça arrive qu'ils fassent des commentaires quoi.

S : Et ça t'arrive plus où ?

I : Ça m'est arrivé à Liège, ouais... Et c'était des étrangers. Et je sais pas si il y a un lien ou pas, mais euh... C'est en général, ce sont des étrangers qu'y m'ont traités.

S : Ok ça t'est arrivé autre part qu'à Liège ?

I : Nan, ça m'est juste arrivé dans le centre-ville, à Liège... Et dans ces cas-là, je relève pas, ça sert à rien... Je trace ma route, je fais semblant de ne pas avoir entendu... Parce que sinon c'est... C'est les incité à ce qu'ils recommencent quoi.

S : Et si tu devais réagir, tu réagiras comment ?

I : Mmmh... Je dirais merci peut-être... « Merci c'est vraiment gentil » ! Parce qu'en général, il va pas s'attendre à ce que je lui dise merci et... Il va se retrouver con et se rendre compte qu'il est vraiment débile quoi ! Après, y a quand même des gars, euh... Si... La violence, ça fait quand même peur... Si le mec il commence à se montrer agressif, je ferai moins la maligne.

S : Oui c'est peut être une des raisons pour lequel on ne répond pas en ville quand on se fait interpeller... Bon ben voilà, j'ai fait le tour de mon questionnaire ! Merci beaucoup en tout cas !

11. Marie

S : Dans la première partie, je fais jouer Marion qui a 22 ans et qui est ta copine. Et il lui arrive toute sorte de situations. La première histoire de Marion : elle est sorite pendant plus ou moins un an avec Orelan et ça s'est terminé. Et en fait, trois ou quatre semaine plus tard, elle te dit qu'en fait-elle, elle aimerait pouvoir s'amuser un petit peu maintenant et donc elle a couché avec plusieurs mecs qu'elle a rencontrés via des applications ou dans des bars. Et là, il y a trois semaines, elle te dit qu'elle a rencontré un type qui s'appelle Matthieu, ils ont matché sur Tinder. Et ils se sont vus il y a une semaine ou deux et ils ont bu deux-trois verres et tout ça. Et ça se passe plutôt bien. Et là, ils ont couché ensemble il y a une semaine et elle te dit qu'elle aimerait vraiment bien que ce soit un peu plus sérieux cette histoire-là. Sauf qu'il y a une copine de Matthieu, donc tu vois le mec qu'elle voit en ce moment ?

I : Ouais ouais.

S : Donc elle a dit à Matthieu « Tu sais quoi, Marion, il paraît qu'elle a couché avec pleins de mecs et tout ça ». Et donc Matthieu s'inquiète un petit peu, il appelle Marion en lui disant « On m'a dit ça, est-ce que c'est vrai ? » et Marion te demande « Qu'est ce que je réponds à Matthieu ? »

I : D'être sincère, si c'est vrai alors voilà. Faut être sincère, enfin moi c'est ce que je pense : faut lui expliquer pourquoi ... Ça sert à rien de baser une relation sur quelque chose qui est faux. Voilà.

S : Donc tu lui conseilles de dire la vérité, ok. Une deuxième petite histoire de Marion ! Ça se passe un mois après sa rupture avec Orelan, donc on repart dans le temps, c'est son premier mec là.

I : Ouais ok.

S : En fait, c'est son bal de faculté. Et elle t'explique qu'elle est pas trop bien en ce moment avec la rupture, elle a pas trop confiance en elle. Et du coup, elle veut mettre sa petite robe bleue là, celle que vous avez achetée ensemble là, une un peu courte avec un grand décolleté là. Soit, elle va au bal. Et une semaine plus tard tu la vois et elle t'explique qu'il y a un mec qui était complètement saoul et qui l'a traité de salope. Et donc elle, elle l'a vraiment mal vécu et elle t'explique ça et elle est vraiment pas bien. Et le lendemain, c'est ton bal à toi. Et elle vient, et elle remet cette robe-là. Et Camille, qui est votre copine, lui dit que c'est pas très malin de mettre cette robe-là après ce qui s'est passé. Et là, Marion elle se retourne vers toi et elle te demande ce que tu en penses.

I : Moi je pense qu'elle fait ce qu'elle veut... Si les gens, tout le monde s'habille comme il veut. Si elle a envie de mettre sa petite robe bleue, elle la laisse. Maintenant si ça l'a gênée les critiques d'avant à ce point, qu'elle agisse en conséquence, mais c'est dommage... C'est dommage qu'elle doive changer son attitude pour ça. Mais si c'était vraiment trop osé, mais que la première fois je l'ai laissé faire, c'est que c'était... Que

ça passait ! Et puis quand bien même elle s'est pris des remarques, je pense qu'elle a le droit de s'habiller comme elle veut, à l'heure actuelle.

S : Et tu disais, peut être changer son attitude, tu parles de la robe ou tu parles de son comportement ?

I : Non si elle elle trouve que... Enfin je veux dire que c'est à elle, si la première fois elle était mal à ce point, qu'elle l'a remette plus. Mais moi je lui dirais pas forcément de ne pas la mettre. Parce que ce n'est pas le comportement qu'elle doit adopter pour moi, elle est censée, je veux dire, elle n'est pas censée s'inquiéter de ce qu'un inconnu lui a dit quoi !

S : Ok d'accord. Et si ça avait été un de ses potes à elle, ça aurait changé quelque chose ?

I : Non, ça ne change rien, qui que ce soit, ça ne change rien.

S : OK d'accord ! Autre petite situation : vous êtes chez Marion pour la fin des examens, elle fait un barbecue chez elle à Bruxelles sauf qu'elle a oublié d'acheter le ketchup. Donc c'est l'été, il fait chaud, du coup elle est habillée avec un top à fines bretelles là et un petit short. Donc elle va chercher son ketchup au Delhaize du coin et en revenant, elle t'explique qu'elle s'est fait siffler par des types en rue et qu'il y a une dame qui lui a genre dit que ça ne se faisait pas de s'habiller comme ça. Comment tu réagis, toi qui habites à Bruxelles en plus ?

I : Moi, ça m'énerve (rires) ! Je lui dis que c'est n'importe quoi, qu'elle ne doit pas faire attention à ça et qu'encore une fois, elle fait ce qu'elle veut, on est pas censé... Enfin même moi, à Bruxelles, ça m'arrive sans être habillé de façon spéciale donc... Moi quand c'est comme ça, je dis rien, mais ça m'énerve quoi.

S : Ouais et justement, comment tu réagis quand on te siffle ou quoi ?

I : Je regarde méchamment (rires) ! Mais j'ose jamais trop rien dire parce qu'on sait jamais... On connaît jamais les gens non plus, donc je dis rien, mais ça m'énerve sur le coup quoi. Après je passe à autre chose. Fin, on le sait, c'est comme ça. Enfin, c'est comme ça... C'est pas dans le sens « c'est comme ça, il faut vivre avec » je veux dire, mais il y a quand même une forme de ... On l'accepte au final, tout le monde, enfin plein de femmes le vivent au quotidien, on fait pas forcément quelque chose à chaque fois...

S : Et euh, est-ce que quand tu vas dans la rue, c'est genre quoi qui se passe ? Genre on te siffle, ou tu as des commentaires... ?

I : Une fois j'allais chez une copine et sur la route on m'a dit « Belle gazelle ! », mais c'était le quartier Agnessens, le quartier des étrangers... Quand c'est comme ça, je regarde même pas, pfff... J'ai pas envie de répondre à des trucs pareils, non (rires). Je me vois pas commencé à interagir, ça n'en vaut pas la peine quoi.

S : Et est-ce que parfois tu te sens mal à l'aise par rapport à comment tu es habillée ou quoi ?

I : Nan, en général, je me pose pas vraiment la question, ça va... Je m'habille pas vraiment ... Enfin j'ai pas vraiment l'impression de m'habiller d'une façon non plus, qui attire, vulgaire ou quoi.

S : Et tu penses que les nanas habillées vulgairement ont plus de remarques comme ça ou c'est pas tant ?

I : Pfff... Je pense que si on met vraiment une petite jupe courte, il y a moyen, mais... Est ce que c'est vraiment vraiment plus ? À vérifier je sais pas, il y a des fois ça peut vraiment tomber sur n'importe qui comme ça donc que...

S : OK, donc oui Bruxelles pour ça, c'est vrai que c'est autre chose que de vivre à la campagne...

I : Ben quoique, avant quand j'étais en secondaire, ça arrivait super souvent à la campagne, alors qu'à Bruxelles, moins. Le nombre de fois, quand j'arrivais chez mon papa, quand j'ouvrais ma porte, des camionnettes qui passent et qui klaxonnent à chaque fois. Mais là c'était en été quand j'étais en short ! Ici à Bruxelles ça va encore, ça m'est déjà arrivé quelquefois mais moins.

S : Et quoi, quand tu te fais interpellée ou va dire, est-ce qu'on te le dit clairement ou est-ce que c'est plus des regards, des coups de klaxon ou quoi ?

I : C'est plus de coups de klaxon et tout ça, mais ça m'est déjà arrivé une fois ici à l'arrêt de bus et une fois chez mon papa que des voitures s'arrêtent, une fois c'était ici, en plein milieu de l'après-midi, une voiture qui va dans un sens puis qui part dans l'autre, donc on voit bien que c'était pas son chemin et qui le faisait exprès et qui me dit « Ah vous allez où Mademoiselle, vous voulez que je vous dépose ? » ou encore une fois, mais j'ai pas entendu j'avais mes écouteurs, mais un mec qui s'est arrêté, avec une casquette sur la tête machin, qui commence à me parler, j'ai avancé donc voilà, ça m'est déjà arrivé de me faire clairement interpellée quoi. C'est pas plus à Bruxelles, c'est plus ici que ça m'est arrivé, à Y en plein milieu de rien quoi ! (rires)

S : OK d'accord ! Bon alors dernière petite histoire de Marion ! Alors elle a rencontré un certain Julien dans un bar, vous allez boire un verre entre copines en fait. Et Marion, elle, elle rencontre Julien au bar en allant chercher les verres. Et ils passent une bonne partie de la soirée ensemble à discuter et tout ça à deux. Et lui, il lui paye deux trois verres et elle, elle accepte avec un grand sourire et tout. Et à un moment, il essaye de lui prendre la main et elle se laisse faire comme ça. Et en fait, une heure plus tard, vous voyez le Julien en question, sortir du bar comme un fou, en claquant la porte et Marion elle revient vers vous en vous disant qu'il a essayé de l'embrasser, mais qu'elle l'a repoussé et qu'il est parti en la traitant d'allumeuse.

I : Je dis encore que c'est un con (rires) ! Ben tant pis pour lui, qu'il a essayé, qu'elle voulait pas, elle voulait pas quoi ! Je veux dire, elle va pas se forcer ! Et elle a bien fait, si elle avait pas envie, elle avait pas à se laisser faire et puis c'est tout quoi.

S : Ok ! Et est-ce toi ça t'est déjà arrivé de te retrouver dans une des situations de Marion ?

I : Euh... Il y avait quoi ? Euh... J'ai pas l'impression comme ça... Même en étant habillée ou quoi, non j'ai jamais fait, j'ai pas eu l'impression. Non... Ou même quelqu'un d'autre, mais de tête non. ...

S : D'accord ! Voilà, nous allons pouvoir abandonner Marion, qui était quand même bien sympa. La deuxième partie ce sont plus des questions comme ça. Alors voilà, il y a des enquêtes qui ont été faites et dans ces enquêtes on demande aux hommes combien de partenaires sexuelles ils ont déjà eues, et on se rend compte que les hommes vont avoir tendance à déclarer plus de partenaires...

I : ... plus de partenaires qu'ils ont eus ? (rires)

S : Ouais ! Toi qu'est ce que tu en penses ?

I : Ben c'est pour flatter leur... Enfin déjà c'est con parce qu'au final ça n'a aucune, enfin on s'en fout quoi : chacun ses expériences et chacun fait ce qu'il veut. Donc je trouve ça totalement débile... Enfin, après il y en a qui le font et ça m'étonne pas. Enfin, je comprends pas en quoi il doit avoir une gêne et en quoi les hommes... Alors que justement si c'était le contraire, si c'était une fille qui disait « J'ai couché avec plus de mecs », ce serait très mal vu ! Et là que les mecs ont besoin de montrer qu'ils ont couché avec plus, ça montre bien la différence entre les hommes et les femmes là-dessus et comment ils sont vus dans la société quoi.

S : Et ils sont vus comment alors ?

I : Ben, les hommes doivent ... Enfin, doivent non, ce n'est pas partout, mais ils aiment bien se vanter auprès de leur pote « Oh j'ai ramené cette fille-là » alors qu'entre filles, j'ai jamais entendu... Enfin si il y en a qui le font, qui se traitent parce que t'as une copine qui va voir beaucoup de garçons, moi je m'en foutrais, mais il y a des filles qui se traitent entre elles, mais c'est quand même moins bien vu pour les femmes !

S : Et donc par exemple, dans un groupe de filles, si une des filles va dire « Oui j'ai eu autant de mecs », on va plus la traiter alors que chez les mecs ça va être...

I : Oui c'est normal, ça passera... Tout dépend de l'éducation, de pleins de facteurs, du groupe d'amis, mais voilà, je suis sûr que le nombre de fois ou, entre potes, il y en a qui a menti comme quoi il était plus puceau ou un truc comme ça, alors que c'était encore le cas, il doit y en avoir pleins ! Alors que chez les filles, il y en a sûrement, mais à mon avis, c'est moins quand même.

S : Les réactions sont différentes ?

I : Ouais voilà.

S : Et pourquoi tu penses qu'on va pouvoir plus vite traiter une fille qui a eu plus de mecs ?

I : Pourquoi, la raison.... Je sais pas trop, c'est comme ça c'est dans les mentalités quoi ! Après vraiment expliquer... C'est parce que... C'est en fonction de la place que la femme a dans la société actuellement, c'est toujours l'idée que c'est l'homme qui domine, à mon avis c'est ça. Du coup que la femme soit libérée, qu'elle s'en foute et qu'elle vive sa vie alors qu'il y a des années, la femme était vue comme juste le moyen d'avoir des enfants, de procréer, alors que maintenant elle peut utiliser la contraception, qu'elle puisse choisir ce qu'elle veut de son cops, l'avortement ect, ben... Voilà !

S : D'accord... Eh oui en fait, tu as raison, d'après les études, les femmes ont tendance à l'inverse des hommes, à changer leur nombre ! Et pars exemple toi, est-ce qu'il t'est déjà arrivé de changer ton nombre, dans une circonstance particulière ou quoi ?

I : Non je ne pense pas... Ou bien si j'ai pas envie de répondre, je réponds pas. Mais je sais pas, j'ai pas vraiment de soucis avec ça, je m'en fous. (rires).

S : Ok ça va ! Il y a une autre étude qui a été faite aux USA sur l'utilisation de Tinder sur les jeunes de 18 à 22 ans et en fait, il ressort de l'étude, qu'il y a 22% des gens qui utilisent Tinder pour se trouver un plan cul ou un coup d'un soir et 44% pour booster leur confiance en eux.

I : C'est tout le souci, si c'est en un, de la société actuellement, c'est comme instagram... Au final c'est des réseaux sociaux pour se montrer pour, aller quand on se met sur instagram et qu'on suit des filles qui sont en maillots de bain toute la journée, on va quand même se demander, un moment on se pose la question, même inconsciemment, on y pense quoi... Et ça nous influence, et là donc c'est la même chose sur Tinder on voit, on voit le match et on se dit... Alors qu'au final, ce ne sont que des photos et que des fois, ce ne sont pas vraiment des personnes... Enfin, je veux dire, parfois en photo et en vrai c'est pas du tout pareil quoi ! (rires). Donc que ce soit ça l'enquête non, ça m'étonne pas... C'est comme se montrer, c'est quand même un peu pervers, même si on le fait tous. Mais j'aurais cru plus pour les plans cul et pas tant pour la confiance en soi (rires). Mais au final ça va, je suis pas tant étonnée que ça.

S : Et est-ce que toi tu fais la distinction entre un plan cul et un coup d'un soir ?

I : Euh, le plan cul c'est sur le long terme je dirais. Le coup d'un soir c'est juste une fois et puis c'est tout. C'est fini. Alors que le plan cul c'est quelqu'un que tu vas revoir, c'est comme être sex-friend, que tu vois sur le long terme, même si c'est pas hyper longtemps.

S : Ok... Encore une nouvelle enquête qui a été faite, mais cette fois-ci par la Commission européenne en 2015 et en fait, c'était une énorme enquête sur la violence

faite aux femmes et euh, ils montrent qu'en fait, 16% des hommes belges pensent que si la victime est vêtue de façon aguichante, le viol ne pose pas problème.

I : Oui, j'ai déjà vu un truc comme ça. C'est n'importe quoi... Euh, non... Oui bon, je trouve qu'il y a tellement rien à dire, tellement c'est débile (rire) C'est assez énervant, ça n'a strictement rien à voir et ça montre malheureusement, encore l'état, comment les hommes peuvent penser actuellement ! Mais je suis sûre que si on demande aux femmes, il y en a plein qui répondraient la même chose ! Je pense que j'avais déjà vu la même enquête, mais ce que pensent les femmes qui pensent aussi la même chose, donc ça montre l'état de la société actuelle, mais que les femmes peuvent penser le même alors que ça les concernent elles ! Et que c'est pas forcément plus évolué dans les têtes des femmes...

S : Et est-ce que tu as déjà entendu dans ton entourage, dans ta famille ou tes amis, des trucs comme ça ?

I : Oui sûrement... J'ai pas d'exemple précis, mais sûrement... J'ai déjà entendu ouais que si elle était habillée autrement, ça ne se serait pas ... Ouais, c'est assez courant, je pense qu'on entend ça souvent... Pour ça, c'est vrai que parfois, dans la société c'est parfois un peu dur...

S : Et comment toi tu réagis quand tu entends ça ?

I : J'ai pas d'exemple précis, donc je ne sais pas trop... Mais je rentre pas forcément en conflit avec les gens à part vraiment si c'est gros et que je ne suis pas d'accord... Mais oui, c'est vraiment... Je me souviens pas d'une situation où j'ai réagi ou quoi.

S : Mmh, ok. Euh, toujours la même enquête qui montre que 14% des hommes belges acceptent le viol à partir du moment où la victime ne dit pas non expressément, ou bien qu'elle ne se défend pas particulièrement.

I : Bah... Y a encore ça, même cette semaine, je voyais encore sur ULBconfession, tu vois ? Une fille qui expliquait qu'elle avait eu ça avec un ami et qu'au final, je pense qu'au final elle a dit non, mais j'en ai déjà vu d'autres où elles disaient « J'ai pas dit non forcément »... Enfin même si on dit pas non clairement, ça revient au même quoi ! À partir du moment où on a opposé, qu'on était pas d'accord, je veux dire... C'est totalement logique que ce soit un acte qui doit être entièrement voulu par les deux personnes et pas avec des réserves. À partir de ce moment-là, les 14% peuvent se convaincre que ce n'est pas un viol, mais c'est un viol !

S : OK. Et toi, comment tu régis quand il y a un garçon qui te drague et que t'as pas du tout envie de te faire draguer ?

I : Je... Je m'en fous... Je souvent je passe à autre chose... Enfin comme j'ai un copain et tout, je fais pas du tout attention et tout en fait. Je suis fermée à ça, et quand on essaye (rires)... Ben je passe à autre chose quoi ! Soit ça me met plus mal à l'aise, soit... Est-ce que je lui dis clairement ? Oui souvent je lui dis clairement que j'ai un

copain, comme ça coupe court, moi je m'en fous, j'ai aucun problème... Que d'essayer d'aller sur ce terrain-là, je sais que je n'irais pas donc...

S : Ouais d'accord, donc toi tu dis « J'ai un mec » comme ça...

I : Ouais voilà ... Je veux dire, si je suis sûr que c'est ça qu'il veut, si je ne suis pas sûr... Ben j'ai pas envie qu'il pense que direct je me dise dans ma tête « il veut me draguer » alors que c'est pas l'idée. Parfois le mec est juste comme ça dans ce cas là, je mets juste ma distance pour être sûr que voilà. Je vais juste garder en tête et je vais juste avoir un œil et vérifier qu'il me regarde plus et puis voilà. Enfin ça va, ça ne m'arrive pas trop souvent (rires).

S : Et est-ce que le fait d'avoir un copain, ça aide dans ces cas là ?

I ; Oui, oui, moi ça m'est déjà arrivé de mentir pour avoir la paix, oui ! Après, il y en a qui s'en fout mais oui, ça aide quand même (rires) !

S : Ok ! Et pour toi, c'est quoi une pute ?

I : Une femme... Le fait que les gens traitent les filles dans la rue, etc., enfin même j'ai toujours trouvé que c'était un de pire parce que c'est... Pour moi c'est fort, j'en avais déjà parlé avec des copines, la différence entre salope et pute... Mais moi j'ai toujours trouvé que pute c'était plus fort parce que pour moi c'est vraiment quelque chose qui est ... C'est vraiment une fille qui se fait payer pour... Enfin, c'est une activité que certaines personnes font alors que salope c'est plus utilisé, non pas que je l'utilise, mais que les gens vont utiliser pour traiter une fille dans la rue. Mais une pute, c'est encore pire parce que ça rattache à quelque chose qui existe et qui n'est pas du tout ça ! C'est limite mal employé quoi !

S : Et est-ce que tu entends ça souvent dans ton entourage, genre avec tes copines ?

I : Oui oui oui hein ! Le nombre de fois, rien que quand on va boire un verre en ville ou quoi, y en a toujours qui traitent d'autres personnes de putes, après bon... Au final, chacun fait ce qu'il veut, c'est vrai qu'on entend des trucs un peu plus... C'est plus à Tournai ou j'entends des trucs un peu... Des filles des 15-16 ans, parfois c'est un peu... Après si c'est des putes ou pas, non elles font ce qu'elles veulent. Parfois elles sont habillées... La dernière fois, sur notre groupe de filles, y en a une qui a mis une photo d'une fille qui allait en boîte avec un pantalon avec toutes des lignes comme ça et un genre de top... Genre le ventre tout dégagé. Et mes copines disaient « oh pour aller en soirée... », enfin je ne sais pas, elles ne la traitaient pas de pute, mais elles disaient... Je me suis dit « on a un peu passé l'âge quoi... » Je veux dire, c'est bon quoi !

S : Donc là, par exemple, c'était plus le fait d'être habillé de façon particulière qui provoque le « pute » quoi.

I : Oui, mais voilà quoi, non. On a un peu passé l'âge... Cette fille, oui ok, je m'habillerai pas comme ça et je trouve pas ça forcément... La bonne idée, mais... enfin la bonne idée, au final elle fait ce qu'elle veut, mais moi je le ferai pas pour moi, parce que j'aimerais pas ! Qu'elle le fasse ben tant pis ! Je m'en fous totalement de sa vie !

S : Et toi tu ne le ferais pas parce que ... ?

I : Pour moi-même parce que je me sentirais pas à l'aise, du regard des gens oui, mais c'est pour moi ! Chacun connaît son niveau de pudeur et connaît jusqu'où il veut bien se dévoiler, mais moi voilà.

S : Et donc tantôt tu disais que quand vous buvez un verre en ville, il vous arrive de dire « celle-là c'est une pute » . C'est plus par rapport à ce qu'elle a fait ou plus par rapport à quoi ?

I : Plus ... Enfin de ce que j'ai déjà entendu, c'est plus quand les filles, soit ne l'aiment pas ou... oui ne l'aime pas c'est pas forcément vraiment habillé, c'est plus quand elles l'aiment pas ou quand c'est lié à son comportement, à quelque chose qu'elle a fait... Voilà, mais moi dans mon groupe d'amies proches c'est pas trop ça, mais dans ce que j'entends autour... C'est vrai que j'entends ça, plein de gens le disent.

S : Ok donc c'est pas toujours lié à une activité sexuelle comme on pourrait croire comme la définition ?

I : Non c'est plus rentré dans le langage courant, comme un gros mot qu'on utilise. Parce qu'on aime pas les personnes et qu'elle a fait ça.. Oui plus, elle a fait ça avec un mec ou quoi et ben du coup, ils vont pas aimer la fille et comme ils ne sont pas d'accord avec ce qu'elle a fait avec le mec parce qu'elles ont une histoire avec ce mec avant ou bien parce que je sais pas quoi sur ce mec, ben elles vont dire que c'est une pute... Bon est-ce qu'elles le pensent vraiment le terme aussi fort que ce qu'il veut dire, j'ai pas l'impression... Enfin je veux dire quand les gens l'utilisent, ils n'ont pas l'impression, se disent pas ce que ça veut vraiment dire quoi !

S : Et toi, est-ce qu'on t'a déjà traité de pute ?

I : Oh oui, mais au final c'est pas vraiment... J'ai pas l'impression que c'est pas des gens dans la rue au hasard, parfois ce sont des amis mecs qui peuvent te dire ça, soi-disant pour rire, mais bon pour rire, à un moment, ça fait bizarre et ce n'est pas... Enfin, moi je déteste, je m'énerve quand on me dit ça ! Mais je pense que ça m'est déjà arrivé... Non pas que j'ai envie de dire un nom, je ne sais pas s'ils me l'ont déjà dit en vrai, je sais qu'ils l'ont déjà dit des trucs comme ça, pas forcément à moi, mais je l'ai déjà entendu entre amis, des mecs qui le disent à d'autres filles quoi.

S : D'accord, et la blague c'est pour quoi ?

I : Je sais pas, je me dis que c'est déjà arrivé, mais j'ai pas vraiment d'exemple... C'est plus une fille c'est plus parce qu'elle a un comportement aguicheur avec les garçons et tout ça. Ils vont pas toujours le dire devant elle, mais je sais qu'ils disent ça... Mais encore, aguicheur, c'est parce qu'elle est comme ça et qu'elle est plus... Libérée entre guillemet et qu'elle s'en fout voilà !

S : Ok, et qu'est-ce que c'est pour toi une aguicheuse alors ?

I : Pour moi c'est une fille qui va à chaque fois... Il y a des filles qui, quand elles vont parlé à des mecs, ont toujours un comportement, tu vois que c'est toujours différencié que quand elle parle entre filles quoi. On voit qu'elles agissent pas de la même façon et que parfois, elles changent leur comportement... Et que non pas qu'elle se montre, qu'elle soit genre là, qu'elle montre un décolleté ou quoi, mais tu vois que le comportement a un peu changé et que c'est un peu, on voit un peut que c'est le côté « Je suis ouverte à quelque chose » enfin, pas avec la personne, mais on voit en tout cas toujours le besoin de plaire.

S : Ok, d'accord, et tu vas voir la différence si elle parle avec une fille ou si elle parle avec un mec quoi ? Dans la façon de parler ou de se tenir ?

I : Pas toujours super fort, mais j'ai déjà remarqué chez plusieurs filles qu'ont voit la différence quoi !

S : Ok ça va... Ben j'ai fait le tour de toutes mes petites questions ! Encore merci en tout cas !

12. Rozala

S : Donc voilà, je fais mon mémoire sur le sexisme et tout ça, donc j'interroge des filles de 20 à 30 ans pour voir un petit peu comme elles perçoivent tout ça. Je vais juste commencer par une petite carte d'identité, savoir qui tu es. Donc, quel âge as-tu ?

I : 20 ans.

Sophie : Tu es en quelle année et dans quelles études ?

I : Je suis en bac 2 en ingénieur de gestion.

Sophie : Oui, et tes parents, le niveau d'études qu'ils ont ?

I : Tous les deux en hautes écoles.

Sophie : Ok, et ils travaillent dans quoi ?

I : Mon père est au chômage et ma maman travaille dans un hôpital, au service de scintigraphie.

Sophie : Ok d'accord. Et dernière question : tu es de quel coin ?

I : Mettet, c'est entre Namur et Charleroi.

Sophie : Ok ! Pour la première partie, j'utilise le personnage de Marion qui a 22 ans, et qui est ton amie.

I : Enchantée Marion !

Sophie : Oui, voilà, vous vous connaissez depuis toujours ! Donc dans la première situation, Marion elle sortait pendant un an avec Orelan et ça s'est terminé. Et quand ça s'est terminé, elle, elle t'a dit qu'elle voulait vraiment profiter à fond de la vie. Et donc elle a couché avec pas mal de types qu'elle a rencontrés sur des applications ou en soirées, tout ça. Et en fait, il y a quelques semaines, elle a matché avec un type sur Tinder, qui s'appelle Matthieu. Et elle t'explique qu'elle aimerait quand même bien que ce soit sérieux avec ce type-là : du coup elle a pris un peu plus son temps, ils ont couché ensemble il y a une semaine, mais ils se connaissent depuis genre 2-3 semaines. Et en fait, le problème c'est qu'il y a une copine de Matthieu qui a dit à Matthieu que Marion, en fait, elle avait eu plusieurs mecs avant lui. Du coup, lui il s'inquiète et il a appelé Marion en disant « Est-ce que c'est vrai, ce qui s'est passé ? » Et là, elle te demande ce qu'elle doit faire.

I : Moi, je lui dirais de dire la vérité, parce que ça sert à rien de cacher les choses. Et si elle veut quelque chose de sérieux avec ce type, qu'elle le lui dise clairement, qu'elle était en couple pendant un an, qu'elle voulait juste s'amuser et que maintenant, elle a vraiment eu un coup de cœur pour ce gars-là... Pour moi il a pas à la juger sur son passée et voilà. Je sais pas si je réponds bien...

Sophie : Ah si, mais il n'y a pas de... C'est ça le truc, il n'y a pas de réponse correcte ou pas correcte, c'est juste, un petit tour d'horizon de ce que les gens pensent...

I : Ok, ben moi je lui dirais ça. De dire la vérité surtout, ça sert à rien de cacher des trucs... Et aussi de poser la question de pourquoi la fille l'a prévenu, est-ce qu'elle, elle n'aimerait pas le type ? Enfin, je ne sais pas comment l'expliquer... ! Est-ce qu'elle, elle ne dégradera pas Marion parce qu'elle aime bien le type et que du coup, que le type se pose aussi des questions et tout ça...

S : Ok ! Deuxième mise en situation, euh... Marion, on va un peu bouger dans le temps, d'accord ? Donc elle est plus avec Orélian, mais... En fait, c'est le bal de sa faculté. Et en fait, c'est genre quelques semaines après la rupture et elle te dit qu'elle a pas trop confiance en elle, qu'elle est pas hyper bien. Et elle décide de mettre sa petite robe bleue. Tu vois laquelle je suppose ? La petite robe bleue de Marion...

I : Oui, j'ai été l'acheté avec elle !

S : Voilà, celle-là ! Un peu courte, avec un décolleté ! Elle met cette robe-là pour aller au bal, et en fait, elle te croise la semaine d'après et elle est pas bien du tout, parce qu'en fait, elle t'explique qu'il y a un mec qui l'a traité de salope, tu vois ? Et du coup, elle est vraiment pas bien. Et en fait, la semaine d'après, c'est votre bal à vous. Tu vois, tu suis ?

I : Oui, c'est mon bal !

S : Voilà ! Vous allez au bal et Marion décide de remettre sa petite robe bleue. Et là, il y a Camille, qui est votre copine, qui lui dit, à Marion que c'est pas très malin de remettre une robe comme ça après ce qu'il s'est passé. Et là, Marion se retourne vers toi et elle te demande ce que tu en penses...

I : Moi je pense qu'elle doit faire ce qu'elle veut, et que c'est pas les autres qui doivent dicter la façon dont elle s'habille... Fin, je sais que moi, si je dois mettre un truc, je le mettrai, je m'en fous totalement. Enfin, je fais 1 mètre 80 et déjà quand je mets des talons, les gens sont là « Hein, mais t'es déjà pas assez

grande ?! » Mais j'en ai rien à foutre. Enfin pour moi, tu mets ce que tu veux et que si elle se sent bien dedans c'est le principal. Et que les gens qui la jugent, pour moi, c'est les gens... Je sais pas comment expliquer... pas « rétrogradés » dans leur cerveau, mais qui ne sont pas encore au XXIème siècle dans leur cerveau, tu vois ? Qui sont encore à un mode où les femmes doivent être avec leur jupe jusqu'au genou... Non, non, moi j'aime pas !

S : Donc, Marion met sa robe ?

I : Marion met sa robe !

S : Ok ! Troisième petite mise en situation : Marion fait une fête chez elle, à Bruxelles, c'est la fin des examens, il fait super beau, vous mangez un barbecue. Et, sauf qu'elle a oublié d'acheter du ketchup, donc elle (tousse)... Pardon, elle va dehors, acheter du ketchup. Elle a un petit top, genre comme le tien, à fine bretelle et un petit short. Soit, elle va dans la rue et en revenant, elle te dit qu'elle s'est fait siffler dans la rue par plein de mecs et qu'il y a une dame qui lui a dit qu'elle avait pas à se promener comme ça. Comment réagis-tu ?

I : Encore une fois, je suis pas d'accord avec eux (rires)... Enfin, je lui dirais de s'en foutre un peu des gens et de vivre pour elle et pas pour les autres et que... Je pense que c'est à force de se montrer comme ça que les gens comprendront qu'elle en a rien à faire et aussi ils comprendront que les filles, maintenant, s'habillent mieux, enfin s'habillent comme elles le veulent et ils l'accepteront, je crois. Pour moi, elle continue à s'habiller comme ça !

S : Ok ! Et dernière petite mise en situation de Marion... Euh, vous allez boire un verre entre copines et en fait, elle elle tombe sur un mec, un certain Matthieu, avec qui le contact se passe bien. Donc...

I : C'est le même Matthieu que ... ?

S : Ah non, désolée, il s'appelle Thomas, désolé ! Il s'appelle Thomas et elle s'entend vraiment bien avec lui, ils discutent pas mal, ils passent un bout de la soirée ensemble, et lui, il lui paie des verres et elle, elle accepte avec le sourire et tout ça. À un moment, il essaye de lui prendre la main, tu vois, elle dit trop rien. Et au fait, au bout d'une heure, elle revient vers vous et vous voyez le Thomas en question qui sort du bar, hyper fâché. Et donc, elle vous explique que lui il a essayé de l'embrasser et qu'elle, elle la remballa et qu'il était pas content et l'a traité d'allumeuse.

I : Moi je dirais... Que dans ce genre de situation, si elle ne veut pas aller plus loin avec un garçon, faut quand même pas qu'elle montre des signes... Que ce

soit dans un sens ou dans l'autre, que ce soit un garçon qui sait qu'il mettra un stop à la fille, ben faut pas non plus montrer trop de... enfin, faut pas passer pour une allumeuse, mais d'un autre côté, ça dépend aussi de ce qu'elle faisait, tu vois ! Enfin, si elle était normale et que c'est juste le gars qui a essayé quelque chose et qu'il l'a traité d'allumeuse après, c'est juste lui qui a un problème dans sa tête parce que si elle a rien fait, ben faut pas qu'elle s'en fasse...

S : Ok, mais alors pour toi, qu'est ce que serait un comportement d'allumeuse ?

I : Ben pour moi, c'est quand tu commences à... Ben si ils sont deux, c'est commencé à faire des sous-entendus quand elle parle ou qu'elle commence à lui caresser la main, des trucs comme ça et puis après qu'elle lui fasse un stop, ça oui, carrément c'est un comportement d'allumeuse. Et que ce soit une fille ou un garçon, ben je trouve que ça n'excuse rien. Que si elle est normale, qu'elle parle avec lui, qu'il y a zéro sous-entendu et que c'est juste lui qui tente et qu'elle le remballe... Ben pour moi c'est juste lui qui est déçu, c'est sa fierté de mec qui ressort et il l'a traité d'allumeuse comme ça c'est sa faute et pas la sienne.

S : Donc là, comme c'est lui qui l'a allumé, elle n'a rien à voir ?

I : Voilà c'est ça !

S : La seconde partie, c'est plus Marion... Il y a des études qui montrent que les garçons en fait, dans les études ont tendance à déclarer plus de partenaires sexuels qu'ils ont eu en vrai.

I : Ah oui, j'ai déjà entendu parler de ça... Pour moi, ben encore une fois c'est une histoire de fierté masculine. Et euh, je pense que les garçons pensent qu'on pense que plus ils vont dire qu'ils ont eu de partenaires, plus ils vont attirer les femmes. En mode « ils ont de l'expérience, machin, alors que... Fin, moi je sais que c'est l'inverse qui m'attire, et euh... Oui je pense vraiment que c'est de la fierté masculine. C'est de se dire « Oh lui, il en a eu 7, moi alors, je vais en avoir 8 ». Fin voilà, pour moi c'est de la fierté, et voilà, je vois pas d'autres explications et je pense que même les femmes auraient tendance à dire l'inverse. Enfin, il me semble que j'avais vu un truc comme ça, que les femmes disent l'inverse... Je suis désolée si c'était la question d'après (rires).

S : (rires) Oui tu me spoiles, mais c'est pas grave, tu as raison.

I : Ben pour moi, la femme, c'est encore un cliché de la femme qui doit se réserver, se préserver jusqu'au mariage, qui ne peut pas avoir trop de mecs et

du coup, elle va avoir tendance à dire moins, pour pas passer pour une salope. Alors qu'un mec qui couche avec plein de mecs, ça fait un Don Juan et la femme avec plein de mecs ça fait la grosse pute, pour moi... C'est pas logique, c'est pas normal, c'est pas parce qu'il s'en tape 89 qu'il est mieux qu'un autre qui s'en est tapé 3 quoi. (rires)

S : Et est ce que toi, il t'est déjà arrivé de justement augmenter ou diminuer le chiffre dans des contextes particuliers ?

I : Non alors là moi, pas du tout ! Déjà je ne suis pas pour coucher avec des gens si on est pas en couple avec... Maintenant, je respecte les gens qui le font, mais du coup... Non. Et puis non, pas du tout, je vois pas à quoi ça m'avancerait de changer mon chiffre.

S : Ok ! Le terme « mon chiffre » est rigolo, c'est moi qui l'ai lancé, je sais, mais l'entendre dire, c'est drôle !

I : Oui, ça fait « mon palmarès » (rires)

S : Oui ! Il y a une étude aussi aux USA, ils ont genre interrogés les 18-22 ans sur leur utilisation de Tinder. Et en fait, il en ressort que, attends, c'est 22% qui l'utilisent pour trouver des plans cul alors que c'est 44% qui l'utilisent pour booster leur confiance en eux.

I : Je ne savais pas pour leur confiance en eux... Pour le plan cul, ça m'étonne même pas, je ne savais pas que c'était si faible, 22% c'est peu... Je pensais que c'était 80% qui cherchaient ça et pour la confiance en eux, je pense que c'est juste le fait de se dire, je sais pas, on m'a matché, on m'a liké... Je sais pas, j'ai jamais été sur Tinder...

S : Je pense que tu likes, et que si les deux likes, c'est un match.

I : Oui voilà ! C'est en mode on m'a liké, c'est que je plais, du coup ça va... Ouais je pense que c'est pour ça. Les vraies relations, sur Tinder, je ne pense pas qu'il y en a qui... Qui naissent... Peut être sur des sites de rencontres, ça je dis pas, mais...

S : Parce que Tinder ... ?

I : Parce que pour moi Tinder, c'est plus un truc... Enfin, je pense qu'à la basse c'est vraiment pour rencontrer des gens et puis que les gens se sont tellement dit « Allez, viens, on rigole entre potes, on s'inscrit nanananh » que c'est vraiment devenu un truc comme ça je crois. Je crois que ce sont les gens qui ont rendu un peu Tinder... Un peu, je sais pas comment expliquer. Pas sérieux

en fait, tu peux pas dire « J'ai rencontré ma copine sur Tinder » sans être jugé quoi.

S : OK, et est-ce que toi tu fais la différence entre le plan cul et le coup d'un soir ?

I : Ben plan cul, c'est régulier. Pour moi le plan cul, c'est vraiment quand tu as ton plan cul qui vient tous les mercredis ou tous les jeudis... Et coup d'un soir c'est qu'une fois. C'est que le plan cul, tu le connais alors que ton coup d'un soir tu le connais pas. Ou alors de vue et puis voilà quoi.

Donc le coup d'un soir, c'est juste une fois comme ça.

I : Oui oui

S : Et comme comment tu différencies le coup d'un soir d'un petit copain ?

I : Ben pour moi il n'y a pas de sentiment dans le coup d'un soir, pour moi le coup d'un soir, c'est que le sexe, y a que ça. Alors que quand tu as ton copain, ben normalement il y a des sentiments, c'est totalement différent.

S : Hum, et alors avec le plan cul du copain ?

I : Alors ça, ça n'a rien à voir ! Enfin, pour moi... En fait pour moi le plan cul, peut hyper facilement se transformer en copain, parce que je pense que... Je sais pas si tu as déjà vu le film « Sex Friends » ?

S : Oui oui !

I : Ben c'est dans le genre de truc, à la fin, ils commencent à s'habituer, ils finissent par s'apprécier. Et je pense qu'à la base il n'y a pas de sentiments, qu'ils sont juste là parce qu'ils sont en manque tous les deux et puis voilà. Alors que le copain, je pense que le copain, t'as des sentiments et puis tu as le sexe alors que le plan cul, tu as le sexe et puis les sentiments. C'est comme ça que je vois les choses. (rires). Après le plan cul, ça peut être autre chose : la fille a un copain et elle se tape, comme plan cul, une autre personne parce qu'elle ne veut pas se séparer de son copain. Imaginons, elle vit chez lui, mais elle préfère son plan cul, avec qui elle a des sentiments. J'en sais rien, peut-être. C'est une variante.

S : Alors pourquoi tu l'appelles le plan cul ?

I : Parce qu'officiellement, elle se montre avec l'autre. Mais que l'autre c'est son plan cul parce qu'elle couche avec quoi.

S : Mais elle pourrait avoir des sentiments alors qu'on est en plan cul quand même ?

I : Oui, mais je pense que généralement, il n'y a pas de sentiments. Au début en tout cas.

S : Oui. Et comment on différencie alors un plan cul où il y a des sentiments d'un couple ?

I : Euh... Ben pour moi, le couple c'est à partir du moment où tu montres que tu es en couple. Alors que le plan cul, c'est quand tu couches avec la personne, tu le dis à personne et si ça se transforme en sentiments, tu te montres en temps que couple et si t'es dans une situation spéciale et que tu développes des sentiments pour ton plan cul alors que tu as déjà un copain, ben là ça devient un peu malsain je trouve. (rires) Et donc voilà.

S : Ok. Et une autre enquête a été faite, mais cette fois-ci par la Commission européenne en 2015, et c'était sur tout ce qui était les violences faites aux femmes et ils montraient que 16% des hommes belges qui estiment que si une femme est vêtue de façon aguichante, le viol n'est pas problématique.

I : Non, mais ça, c'est n'importe quoi ! Pour moi, elle s'habille comme elle veut, c'est pas parce que, ce n'est pas son corps qui doit dire : « Ben celle-là, on voit un bout de son ventre, alors je vais la violer ! » Mais ça n'a rien à voir ! Les femmes peuvent s'habiller comme elles veulent, ce n'est pas ça qui doit déterminer la pulsion sexuelle de l'homme-là ; non pour moi, ça n'a rien à voir ! Mais généralement, quand tu te fais violer, tu l'as pas cherché, enfin... Peut être que tu l'as cherché si tu es aguicheuse, si machin, sans le vouloir... Non en fait, pour moi, si tu es violé, c'est pas du tout de ta faute. Surtout si tu dis non ! Après si elle fait l'aguicheuse et qu'elle ne dit pas non, ben... Il faut qu'elle montre qu'elle n'ait pas envie. Mais non, pour moi, la façon de s'habiller... Non, pas du tout !

S : Ok, et cette même enquête continue et montre que 14% des hommes belges qui disent que si une femme n'exprime pas clairement qu'elle n'est pas d'accord ou qu'elle ne dit pas clairement non, alors ce n'est pas un viol.

I : Moi je pense que tu vois quand même... Même si c'est mieux toujours de dire non, tu vois quand même si la personne en face de toi a envie ou n'a pas envie. Même si elle essaye de se débattre, même juste un tout petit peu... J'ai vu une série, « 13 reasons why », où c'est une fille justement, je ne sais pas si tu l'as vu, je vais essayer de ne pas te spoiler...

S : Non, vas-y, spoile, je sais que je ne vais pas la regarder !

I : En gros, à un moment elle se fait violer, et on voit bien qu'elle en a pas envie, mais elle arrive pas à dire non parce qu'elle est trop tétanisée par le terreur. Mais je pense que c'est toujours mieux de dire non, parce que là tu as vraiment, tu t'en rends vraiment compte, mais tu le vois quand même. Ah, je ne sais pas comment l'expliquer... Si la femme ne vient pas vers toi à la base, c'est que c'est un non quoi. Donc voilà, pour moi, tu les vois à la personne. Souvent, le non ne sort pas, elles ont tellement peur, mais tu le vois à leur visage, tu vois que... Enfin bon je n'ai jamais assisté à ça, mais...

S : Et, toi par exemple quand tu te fais draguer, mais que tu n'es pas du tout intéressée, comment tu réagis ?

I : Oh, mais moi, je suis hyper froide, dès que je vois que c'est un peu ambigu, je suis hyper froide dès le début comme ça c'est mis et puis après je peux devenir sympa. Parfois je peux être hyper froide dès le début (rires), mais oui, je pense que c'est comme ça.

S : Et tu deviens sympa après quoi alors ?

I : Et bien quand la personne comprend que... ou je dis directement « J'ai un copain » et généralement ça va quoi.

S : Oui et quand tu sors le « j'ai un copain », les gens se calment ?

I : Oui et puis je pense que aussi du fait que je suis grande, je pense que je parais un peu moins sensible, vulnérable qu'une fille plus petite en mode ... Que s'ils doivent choisir entre une fille d'1m60 ou d'une fille d'1m80, s'il doit en violer une, il choisira la fille d'1m60. Enfin, je pense... C'est hyper cliché ce que je dis hein, mais je crois parce que, vu que je suis plus grande, je parais moins sans défense. Donc un non suffit dans mon cas. Après je ne sais pas pour les autres, une fille plus petite ou quoi, si ça suffit, mais... Enfin, c'est mon avis.

S : Et ça fait combien de temps que tu es avec ton copain ?

I : Euh, un an et demi.

S : Et avant lui, si tu te faisais draguer et que tu n'avais pas l'excuse de dire j'ai un copain...

I : Ben, avant mon copain, j'étais avec un autre. Donc... J'ai toujours eu cette excuse du coup !

S : Est-ce que tu penses que tu es en position favorable par rapport à une fille qui a pas cette excuse-là entre guillemets ?

I : Ben après il me semble qu'elle peut l'inventer, elle peut dire qu'elle a un copain alors qu'elle en a pas. Maintenant, tu ne devrais pas avoir besoin de cette excuse, un non devrait suffire pour moi. Un « arrêt ». Maintenant, il y a toujours des hommes... Je vais pas dire « arriérés », mais euh... Qui pensent que dès qu'ils ont envie de quelques choses, la femme doit subvenir à leur besoin, leur envie alors que non, rien à voir.

S : Je vois ce que tu veux dire... Et toi, pour toi, c'est quoi, ou c'est qui une pute ?

I : Une pute ? Pour moi c'est quelqu'un qui couche et qui se fait payer en échange. C'est la profession. Pour moi une fille qui couche sans se faire payer, c'est pas une pute, c'est comme, on appelle une infirmière une infirmière, ben on appelle une pute, une pute.

S : Ok, et est-ce que dans tes amis ou ton entourage, tu as déjà entendu les gens utiliser ce mot-là pour parler de personnes qui ne sont pas de prostituées ?

I : Oui ! Mais même moi parfois hein ! Mais moi c'est souvent sous l'effet de la colère, c'est genre « oh, cette prof, c'est une pute ! » Alors je sais très bien, on devrait pas dire ça hein, parce qu'on ne traite pas de prostitué quelqu'un qui ne l'ai pas. Je pense que c'est devenu une insulte... Déjà le fait de dire « pute » à la place de prostituée c'est péjoratif, et du coup, je pense que c'est devenu un gros mot, quand on veut dire du mal de quelqu'un, on va dire « c'est une pute », alors qu'on se rend pas compte qu'une pute à la base c'est quelqu'un qui couche et qui est payé.

S : Disons que quand on utilise le « pute », il n'est pas lié à une activité sexuelle ou quoi ?

I : Je pense que d'office un petit peu sexuels, mais je pense que c'est pour blesser la personne, je crois. Pour dire « oh, t'es une pute ». Pour moi, ce n'est plus exactement lié au sexe, mais un peu quand même... Oh, je n'arrive pas à m'exprimer (rires). Non, en fait, je pense que ce n'est plus trop lié au sexe, en tout cas au sexe « rémunéré », je pense. Sauf quand on parle vraiment de pute, pute. On dira plutôt « Ah, cette fille-là c'est une salope, c'est une connasse »...

S : Mais est-ce que salope et pute c'est la même chose ?

I : Pffff... Je ne sais pas, c'est comme dire « merde » et « putain », c'est la même chose, tu vois ?

S : Toi tu l'utilises comme mot global, ce n'est pas dans des cas particuliers.

I : Non non non. Enfin, j'essaye vraiment de diminuer l'utilisation de ce genre de mot. Pour moi, quand je dis salope ou quand je dis pute, je dis pareille. Alors que je ne devrais pas hein. Mais...

S : Et justement dans tes amis, qui utilisent ce mot-là, est-ce que c'est la même utilisation que toi par exemple.

I : Je crois que maintenant, c'est devenu global, c'est devenu un gros mot comme un autre, il n'y a plus de signification.

S : Ok, mais par exemple tantôt tu parlais d'une allumeuse, une allumeuse c'est ...

I : Une allumeuse c'est un comportement, c'est pas une pute c'est... C'est I genre de fille qui aime bien se faire désirer et puis qui , au dernier moment, dit non au gars. Et qui le cherche un petit peu.

S : Juste pour plaire ?

I : Oui c'est ça. Qui aime plaire, qui aime séduire, mais qui ne fait pas grand-chose après quoi.

S : Et est-ce que toi, on t'a déjà traité de pute ?

I : (blanc) Si on l'a fait, c'était dans mon dos. Je crois pas... Ou alors ça ne m'a pas marqué... ou alors une fois genre quand t'es au début du secondaire, quand tu te disputes avec quelqu'un... Mais pas en mode « cette fille-là, c'est une pute », comme on peut l'entendre dans la rue, ça non.

S : Ou allumeuse, ces mots-là que tu utilisais tantôt ?

I : Non... Mais je ne suis pas du tout une allumeuse... Enfin je crois (rires), du coup non.

S : Parce que c'est un comportement que tu veux éviter ?

I : Si je veux allumer un gars, c'est que je l'aime bien à la base, moi je suis pas du tout pour commencer à draguer un peu partout, pas du tout, c'est pas trop mon trip. Et du coup, j'aime pas me faire passer, j'aimerais pas me faire passer pour une allumeuse... T'as tout de suite une réputation et même si on dit « tu

t'en fous de ce que les gens pensent », ben parfois, si on te dit « allumeuse » 40 x par jours, ça mine ton moral quoi.

S : Et c'est quoi la réputation d'une allumeuse alors ?

I : Je comprends pas ...

S : Ok attends, je reprends... Tu disais que tu voulais éviter de te faire passer pour une allumeuse...

I : Oui pour moi c'est pas bien, c'est péjoratif quoi.

S : Et est-ce que parfois, dans les relations avec les hommes, ça peut te bloquer parfois, d'éviter d'être une allumeuse ?

I : Non parce que ce n'est pas du tout dans ma nature.

S : D'acc et si tu as un bon ami, enfin un ami avec qui tu t'entends bien et avec qui tu es parfois tu es un peu proche est-ce que tu ferais attention ?

I : Je crois que je ferais un peu attention, mais euh... Pas en me disant « Il va tout de suite craquer sur moi » en mode je-suis-irrésistible, non. Juste, mon meilleur ami, je le connais depuis super longtemps, on se fait des câlins et tout, mais je sais qu'on reste quand même distant parce qu'il a une copine, j'ai un copain et c'est aussi par respect pour eux quoi. Ce sont des câlins amicaux. Jamais je ne vais commencer à... « Ohlalalaa » (rires)... Non je pense qu'il y a une certaine retenue, mais involontaire, enfin... Involontaire, enfin ça se fait naturellement, je ne vais pas commencer à calculer...

S : D'accord... Et bien je pense que j'ai bouclé mon questionnaire merci !

I : Y a pas de soucis, je parle vite aussi... Est ce que j'ai répondu comme les autres ?